

LE THÉÂTRE

PROGRAMME GRATUIT, SERVEZ-VOUS

SAISON 2019-2020

SCÈNE CONVENTIONNÉE D'AUXERRE

PLUS DE UN CALENDRIER DE LA SAISON À DÉTACHER

DANSE, MUSIQUE, CIRQUE, THÉÂTRE...

150 ARTISTES SUR SCÈNE

EN CAHIER CENTRAL : LES ACTIONS CULTURELLES

Des interviews, des portraits, des témoignages

Au fil des pages l'équipe technique du théâtre vous fait découvrir les termes utilisés dans leurs métiers



LES QUATRE SAISONS : UN BALLET ONIRIQUE POUR 16 DANSEURS D'EXCELLENCE



LEFEUVRE & ANDRÉ, L'IRRÉSISTIBLE DUO NOUS OFFRE SA NOUVELLE CRÉATION



NATHALIE PERNETTE OUVRE LA SCÈNE COMME UN GRIMOIRE ET ENFLAMME NOTRE IMAGINATION AVEC BELLADONNA



FRED PELLERIN, LE CHARMEUR DE MOTS VENU DU QUÉBEC



MAJIPOOR, L'UNIVERS DU CIRQUE S'EMPRE DE L'HEROIC FANTASY



FRANCIS HUSTER LIVRE UNE ODE PASSIONNÉE À L'ŒUVRE DE MOLIÈRE



CYRANO : UN SPECTACLE QUI, DU DÉBUT À LA FIN, NOUS EMBALLE... ET NOUS TOUCHE

« Si vous avez du pain,
 et si moi j'ai un euro,
 si je vous achète le pain,
 j'aurai le pain et vous aurez l'euro
 et vous voyez dans cet échange
 un équilibre, c'est-à-dire :
 A a un euro, B a un pain.
 Et dans l'autre cas, B a l'euro
 et A a le pain.
 Donc, c'est un équilibre parfait.
 Mais, si vous avez un sonnet de Verlaine,
 ou le théorème de Pythagore,
 et que moi je n'ai rien,
 et si vous me les enseignez,
 à la fin de cet échange-là,
 j'aurai le sonnet et le théorème,
 mais vous les aurez gardés.
 Dans le premier cas, il y a un équilibre,
 c'est la marchandise,
 dans le second, il y a un accroissement,
 c'est la culture. »

Michel Serres

M

Soyons honnêtes, pour nous tout va bien !

Les quatre fées que sont l'État, la Région, le Département et la Ville d'Auxerre sont particulièrement attentives et élogieuses. **Tout va bien pour nous. Merci !**

Nos salles sont pleines et nous ressentons de l'amour de la part des publics. **C'est agréable. Merci !**

Les artistes que nous accueillons veulent revenir car, nous disent-ils : « On se sent bien au Théâtre d'Auxerre ».

Ça fait plaisir. Merci !

Évidemment, nous avons aussi quelques retours négatifs...

Ça nous oblige à rester vigilants et à nous réinterroger sur nos missions de service public. Merci !

D'où vient ce sentiment de solitude ?

Comment se fait-il que, sur d'autres territoires, pourtant proches de nous, la quiétude professionnelle qui nous entoure ne se retrouve pas ?

Pourquoi Michel Serres, ce jeune homme, est-il parti si vite ? Les cinq cents familles existent-elles réellement ?

Si la médecine est malade, qui soignera les professeurs ?

Comment se fait-il que les médias soient anxiogènes ?

Pourquoi les mots service public et intellectuel deviennent-ils des gros mots ? Pourquoi assassine-t-on

la faune et la flore ? Si Gibraltar est un détroit, qui sont les deux autres ? Et si une partie de la réponse était

dans la citation ci-contre ?



Pierre Kechkéguian
 Directeur
 Auxerre, 13 juin 2019
 Photo Vincent Taraud

4 SOMMAIRE

SCÈNES D'AUTOMNE RENCONTRES AMATEURS P 6

**PABLO MIRA
DIT DES CHOSES
CONTRE DE L'ARGENT**
humour
P 7

Spectacle en famille
FACE AU MUR
par la compagnie INDEX
théâtre
et arts de la marionnette
P 8

**DIS FAFA, C'EST QUOI
UN COLLIER BELGE ?**
P 9

Un Midi au Théâtre
**LES ÉTUDIANT·E·S
DE L'ESM EN CONCERT # 1**
musique
P 9

**DIS FAB, C'EST QUOI
LES RETOURS DE SCÈNE ?**
P 10

En coréalisation avec Le Silex
KEREN ANN
chanson
P 11

**ENTRETIEN
AVEC SÉVERINE MAGOIS**
P 12

65 MILES
par la compagnie Paradoxe(s)
théâtre
P 13

Un Midi au Théâtre
POINT 0
chanson française
P 14

LES QUATRE SAISONS
par la compagnie
François Mauduit
danse
P 15

Spectacle en famille
**LE PLUS PETIT CIRK DU
BORD DU BOUT DU MONDE**
par la compagnie Opopop
cirque
P 16

ONCLE VANIA
par la compagnie OC&CO
théâtre
P 17

L'AVARE
par la compagnie
Facteurs Communs
théâtre
P 18

« La parole empêchée » #1
LE JARDIN SECRET
par la compagnie l'Idée du Nord
théâtre
P 19

**ENTRETIEN
AVEC ELVIRE IENCIU**
P 20

Un Midi au Théâtre
LA PEAU SUR LES MOTS
par la compagnie Le Turlupin
lecture-spectacle
P 21

**UNE BOUTEILLE
SUR LE SABLE**
par la compagnie Le Turlupin
théâtre
P 21

En coréalisation avec l'ODB
**VALSES DE VIENNE
CONCERT DU NOUVEL AN**
par l'Orchestre Dijon Bourgogne
musique classique
P 22

**FRANCIS HUSTER /
MOLIÈRE**
théâtre
P 23

OVNI
par la compagnie Les Encombrants
théâtre
P 24

**DIS AURÉLIEN,
ÇA VEUT DIRE QUOI
APPUYER OU CHARGER ?**
P 24

MARY
par l'Ensemble XXI.n
opéra de chambre marionnettique
P 25

**PRÊTONS NOTRE
OREILLE À LA COMPAGNIE
CASSANDRE**
P 26

TAÏGA (COMÉDIE DU RÉEL)
par la compagnie Cassandre
théâtre
P 27

Un Midi au Théâtre
TROIS FOIS RIEN
par le trio La Maraude
chanson de tradition orale, human
beat-box
P 28

**DIS FAB, C'EST QUOI
L'IMAGE SONORE ?**
P 28

**NUIT, UN MUR, DEUX
HOMMES**
par la compagnie Roquette
théâtre
P 29

Spectacle en famille
7M²
par la compagnie
Le Pied en Dedans
danse et arts visuels
P 30

PARBLEU !
par l'Atelier Lefevre & André
cirque
P 31

Un Midi au Théâtre
**LES ÉTUDIANT·E·S
DE L'ESM EN CONCERT # 2**
musique
P 32

TUMULTE
par la compagnie Vilcanota
danse et musique
P 33

Spectacle en famille
**D'OÙ JE VOIS LE MONDE
PÉNÉLOPE**
par la compagnie La Strada
danse, musique et arts plastiques
P 34

**DIS FAFA,
C'EST QUOI UNE DÉCOUPE ?**
P 34

CYRANO
par la compagnie
de la jeunesse aimable
théâtre
P 35

5
« La parole empêchée » #2
LA MAGIE LENTE
par la compagnie l'Idée du Nord
théâtre
P 36

Un Midi au Théâtre
**LA GUERRE QUI LIE,
DÉLIE ET RELIE : HOMMES
ET FEMMES DANS LA PREMIÈRE
GUERRE MONDIALE**
par la compagnie Cassandre
conférence théâtralisée
P 37

« AMOUREUSES »
Événement 2020
des Amis du Théâtre
P 38

**CALENDRIER
SAISON 2019 / 2020**
détachable
P 40 / 41

**PASSIONS ET TOURMENTS
AMOUREUX /
BARBARA STROZZI**
par Les Traversées Baroques
musique classique
P 43

PIAF, L'ÊTRE INTIME
avec Clotilde Courau
et Lionel Suarez
théâtre et musique
P 44

Spectacle en famille
**ROSE ET L'AUTOMATE
DE L'OPÉRA**
par le Trio Mom
musique et danse
P 45

MAJIPOOR
par la compagnie
Les Objets Volants
cirque
P 46

En coréalisation avec l'ODB
et l'ESM BFC
**BORIS ET
LA PATAPHYSIQUE**
par la compagnie Les Lunaisiens,
l'Orchestre Dijon Bourgogne et
l'ESM Bourgogne-Franche-Comté
tour de chansons spectaculaires
P 47

**DIS AURÉLIEN, C'EST QUOI
UNE CHANDELLE ?**
P 47

BELLADONNA
par la compagnie Pernette
danse
P 48

**LA BOUCHE
PLEINE DE TERRE**
par la compagnie Java Vérité
théâtre
P 49

« La parole empêchée » #3
L'HOMME SEUL
par la compagnie DDCM –
la vie moderne
théâtre / hors les murs
P 50

UN VILLAGE EN TROIS DÉS
par Fred Pellerin
conte et chanson
P 51

RESTEZ INFORMÉ !
P 52

**PETITE CONFÉRENCE
DE TOUTES VÉRITÉS SUR
L'EXISTENCE**
par la compagnie Cassandre
fantaisie philosophique /
hors les murs
P 53

**ALAIN KEWES,
ÉDITEUR HORS NORME**
P 54 / 55

**INFORMATIONS
PRATIQUES
ET VIE DU THÉÂTRE**
P 58 → 79

**QUE DEVIENNENT LES
SPECTACLES ?**
P 58

**SOUTENIR LA CRÉATION,
AU SERVICE DES PUBLICS**
P 59

**CENSURE ET LIBERTÉ
D'EXPRESSION AU
THÉÂTRE**
P 60

**LES AMIS
DU THÉÂTRE D'AUXERRE**
P 61

**UNE NOUVELLE GÉNÉRATION
D'ENSEIGNANTS POUR UNE
ÉDUCATION ARTISTIQUE,
CULTURELLE ET HUMANISTE
DANS L'YONNE**
P 62 / 63

PAROLES D'ÉLÈVES
P 64

**DIS AURÉLIEN, POURQUOI
DIT-ON COUR ET JARDIN ?**
P 64

**PARTENAIRE DE
L'ÉDUCATION NATIONALE**
P 65

**LA GESTION D'UN THÉÂTRE
DE SERVICE PUBLIC**
P 68

**DIS FAFA, C'EST QUOI
UN MULTIPAIRE ?**
P 69

**LES PARTENAIRES DE LA
SAISON 2019 / 2020**
P 69

L'ÉQUIPE DU THÉÂTRE
P 73

LES BILLETS SUSPENDUS
P 74

LES SERVICES
P 75

**COMMENT SE RENDRE AU
THÉÂTRE ?**
P 76

**OÙ, QUAND, COMMENT
RÉSERVER SES PLACES ?**
P 76 / 77

TARIFS
P 78

Scènes d'Automne

RENCONTRES AMATEURS

**SAMEDI 21
ET DIMANCHE 22
SEPTEMBRE**

PROGRAMME

samedi 21 septembre

14 h 30

**IL FAUT QU'UNE PORTE
SOIT OUVERTE OU FERMÉE**
d'Alfred de Musset
Théâtre de l'Escamoulin
studio

à partir de 10 ans / durée 45 mn

15 h 20

MADAME EST SORTIE
de Pascal Jardin
Compagnie du Lavoir
grande salle

à partir de 15 ans / durée 1 h 30

17 h 30

SERPENT. SERPENTE
contes médiévaux et musique
Madame la Comtesse
studio

à partir de 8 ans / durée 1 h 15

19 h

LA FOLLE NUIT DES TOILES
de Serge Travers
Planches d'ailleurs et d'ici
grande salle

à partir de 10 ans / durée 1 h 40

21 h

**SONGE SUR
LE PROMONTOIRE DU SONGE**
de Dominique Serve-Catelin
d'après Victor Hugo
Compagnie des Chats Qu'espèrent
studio

à partir de 12 ans / durée 1 h

dimanche 22 septembre

14 h 30

LES ÉMARGÉS
création
Compagnie 2^{ME} Acte
studio

à partir de 12 ans / durée 1 h

15 h 45

LES PAS PERDUS
de Denise Bonal
Compagnie de l'Escampette
grande salle

à partir de 10 ans / durée 1 h 30

17 h 30

HISTOIRE DU VIEUX TEMPS
de Guy de Maupassant
Théâtre de l'Escamoulin
foyer bar

à partir de 10 ans / durée 20 mn

18 h 15

CUISINE DIPLOMATIQUE
de Berty Cadilhac
Compagnie des Gracieux
grande salle

à partir de 7 ans / durée 1 h

Il n'y a pas de réservation
mais des billets gratuits seront distribués
aux entrées de la grande salle et au stand billetterie
pour les spectacles dans le studio.

C'est la septième année que les Amis
du Théâtre organisent
des rencontres de théâtre amateur.

Cette fois, 8 compagnies
de l'Yonne vous offriront
9 spectacles,
juste avant le démarrage
de la saison officielle.

Les Amis du Théâtre, le Théâtre
d'Auxerre et ces 8 compagnies
sont heureux de vous inviter à fêter
avec eux la rentrée.

Et bien sûr,
qui dit fête, dit entrée libre et gratuite.



PABLO MIRA DIT DES CHOSSES CONTRE DE L'ARGENT

humour
samedi 12 octobre
à 20 h 30
grande salle
à partir de 12 ans
durée 1 h 20

Créé en 2018 à Avignon.
Production 20h40 Productions et Les Productions Production
Avec le soutien du Fonds SACD Humour / One man show
www.20h40.fr / Photos Aksel Varichon

Fondateur en 2012 du site d'infos parodique legoraf.fr, il incarne depuis quelques saisons cet éditorialiste néoconservateur... qu'on adore détester. Racisme, phalocratie, homophobie, cupidité... Armé d'une mauvaise foi XXL, Pablo Mira joue les affreux avec une belle gourmandise et un art du contrepied imparable. Dans le droit fil de ses chroniques radiophoniques assassines, l'humoriste se lance aujourd'hui dans le *stand up* et passe l'actualité en revue à sa manière inimitable. Il croque au passage une folle galerie de personnages de la politique ou des médias et cible aussi les réseaux sociaux dans une revue de presse des haters sur Internet. Un régal qu'il prodigue également dans *le Quotidien* de Yann Barthès. Pablo Mira a un incroyable talent. Et ça, juré, ce n'est pas une *fake news*.

Texte Pablo Mira et Morgan Riester
Mise en scène Fanny Santer
Avec Pablo Mira

FACE AU MUR

Par la compagnie INDEX

L'adolescence est pour beaucoup un passage périlleux. Mais au fond, y a-t-il meilleur âge pour apprendre à être libre ? Rencontre ludique entre l'art de la marionnette et la philosophie, Face au Mur nous invite – jeunes ou moins jeunes – à engager un dialogue fécond avec nos passions.

Léo pète les plombs. Entre elle et son entourage, rien ne va plus. Léo? Une adolescente en pleine crise, marionnette manipulée à vue par un duo de comédiennes facétieuses. Ballottée entre des impulsions incontrôlables, elle perd la boussole, se cogne, tombe et déclenche une tornade émotionnelle dans sa chambre. Ceci jusqu'à ce qu'une étonnante rencontre ne change le cours de sa journée... Metteuse en scène, Lucile Beaune a composé de toutes pièces ce joli conte moderne avec en ligne de mire, l'idée de transmission. Cette jeune trentenaire s'est initiée à la pensée du philosophe Gilles Deleuze, qui s'est lui-même en son temps hissé sur les épaules d'un géant de la pensée : Baruch Spinoza (1632-1677). Un géant plutôt sympathique : il fait ici son entrée sous les traits d'une petite marionnette à gaine, pas guignol pour un sou, quoique...

Coiffé d'un chapeau pointu, ce Spinoza porte une dimension comique fort à propos... Eh oui, la philo, c'est tout sauf triste. Prenez la fameuse métaphore du chimpanzé, cet autre nous-même qui a tendance à réagir trop vite et à notre place. Spinoza apprendra à Léo, bagarre à l'appui, qu'il vaut mieux entrer en dialogue avec cet animal intérieur pour apprivoiser ses peurs. En jouant d'un empilement de boîtes comme d'une métaphore de l'esprit, en faisant surgir des figures plus ou moins inquiétantes ou drôles, les marionnettistes ponctuent et illustrent le dialogue très animé entre l'enfant et le philosophe. Les mots, les formes et la pensée dansent... Un moment lumineux pour philosopher en famille.

Créé à la Minoterie – scène conventionnée d'intérêt national de Dijon, le 5 octobre 2018.

Production compagnie Index et Théâtre aux Mains Nues
Coproduction L'Hectare – scène conventionnée de Vendôme,
Théâtre de l'Agora – scène nationale d'Evry et de l'Essonne
Avec le soutien du conseil départemental de l'Essonne,
la DRAC Île-de-France, de la Minoterie – scène conventionnée
à Dijon

www.cie-index.com / Photo Yann Slama – Festival CHAMP LIBRE



spectacle en famille
théâtre
et arts de la marionnette
mardi 15 octobre
à 10 h et 14 h
mercredi 16 octobre
à 18 h 30
jeudi 17 octobre
à 10 h et 14 h
studio
à partir de 10 ans
durée 1 h environ

Conception et écriture
Lucile Beaune
Regards extérieurs
Marion Chobert et Lucas Prioux
Avec **Lucile Beaune** et
Alice Chéné (en alternance avec
Coralie Maniez)
Création marionnettes
Lucile Beaune et Florence Garcia
Scénographie **Alice Duchange**
Construction **Eclctik Scéno –**
Charles Perrin
Création lumière
Romain Le Gall Brachet
Création sonore **Thomas Demay**
Avec le soutien de **Marie Thiry,**
Noémie Lorentz, Fanny Verrax,
Matthieu Carré
et **Marion Chobert** pour l'écriture
et la conception du projet



La saison passée, Marie Bridonneau, Ondine Forte et Marilou Viviez étaient en concert lors de Midis au Théâtre. Nous les retrouvons cette saison dans Rose et l'automate de l'Opéra.

L'entrée est libre, le bar est ouvert. Vous pouvez amener votre pique-nique. Pour profiter d'une restauration rapide sur place, pensez à réserver 48h avant !

Régisseur lumière du Théâtre d'Auxerre, Fabrice dit « Fafa », vous propose une découverte des termes utilisés dans son métier.

Dis Fafa, c'est quoi un collier belge ?

Le collier belge, que l'on appelle aussi une Garcette, est un tronçon de chambre à air d'un centimètre de large, noué autour d'un morceau de bois (tourillon) servant à attacher les câbles sur une perche ou un pont. Ils nous servent aussi à enrouler et fixer les rallonges électriques avant de les ranger au râtelier. Cet accessoire bricolé, simple à fabriquer, est très pratique au quotidien. Notre directeur nous en pique régulièrement pour ranger son tuyau d'arrosage !



LES ÉTUDIANT·E·S DE L'ESM EN CONCERT #1

un Midi au Théâtre
musique
jeudi 17 octobre à 12 h 30
foyer bar
à partir de 8 ans / durée 45 mn

Chaque année, c'est une nouvelle génération d'élèves de l'École Supérieure de Musique de Bourgogne-Franche-Comté qui fait le mur... pour entrer au Théâtre.

Et nous proposer deux rendez-vous buissonniers pleins de surprises. Pour chacun d'entre eux, les œuvres sont librement choisies par les musiciens. Charge à eux de dénicher dans le répertoire de leurs instruments d'élection, les pièces qui leur permettront d'exprimer leur talent avec le plus d'éclat. Suivez-les attentivement, car, après ces concerts de midi programmés les 17 octobre et 20 février prochains, ils seront prêts pour aborder la « Saison 2 » de leur aventure, avec un vrai projet de création. Leurs aînés qui ont effectué le même parcours l'an passé présenteront d'ailleurs un tel projet au printemps avec Rose et l'automate de l'Opéra. Nous vous espérons nombreux pour accueillir sous les vivats les premiers pas de ces jeunes artistes dans la vie professionnelle !

Avec
Constance Gard guitare et luth,
Sofie Garcia soprano,
Gabriel Olivaux accordéon,
Thibault Daquin baryton

BILLETTERIE EN LIGNE

Noctambule, pressé, connecté ?

ACHETEZ VOS BILLETS,
Pour seulement 0,99 €
de frais de traitement par place

COMPOSEZ
VOTRE ABONNEMENT,
Frais de traitement offerts

DIRECTEMENT SUR
NOTRE SITE
www.auxerretheatre.com

Retrouvez toutes les modalités pages 76 à 78

Régisseur son & vidéo du Théâtre d'Auxerre, Fabien, dit « Fab », vous propose une découverte des termes utilisés dans son métier.

Dis Fab, c'est quoi les retours de scène ?

C'est un système de son dédié aux musiciens sur la scène. Ils en ont besoin pour s'entendre. Mais cela n'a pas toujours été ainsi.

Dans les années 1960, il n'y avait qu'un seul système de son pour tout le monde, public et musiciens. Ce système se nomme la façade. Les musiciens jouaient devant la façade et s'entendaient très bien. Puis est arrivé un groupe d'un genre nouveau, déclenchant de nouvelles réactions dans le public : Les Beatles.

Le public poussait de tels hurlements que les musiciens ne s'entendaient plus suffisamment. Ils ont donc demandé à avoir des enceintes spécialement pour eux. Les retours étaient nés.

Par la suite, le niveau sonore des concerts a augmenté, les musiciens ont été placés derrière la façade pour ne pas avoir de problèmes de larsens, mais continuaient de s'entendre grâce aux retours.

Aujourd'hui se développent les retours par des écouteurs intra-auriculaires : les ear-monitors.

Ils ont un grand intérêt, car les musiciens ne sont plus pollués par les sons d'autres instruments (tels que les cuivres et batteries), qui les incitaient à demander un niveau de retour extrêmement fort, et le son de la salle n'est plus pollué non plus par le niveau sonore de la scène parfois très élevé avec des retours classiques.



LA PRESSE EN PARLE
« *Keren Ann nous plonge dans le bleu de son âme. (...) Un album intimiste, poignant, qui va puiser dans les fonds marins et aquatiques des méandres de l'amour.* »

Didier Varrod pour France Inter

KEREN ANN

chanson

en coréalisation avec le Silex
vendredi 18 octobre à 20 h 30
grande salle
à partir de 8 ans / durée 1 h 30



Un *songwriting* folk, élégant et nimbé de mélancolie... En deux décades, Keren Ann a marqué le continent pop de son empreinte douce et personnelle.

Paru en mars, *Bleue* est son 8^e opus solo. Un album de retrouvailles avec la langue française pour cette enfant du *melting pot* qui a récemment jeté les amarres à Paris... Une ville où elle a ses attaches : en 2000, elle y était née aux oreilles du grand public dans l'ombre tutélaire d'Henri Salvador dont elle a co-écrit (avec Benjamin Biolay) le lumineux *Chambre avec vue*. Comme souvent chez Keren Ann, les chansons portent ici la trace des expériences vécues. Le deuil, la naissance, l'amour qui parfois se délie.

Les attaches familiales aussi (*Odessa , Odyssée*) ; ou littéraires encore, via une évocation sensible de l'auteure Virginia Woolf. La couleur de l'eau et du ciel est filée comme une métaphore du voyage. Et celui-ci nous porte loin : *Ton île prison, Le fleuve doux, Nager la nuit...* Suite de ballades aux orchestrations cristallines, *Bleue* que Keren Ann interprète désormais en tournée est un album ondoyant et profond. Parfois douloureux. Sur scène, elle le partage avec une intensité qui n'appartient qu'à elle.

Compositrice et interprète Keren Ann

www.kerenann.com

Photo Bouchra Jarrar

SÉVERINE MAGOIS,

traductrice pour le théâtre, découvreuse de talents

Au Théâtre d'Auxerre, on a souvent pu entendre la langue de l'australien Daniel Keene, notamment grâce aux traductions de Séverine Magois. Cette saison, nous retrouverons dans la programmation du Théâtre deux de ses traductions, *nuit, un mur, deux hommes* de Daniel Keene et *65 Miles* de Matt Hartley. Vous pourrez la rencontrer, en compagnie de l'auteur Matt Hartley, à l'occasion de la création de cette pièce le 5 novembre.

Comment choisissez-vous les auteurs que vous traduisez ?

Traduire pour le théâtre, c'est aussi faire un travail de défrichage, et donc lire de nombreux textes qu'on reçoit ou qu'on repère ici et là. Quand il s'agit d'un nouvel auteur, c'est d'abord par une pièce qu'on le découvre, ce qui n'empêche pas de lire ensuite l'ensemble de sa production. Pour que j'aie envie de traduire une pièce, il faut évidemment qu'elle soit bien construite, que la situation soit forte, que les personnages existent, etc. mais surtout que j'y décèle un réel travail d'écriture et que je me sente des affinités avec cette langue-là. Parfois à mes dépens d'ailleurs, il m'est arrivé de traduire une pièce tant j'étais séduite par sa langue, avant de m'apercevoir au fil du travail que la pièce n'était pas sans faiblesses. Je me pose aussi des questions purement pratiques – j'évite par exemple de traduire des textes à la distribution trop lourde et me demande quel pourrait être l'avenir de tel ou tel texte sur les scènes françaises, à quels metteurs en scène, comédiens, ou éditeurs je pourrais les proposer. Mais je ne parle là que des pièces que je traduis de mon propre chef, en faisant le pari – pas toujours gagné – qu'elles seront créées un jour. Or il arrive aussi qu'on me commande des traductions ; cela dit, ma réponse sera généralement guidée par les mêmes critères. Parallèlement à cette recherche de nouveaux auteurs, je poursuis mon travail sur l'œuvre de Daniel Keene, Mike Kenny et Matt Hartley, trois auteurs que je traduis et représente en France.

Traduire, est-ce assurer une fidélité au texte, ou apporter une nouvelle écriture ?

Au risque de vous surprendre, je ne dirais pas « ou » mais « et », car, à mes yeux du moins, c'est justement en traduisant au plus près du texte anglais qu'on peut tenter de produire une nouvelle écriture. C'est d'ailleurs ce qui m'intéresse le plus dans l'exercice de la traduction : travailler avec de nombreuses contraintes – de sens, de rythme, de syntaxe, etc. –, mais des contraintes qui au lieu de vous entraver vous permettent au contraire d'être plus créatif, de vous autoriser certaines audaces. Car traduire, c'est aussi réinventer, ou du moins bousculer, le rapport qu'on entretient avec sa propre langue. Le danger étant peut-être de créer un texte qui pourra sembler plus singulier en français qu'il ne l'est en anglais. Mais un danger que j'assume... voire que je revendique.

Comment qualifieriez-vous le style de Matt Hartley ?

Il est assez difficile de répondre à cette question tant son style varie d'une pièce à l'autre. Matt peut écrire des pièces à la langue assez quotidienne ou naturaliste. Mais également une pièce comme *Eyam* qui se passe en 1665, pendant la Grande Peste, dont la langue est à la fois archaïque et très lyrique. Ou bien *Fille*, pour laquelle il a créé une langue très âpre, très frustrée, agrammaticale...

Mais ces « exercices de style » ne sont jamais gratuits, ils sont toujours imposés par le sujet même de la pièce. Maintenant, au-delà de l'écriture proprement dite, ce qui traverse nombre de ses textes, c'est la violence des rapports de classe et le pouvoir de l'argent, dont il dénonce les effets pervers, comme dans *Brûler des voitures*, *Deposit* ou *Heartless*. Sans oublier son humour, typiquement anglo-saxon...

Pouvez-vous nous citer un jeune auteur (français ou étranger) dont l'écriture vous a séduite ?

Si je peux citer trois noms... Alice Birch côté anglais, Guillaume Cayet et Ronan Mancec côté français.

Séverine Magois a récemment traduit :

Pièces courtes 3, de Daniel Keene, éd. Théâtrales (oct. 2017)
Jimmy et ses sœurs, de Mike Kenny (en tournée, C^{ie} de Louise)
Anatomie d'un suicide, d'Alice Birch

Après des études d'anglais et une formation de comédienne, elle s'est orientée vers la traduction théâtrale. Elle travaille depuis 1992 au sein de la Maison Antoine Vitez – Centre international de la traduction théâtrale, dont elle a coordonné à plusieurs reprises le comité anglais.

En 2017, elle est lauréate du prix de la traduction SACD.



65 MILES

Par la compagnie Paradoxe(s)

Né en 1980 à l'aube des années Thatcher, Matt Hartley dresse le portrait d'une Angleterre où la fracture sociale lézarde les liens les plus intimes. Deux frères, deux vies marquées par la violence et la perte. En quête de résilience, Pete et Richard se retrouvent au bout des 65 miles qui séparent les villes de Hull et Sheffield. Avant d'engager un chemin intérieur d'une toute autre ampleur.

Quel équilibre trouver entre l'individu et le collectif ? Cette question qui bat au cœur de tout projet de société est l'ADN artistique de la compagnie Paradoxe(s). Acte fondateur en 2012 : *Femmes de fermes*, issu d'un essai sociologique, puis *Le mot « progrès » dans la bouche de ma mère sonnait terriblement faux* de Matéi Visniec. Pièces manifestes qui démontrent que politique et poétique n'ont que l'apparence de paradoxes. Créé sur la scène du Théâtre d'Auxerre, *65 Miles* relate le parcours de deux frères, Pete et Richard. Le premier a passé une dizaine d'années en prison, loin d'une petite fille qu'il n'a jamais rencontrée. Il revient sur ses traces pour renouer avec sa vie et bouleverse par ricochet celle de son frère. Réunis dans la maison familiale, ils devront faire face à un passé de violence. Sur scène, un espace labyrinthique dont les allées sont seulement tracées au sol. Décors à peine esquissés, objets flottants, parois imaginaires... Autant de symboles des murs de silence et autres plafonds de verre qui aliènent. La violence s'hérîte-t-elle ? De quels déterminismes sociaux peut-on ou non s'affranchir ? L'écriture rythmée de Matt Hartley servie par sept comédien-ne-s nous conduit dans le dédale de ces questionnements jusqu'à trouver, au détour du chemin, la lumière et même un humour absurde, *so british!*

Texte **Matt Hartley**
Traduction **Séverine Magois**
Mise en scène **Pamela Ravassard**
Scénographie et création lumière **Benjamin Porée**
Assistant mise en scène et création lumière **Cyril Manetta**
Composition musicale **Laurent Labruyère**
Costumes **Hanna Sjodin**
Avec **Benjamin Penamaria, Garlan Le Martelot, Stefan Godin, Émilie Piponnier, Émilie Aubertot, Laurent Labruyère, Karina Beuthe Orr**

Créé le 5 novembre 2019 au Théâtre d'Auxerre – scène conventionnée d'intérêt national. Production compagnie Paradoxe(s) Coproduction Le Théâtre d'Auxerre – scène conventionnée d'intérêt national, le Théâtre du Jeu du Mail - Pamiers Avec le soutien de la DRAC Bourgogne-Franche-Comté, la région Bourgogne-Franche-Comté, le département du Doubs, le réseau Affluences, le Théâtre de Morteau, Mi-scène, la Fraternelle, le Théâtre de Beaune et le Théâtre 13. La pièce *65 Miles* est représentée en France par Séverine Magois, en accord avec United Agents, Londres. Photos Benjamin Porée

AUTOUR DU SPECTACLE

BORD PLATEAU / à l'issue de la représentation du 6 novembre / rencontre avec l'équipe artistique en présence de l'auteur et de la traductrice **RENCONTRES D'ARTISTES** / Pamela Ravassard, Matt Hartley et Séverine Magois iront à la rencontre des élèves en classe

théâtre

mardi 5 novembre

à 20 h 30

mercredi 6 novembre

à 19 h 30

grande salle

à partir de 14 ans

durée environ 1 h 45

POINT 0



un Midi au Théâtre
chanson française
jeudi 21 novembre
à 12 h 30
foyer bar
tout public
durée 1 h

Avec
Fanny Saber et Cédric Le Cloirec

Production Point 0
www.point-0.fr
Photos Luc Spinelle

Une guitare, une voix.
Voici le « point 0 » qu'ont choisi
Fanny Saber et Cédric Le Cloirec
pour engager leur aventure
commune en 2015.

La complicité aidant, le duo auxerrois a trouvé son point d'équilibre entre pop et folk, accents jazz et soul. Les histoires que chante Fanny parlent d'amour, du temps auquel rien n'échappe, mais aussi de sujets plus profonds... Les cordes de Cédric privilégient une ligne claire. Ensemble, ils composent leurs mélodies et désormais, leurs voix se mêlent. Avec une quinzaine de chansons à son actif et la sortie récente d'un EP de 4 titres, Point 0 ouvre aujourd'hui ses horizons : depuis le printemps, le duo partage l'énergie de ce nouvel élan sur scène.

L'entrée est libre,
le bar est ouvert.
Vous pouvez amener
votre pique-nique.
Pour profiter d'une
restauration
rapide sur place,
pensez à réserver
48 h avant !

LES QUATRE SAISONS

danse
vendredi 22 novembre à 19 h 30
grande salle
à partir de 8 ans / durée 1 h 45

Par la compagnie François Mauduit

Voici 300 ans
que Les Quatre saisons
rythment
le mouvement de la vie.
Remontant à la source
du chef-d'œuvre
d'Antonio Vivaldi,
seize danseurs
en transmettent
la pulsation essentielle.

Vitalité, énergie, brio...

Les Quatre saisons n'ont pas fini
de nous étonner avec leur palette
de résonances virtuellement infinie...

Bien au-delà de l'œuvre elle-même,
le thème des saisons ne court-il pas
au cœur de notre mémoire collective,
partant des mythes pour irriguer les
œuvres d'innombrables artistes ?

Chorégraphe de notre temps, danseur
au parcours d'excellence, François
Mauduit s'est attaché à revisiter les
saisons avec le souvenir de ces cor-
respondances, allant même jusqu'à
accompagner cette rêverie d'autres
grandes musiques. Conçue comme un
jeu de piste et de rôles, son adaptation
s'appuie sur l'excellence de seize inter-
prètes personnifiant une galerie de
personnages imaginaires – on a nom-
mé Perséphone, Hadès, M. Arc-en-ciel,
l'Éphémère, le Maître du temps, les
fées, l'oiseau, la rose ou le voyageur...
Ils illuminent les saisons en déployant
les formes chorégraphiques comme
une explosion de couleurs.



Soli, duos, mouvements d'ensemble
millimétrés et brusques envolées col-
lectives. Il n'y a que quatre saisons,
mais mille nuances et peut-être autant
de raisons de se porter à la rencontre
de cette pièce revisitée avec passion
et invention.

Musique Antonio Vivaldi
Chorégraphie François Mauduit
Distribution Les danseurs
de la compagnie François Mauduit

Créé en 2019 au Grand Théâtre de Caen.
Production compagnie François Mauduit
www.francois-mauduit.fr
Photos Éric Fiaudrin

spectacle en famille

cirque

dimanche 24 novembre à 11 h

lundi 25 novembre à 10 h et 14 h

mardi 26 novembre à 10 h et 14 h

mercredi 27 novembre à 16 h 30

jeudi 28 novembre à 10 h et 14 h

vendredi 29 novembre à 10 h et 14 h

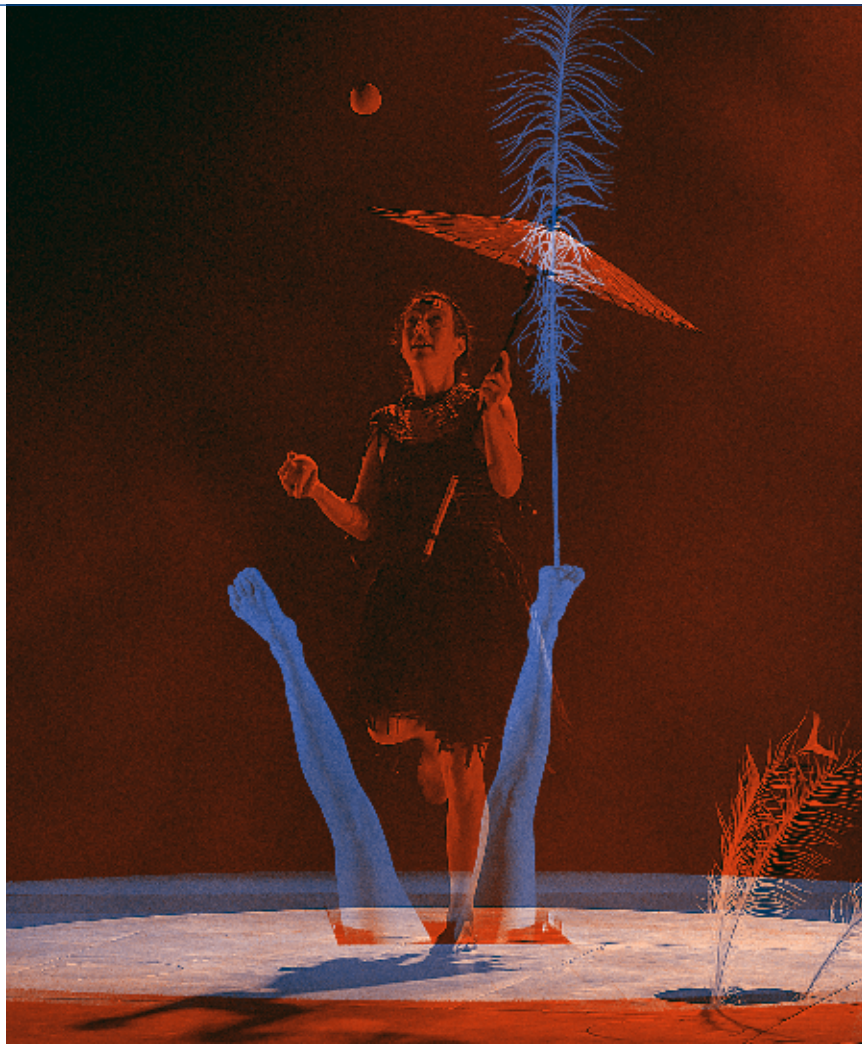
studio

à partir de 3 ans

durée 35 mn pour les séances à 10 h

50 mn pour les autres séances

LE PLUS PETIT CIRK DU BORD DU BOUT DU MONDE



Par la compagnie Opopop

Planté quelque part entre l'astéroïde du Petit Prince et l'univers de Méliès, *Le plus petit Cirk du bord du bout du monde* n'est presque plus... de notre monde. Le personnage qui vit dans cet espace minuscule ressemble à s'y méprendre aux sélénites, ces habitants imaginaires de la lune rêvés par les artistes et les scientifiques des temps anciens... Un bonhomme bien tranquille, jusqu'à ce qu'une visiteuse venue d'on ne sait où se pose et vienne troubler son quotidien. L'intruse se joue avec grâce de toute gravité, jongle avec une plume de paon, marche sur des théières, manie des balles comme des sphères célestes et dresse même des hula hoops... Mais elle devra aussi apprivoiser l'hôte des lieux, farouche et facétieux. Accompagnée d'une délicate bande son pop-rock atmosphérique (Sigur Rós, Hood, Mogwai) et jazz, ce petit cirque lunaire est un grand voyage plein de magie pour lever les yeux vers le ciel en famille.

Mise en piste

Karen Bourre et Julien Lanaud

Regard extérieur Markus Schmid

Avec Karen Bourre

et Julien Lanaud

Création lumières Julien Lanaud

Scénographie Eclectic scén

Créé le 27 octobre 2016 à Dijon.

Production compagnie Opopop

Avec le soutien de la région Bourgogne-

Franche-Comté, le conseil départemental

de Côte d'Or, la ville de Dijon, le Théâtre

Mansart et le réseau Affluences

www.opopop.fr

Photos Opopop / Adèle Petident

théâtre

jeudi 28 novembre à 20 h 30

grande salle

à partir de 15 ans

durée 1 h 40

ONCLE VANIA

Par la compagnie OC&CO

Vania s'est sacrifié pour un idéal déçu.

Sa vie durant, il a admiré et servi son beau-frère le professeur Sérébriakov : un homme finalement médiocre. Le temps d'un été, différentes destinées se croisent dans la propriété où Oncle Vania vit avec sa nièce Sonia. L'orage gronde...

Le théâtre comme suite de cavalcades, carnaval de masques et meurtres en cascade? Tchekhov en faisait fi. Et prônait avec peut-être un brin de provocation un théâtre anti-dramatique: « Dans la vie, les hommes ne se tuent pas, ne se pendent pas, ne se font pas des déclarations à tout bout de champ. Ils ne disent pas à tout instant des choses pathétiques. Ils mangent, ils boivent, ils traînent et disent des bêtises. Et voilà, c'est cela qu'il faut montrer sur scène. » Langueur d'étés sans fin, vies suspendues, désirs inassouvis... Tout ceci irradie dans *Oncle Vania* avec la pure poésie propre au Maître russe. Pourtant, on trouve aussi dans cette pièce, de manière moins habituelle, des emprunts au vaudeville, un humour grinçant, l'irruption d'événements tragicomiques. Autant de registres à explorer pour le metteur en scène Olivier Chapelet qui aime jouer des conventions au théâtre.

Changements à vue, adresses directes au public, pris à témoin. Une manière de dévoiler les mécanismes de la représentation pour rendre son miracle plus tangible; de diriger aussi vers chacun le regard du grand observateur de l'âme humaine que fut Tchekhov.

Texte Anton Tchekhov

Adaptation française et

mise en scène Olivier Chapelet

Scénographie

Emmanuelle Bischoff

Costumes Elsa Poulie

Musique et paysage sonore

Olivier Fuchs

Création lumière

Stéphane Wolffer

Régies générale et son

Olivier Songy

Distribution Fabien Joubert,

Anne-Laure Hagenmuller,

Yann Siptrott, François Small,

Coline Chapelet, Françoise Levy,

Bruno Journée



Créé en novembre 2019 au TAPS

Scala, à Strasbourg.

Production compagnie OC&CO

Coproduction TAPS – Théâtre Actuel

et Public de Strasbourg

Avec le soutien de la DRAC Grand Est,

la région Grand Est, le département

du Bas-Rhin et la Spedidam

www.ocandco.fr

Illustration Cézanne

AUTOUR DU SPECTACLE

LECTURE APÉRITIVE / jeudi 28 novembre à 19 h

Les Âmes russes / par Les Amis du Théâtre

durée 30 mn



L'AVARE

Par la compagnie Facteurs Communs

Harpagon a des vues sur une jeune beauté, ses enfants s'éprennent de belles personnes désargentées... Dans la maison de *L'Avare*, c'est jour de mariage général! La lutte s'annonce âpre entre l'amour et l'argent, ces forces contraires qui font tourner le monde de toute éternité.

Comédie écrite à la manière d'une tragédie, pièce de bravoure avec ses nombreux duos, *L'Avare* est un terrain de jeu sans pareil pour les acteurs. C'est aussi, hier comme aujourd'hui, ce réquisitoire cinglant contre une rapacité qui sape pareillement la société et les liens familiaux. Amoureux du texte, le metteur en scène Fred Cacheux a recherché l'épure pour laisser à la langue de Molière toute liberté pour se déchaîner. Lignes claires pour la scénographie et parti pris d'équilibre pour la direction d'acteurs: loin de faire tourner le spectacle autour de la seule figure d'Harpagon, tous les caractères qui font le sel de la pièce sont mis en lumière. Et si le face à face entre un Avare aux gestes économes et son fils Cléante explosif et *cartoonesque* reste un sommet, les autres rôles croqués avec justesse ne sont pas en reste. Merveilleusement comique, pleine d'appétit et d'audace, la folle équipe de comédien-ne-s de Facteurs Communs se dépense sans compter et à la fin, chacun tire son épingle du jeu avec brio. Cet *Avare* féroce repeint au noir est d'une terrifiante cocasserie... Un classique qui n'a pas fini de nous donner du plaisir.

théâtre
mercredi 4 décembre
à 19 h 30
jeudi 5 décembre
à 20 h 30
grande salle
à partir de 10 ans
durée 2 h

Texte Molière
Mise en scène Fred Cacheux
Assistant Joseph Menant
Assistant stagiaire Samuel Meyer
Son Madame Miniature
Décor et lumière Hervé Cherblanc
Régie Arthur Michel
Costumes Angèle Gaspar
Maquillages et coiffures Catherine Nicolas
Avec Muriel Inès Amat,
Quentin Barbosa, Fred Cacheux,
Jessie Chapuis, Simon Delgrange,
Quentin Gratias, David Martins,
Joseph Menant, David Migeot,
Hélène Morelli

Créé le 24 janvier 2019 à la Nef –
Relais culturel de Wissembourg.

Production Cie Facteurs Communs
Co-production et accueil en résidence

de La Nef – Relais culturel de
Wissembourg,

le Théâtre de la Madeleine – scène
conventionnée de Troyes

Avec le soutien de la région Grand Est,
la DRAC Grand Est, l'agence culturelle

Grand Est, la ville de Strasbourg,
le Fonds d'insertion professionnelle

de l'estba, l'ENSAD (École Nationale
Supérieure d'Art Dramatique de

Montpellier Languedoc-Roussillon),
la Spedidam et le Jeune Théâtre

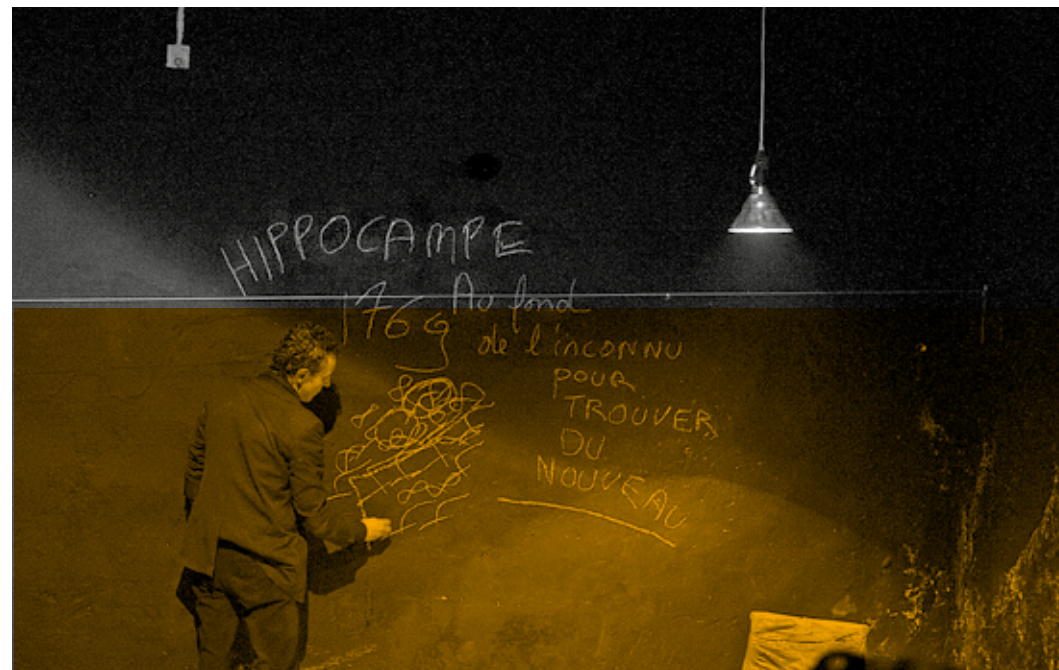
National

www.facteurs-communs.fr

Photos Hervé Cherblanc

LE JARDIN SECRET

D'après Souvenirs et solitude de Jean Zay / Par la compagnie l'Idée du Nord



« Il y a ce matin un an que j'ai perdu ma liberté. Les mots traduisent mal ce que contient cette idée. Il faudrait dire "un an qu'on m'a amputé de ma liberté", tant la sensation est celle de la perte d'un membre ou d'un sens ».

Jean Zay fut cette grande figure du Front populaire qui, de 1936 jusqu'à l'entrée de la France en guerre, modernisa en profondeur les politiques de l'éducation et de la culture, créa le CNRS, préfigura le Festival de Cannes... Bête noire du Régime de Vichy – le collaborationniste Philippe Henriot n'aura de cesse de réclamer la mort du « Juif, Jean Zay » –, il est interné en 1940 avant d'être assassiné quatre ans plus tard par la Milice dans une forêt de l'Allier. Durant toutes ces années de captivité, Jean Zay a tenu un journal, paru de manière posthume. Il s'y fait observateur de l'actualité, revient sur son parcours et les circonstances qui ont conduit la France à la défaite. Il y relate aussi son expérience carcérale avec son lot de souffrances physiques et morales. C'est en s'attachant à cette part, la plus intime de ses écrits, que

Benoit Giros a conçu *Le jardin secret*. Seul en scène et dans un dispositif dépouillé, l'acteur nous fait entendre que l'homme public Jean Zay était aussi un grand écrivain. À partir de son expérience particulière, il déploie une profonde réflexion sur le temps, la solitude, l'enfermement, les hommes. Au bout du chemin, c'est une forme de résilience et une autre conscience de soi, lumineuse, qui émerge, une parole pleine de courage, profondément libre.

LA PRESSE EN PARLE

« [...] il y a une telle hauteur et une telle rigueur dans le témoignage de Jean Zay que celui-là, remarquablement mis en scène et joué, vous saisit au cœur. »

Brigitte Salino, Le Monde

la parole empêchée #1
théâtre
mercredi 11 décembre
à 19 h 30
jeudi 12 décembre
à 14 h et 20 h 30
studio
à partir de 15 ans
durée 1 h 10

D'après *Souvenirs et solitude*
de Jean Zay / Éditions Belin
Mise en scène Pierre Baux et
Benoit Giros
Avec Benoit Giros
Lumières Éric Schoenztetter
Avec la précieuse collaboration
de Catherine et Hélène Zay

Créé le 10 janvier 2013
au CDN Orléans / Loiret / Centre.
Production compagnie l'Idée du Nord
Avec le soutien de la Région Centre
et de la Ville d'Orléans
Photo Michèle Constantini

**AUTOUR DU SPECTACLE
CINÉ AU THÉÂTRE /**
jeudi 14 novembre
à 19 h 30 / La Belle Équipe
réalisé par Jean Duvivier
BORD PLATEAU / à l'issue
de la représentation du
11 décembre / rencontre
avec l'équipe artistique,
en présence
d'Hélène Mouchard-Zay

ELVIRE IENCIU,

metteuse en scène, comédienne, clown

Artiste aux multiples facettes, Elvire Ienciu aime porter les textes, littéraires, dramatiques, sur les scènes comme dans les bibliothèques, dans les classes ou aux côtés de publics amateurs. Cette saison sont programmées deux créations d'Elvire Ienciu ; une lecture-spectacle et l'adaptation du texte de Valérie Zenatti *Une bouteille dans la mer de Gaza*.

Si son choix se porte toujours sur des textes aux messages forts, elle n'en oublie pas pour autant que le corps a aussi beaucoup à exprimer. Elle a pratiqué la danse dès l'âge de 8 ans et a rapidement intégré le clown à sa palette d'artiste scénique. Elle transmet depuis quelques années cet art, et vous aurez peut-être la surprise de croiser à ses côtés, à Auxerre, une poétique et facétieuse Brigade d'Intervention Clownesque !

D'où est venue l'envie de mettre en scène le texte de Valérie Zenatti ?

Suite à la création d'*Un Tigre dans le crâne*, j'ai attendu avant de mettre en scène un nouveau spectacle, car il faut que je ressente une réelle envie. Il faut presque que cela devienne une nécessité. J'ai besoin de prendre le temps. Je ne peux pas créer des spectacles en deux ans. J'ai mis dix ans à créer *Celles qui savaient*, deux ans pour *Un Tigre dans le crâne*. Pour moi, ces deux années sont passées trop rapidement. Je construis vite et de façon très intuitive, mais j'ai besoin de digérer entre chaque session de travail, pour réinterroger ce qui ne fonctionne pas.

J'ai découvert ce texte en 2015. Cette envie est née de la rencontre avec Nathalie Raphaël. On a cherché un texte pour travailler ensemble et Nathalie a trouvé ce texte. J'étais allée à Jérusalem peu de temps auparavant, en 2013. Cette période était particulièrement calme et j'avais été assez fascinée par ce que j'appelle le « carnaval ». Toutes les religions se côtoient et ils sont tous « déguisés ». Les sœurs en cornette, les soudanais en orange... Toutes ces religions se côtoient et ça ne semblait poser aucun problème. Mais ça a éclaté de nouveau six mois après. J'étais très sensibilisée à ce conflit au moment de la lecture. En lisant ce texte, j'ai fait le point entre ce que j'ai vécu là-bas et la série d'attentats en France ; et cette question est ressortie : *comment fait-on quand on est jeune pour vivre avec une épée de Damoclès au-dessus de la tête ?* Ce texte est une invitation à écouter la différence, et la ressemblance de l'autre.

Ce que j'aime particulièrement dans ce texte, c'est qu'il relate un dialogue à l'écrit. La langue est plus réfléchie lorsqu'elle est portée à l'écrit. Même lorsqu'on est jeune.

Je voulais aussi m'adresser aux adolescents, même si cela concerne aussi les adultes. C'est un âge où on est plein d'espoir et on se pose plein de questions. C'est aussi ce que porte ce texte et je trouve que nous en avons besoin aujourd'hui. Parce que je suis une grande désespérée... mais je me dis que l'espoir existe. L'un ne va pas sans l'autre. Désespoir – des espoirs, c'est la même chose ! Je suis positive dans le désespoir...



Peux-tu nous parler de l'importance des photographies dans le spectacle ? Un élément qui n'était pas présent dans tes précédents spectacles.

L'échange des deux adolescents se fait par mail. Comment alors symboliser l'ordinateur en trouvant une façon poétique de le traiter ? La boîte lumineuse sert notamment à éclairer le comédien, tel que le ferait un écran d'ordinateur.

C'est aussi une bascule de l'un à l'autre. En glissant des photographies dans les boîtes lumineuses, on évoque l'univers de l'un et de l'autre. La photographie fixe est un moyen pour Tal de replonger dans ses souvenirs. (L'histoire se déroule en 2003 et évoque des souvenirs de 1993). C'est la symbolique de l'album photo présent au plateau et dans lequel elle va chercher des images.

Elle n'a pas encore rencontré Naïm. Aussi, les photos qui évoquent l'univers de Naïm sont beaucoup plus oniriques que celles qui concernent Tal. Ce sont des photos d'architecture, d'espaces physiques.

De la même manière la projection de diapos, l'utilisation de vieux projecteurs rappellent que le conflit date et perdure. On a évidemment envie d'élargir le propos. Cela ne concerne pas qu'Israël et Palestine. J'aurais pu choisir des comédiens typés, mais j'ai choisi deux jeunes comédiens dont on ne sait pas d'où ils viennent.

Comment le clown est-il arrivé dans ton parcours professionnel ?

J'ai commencé à pratiquer le clown avec les Mélior, notamment Chantal Mélior, du théâtre du voyageur. Pour elle, le clown, c'est la base du travail d'acteur. Ça aide à apprendre comment trouver des états et des émotions. Je l'ai fait venir pour des stages de clown organisés par la compagnie le Turlupin. Et ce sont eux qui m'ont demandé : « Mais pourquoi tu ne le ferais pas ? Tu pourrais le faire ». Pour faire de la direction d'acteur, ce n'est pas évident, mais c'est la base.

Ce sont les stagiaires de l'atelier théâtre-école qui ont demandé à ce que l'on travaille à nouveau le clown lors de stages. Je crois que j'apprends autant qu'eux en faisant, et je cherche. Je ne peux pas dire que je domine la situation complètement. Mais ce qui est important c'est de pratiquer. On peut refaire la même entrée mille fois, et ce ne sera jamais la même.

Le projet des stages de clown étant de créer des Brigades d'intervention clownesques, inattendues et impromptues... on en dira pas plus !

Pour en savoir plus sur les stages de clown, rendez-vous à la page 5 du cahier central.

Actions culturelles, en milieu scolaire aussi.

Elvire Ienciu intervient auprès de :

> la classe de 3^e à Horaires Aménagés Théâtre du collège Maurice Clavel à Avallon

> les classes de 1^{re} et Terminale option expérimentale théâtre du lycée professionnel Saint-Germain

UNE BOUTEILLE SUR LE SABLE

Par la compagnie Le Turlupin

théâtre

mardi 17 décembre à 14 h

mercredi 18 décembre à 19 h 30

grande salle

à partir de 13 ans / durée 1 h 05



Une bouteille sur le sable dresse le portrait sensible de deux adolescents qui ont grandi avec la guerre... dans des camps opposés. Et si la solution aux conflits anciens appartenait aux jeunes générations ?

Elle est israélienne, de Jérusalem. Il est arabe, de Gaza. Au seuil de l'âge adulte. Tal et Naïm ne se connaissent pas et pourtant, un conflit vieux d'un siècle les oppose. Alors que les attentats se succèdent à Jérusalem, la jeune femme décide de lancer à la mer une bouteille qui s'échoue sur une plage de Gaza. Naïm deviendra son correspondant...

Adapté d'un roman épistolaire de Valérie Zenatti, *Une bouteille sur le sable* fait le récit de la rencontre de ces adolescents qui tentent de surmonter l'incompréhension et la peur reçues en héritage, tels de modernes Roméo et Juliette. Avec leurs mots parfois durs, avec toute l'ironie de leur âge et aussi leur espoir en l'avenir, ils cheminent l'un vers l'autre. Pour porter à la scène ce dialogue à distance, Elvire Ienciu a choisi d'incarner sur le plateau une Naïm devenue photographe qui, 15 ans après, ravive ses souvenirs comme on ouvre un livre d'images. Partageant sur scène un même espace imaginaire, les jeunes comédiens Rémi Bullier et Charlotte Château donnent une vie intense aux mots, dialoguant au plus près sans se voir. Des photographies apparaissent sur le décor, évocations sombres ou lumineuses... activées en direct par les interprètes, comme un imaginaire commun. Entre hier et aujourd'hui, *Une bouteille sur le sable* réalise une mise à distance délicate où les traces du passé sont rendues plus émouvantes encore par la persistance du conflit. Tal et Naïm, si loins, si proches.

D'après le roman

Une bouteille dans la mer de Gaza
de Valérie Zenatti

Mise en scène Elvire Ienciu
Collaboration artistique Nathalie Raphaël et Jacques Ville
Avec Charlotte Château,
Rémi Bullier, Elvire Ienciu
Création musicale Stéphane Mulet

Création lumière
Jean-Jacques Ignart
Costumes et accessoires
Julia Morlot
Scénographie et photographies
Nina Patin

Créé le 15 novembre 2018
au Théâtre municipal de Beaune.
Avec le soutien de la DRAC Bourgogne-Franche-Comté, la région Bourgogne-Franche-Comté, le département de Côte d'Or, la ville d'Auxonne, l'office de la culture d'Auxonne, le réseau Affluences, le Théâtre municipal de Beaune, le Théâtre d'Auxerre – scène conventionnée d'intérêt national, la Minoterie – scène conventionnée d'intérêt national de Dijon, et de mécènes privés
www.compagnie-le-turlupin.fr
Photo Nina Patin

AUTOUR DU SPECTACLE

BORD PLATEAU / à l'issue de la représentation du 18 décembre / rencontre avec l'équipe artistique

LA
PEAU
SUR
LES
MOTS

Par la compagnie Le Turlupin
un Midi au Théâtre

lecture – spectacle
jeudi 12 décembre
à 12 h 30

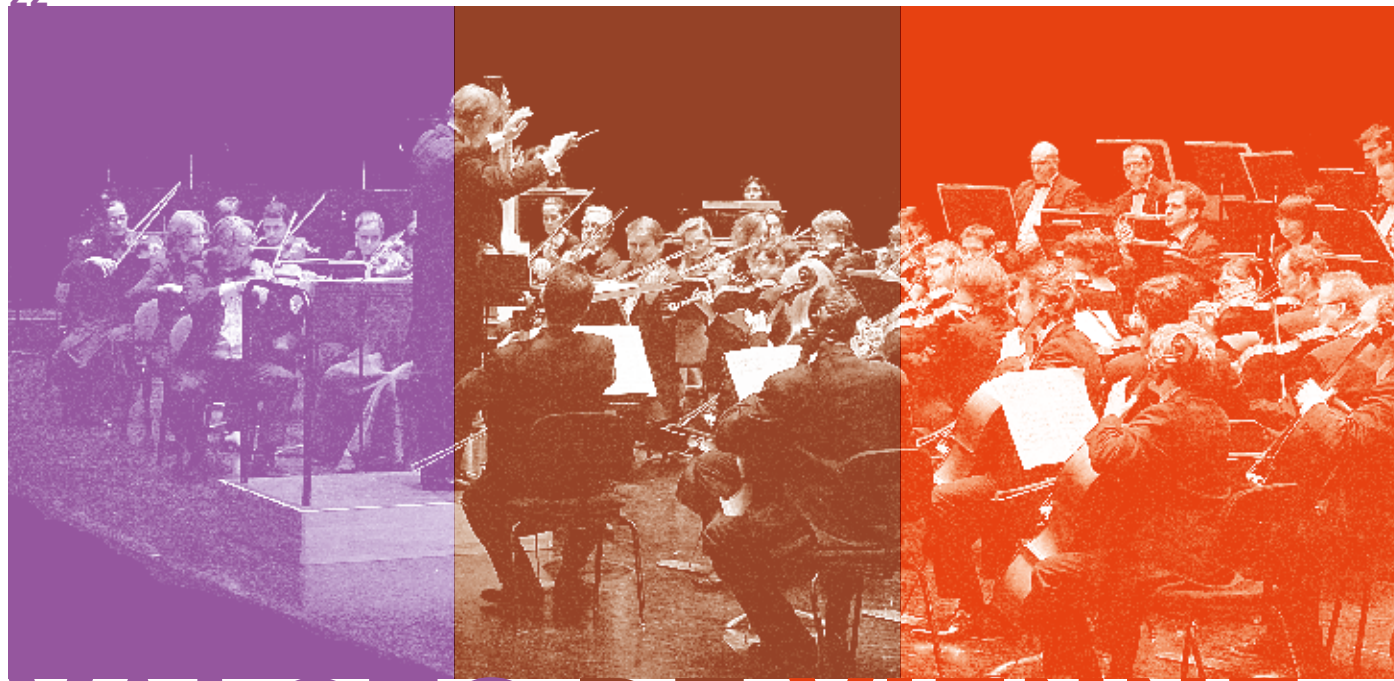
foyer bar
à partir de 14 ans
durée 1 h environ
L'entrée est libre,
le bar est ouvert.

Vous pouvez amener
votre pique-nique.
Pour profiter d'une
restauration
rapide sur place,
pensez à réserver
48 h avant !

Avec Jacques Ville
et Elvire Ienciu
Créé le 8 février 2019
au Festival
Les Mots Dits.

Production C* Le Turlupin
Avec le soutien
du département Côte d'Or,
le département de l'Yonne, l'office de la culture d'Auxonne, la municipalité d'Auxonne
Photo Christine Billard

Écorchés vifs ou écrivains à fleur de peau, ils ont tatoué notre mémoire et nous ont rappelé que l'aventure humaine est bien souvent affaire d'épiderme... Pour ce *Midi au Théâtre*, Elvire Ienciu a choisi de nous convier à un festin plutôt inattendu, aussi littéraire que primitif. Au menu, un plateau d'auteurs qui partagent tous un rapport particulier avec la peau : Pierre Bettencourt, Dany Laferrière, Thomas Harris, Jean Métellus, Curzio Malaparte, Alexis Jenni... Parmi bien d'autres, ils formeront la partition de cet hymne, un peu sauvage, scandé par deux officiants au cours d'une lecture performée comme un rituel ancien. On y célébrera l'écrit comme une divinité bénéfique avec tambour et peaux de bêtes... Rendez-vous pour un Midi très tactile, à l'affût du grand frisson !



VALSES DE VIENNE

Le rythme de la valse est pour toujours celui du recommencement. En ce moment de l'année si particulier, l'Orchestre Dijon Bourgogne nous convie à prolonger la fête autour d'œuvres de Johann Strauss et d'autres compositeurs majeurs. Une lumineuse manière de tourner la page pour entrer dans une nouvelle décennie.

Eh bien, dansez maintenant! Le genre d'invitation hivernale qui sonne comme une punition chez Lafontaine. Mais qui pourrait presque tenir lieu de sous-texte à ce concert du Nouvel An... Pour réchauffer les premiers jours de 2020, c'est bien une généreuse invitation au mouvement que nous adresse l'Orchestre Dijon Bourgogne, au fil d'un programme qui nous fera voyager jusqu'au cœur de l'Europe centrale. Danses hongroises de Brahms, Airs bohémiens de Pablo de Sarasate, Tzigane de Maurice Ravel, pièces de Strauss Johann et de son frère Josef... Autant de morceaux de bravoure dont l'ivresse appelle une virtuosité sans faille et une direction au cordeau... En seront garants, Nathan Mierdl, très jeune étoile montante du violon, déjà auréolé d'une solide réputation et le charismatique Joseph Bastian qui en trois ans d'une prometteuse carrière de chef a fait sensation à la tête de nombreux et prestigieux ensembles européens. Friand de collaborations musicales hautes en couleurs, nul doute que l'ODB sera un partenaire de jeu idéal pour ces deux « pointures ».

À ce propos... Quelques jours auparavant, vous vous serez mis sur votre 31. Aussi, nous vous proposons si le cœur vous en dit d'apporter une touche d'élégance de votre choix à ces vœux musicaux... Nous offrirons un verre à celles et ceux qui joueront le jeu!*

Production Orchestre Dijon Bourgogne
Avec le soutien de la DRAC Bourgogne-Franche-Comté, la région Bourgogne-Franche-Comté, le conseil départemental de Côte d'Or et la ville de Dijon
www.orchestredijonbourgogne.fr
Photo Gérard Cunin

*
Pour célébrer ensemble cette nouvelle année, nous offrirons un verre aux personnes habillées en tenue de soirée, au foyer bar, à l'issue du concert.

Par l'Orchestre Dijon Bourgogne

CONCERT DU NOUVEL AN

en coréalisation avec l'ODB

musique classique

dimanche 5 janvier à 16 h

grande salle

à partir de 8 ans

durée 1 h 30 avec entracte

Direction musicale **Joseph Bastian**

Soliste violon **Nathan Mierdl**

Avec l'Orchestre Dijon Bourgogne

PROGRAMME

Johann & Josef Strauss

(1825-1899 / 1827-1870)

Valses, polkas & ouvertures

Johannes Brahms (1833-1897)

Danses hongroises n°1, 3 & 10

(1858-1868)

Pablo de Sarasate (1844-1908)

Airs bohémiens op. 20 (1878)

Maurice Ravel (1875-1937)

Tzigane, rhapsodie de concert pour violon et orchestre (1924)

FRANCIS HUSTER / MOLIÈRE

Par Francis Huster

Conception et mise en scène

Francis Huster

Avec Francis Huster, Yves Le Moign'

Créé le 9 août 2018

au festival de Grimaud.

Production La Troupe de France

Francis Huster, Sea Art

www.seaart.fr

Photos Christine Renaudie

théâtre

jeudi 9 janvier à 20 h 30

grande salle

à partir de 12 ans

durée 1 h 45

Molière est un sésame connu de tous... Et Francis Huster un comédien aussi généreux qu'érudit. De l'auteur à l'œuvre et retour, il nous convie à un passionnant pas de deux. À la découverte d'un Molière inattendu.

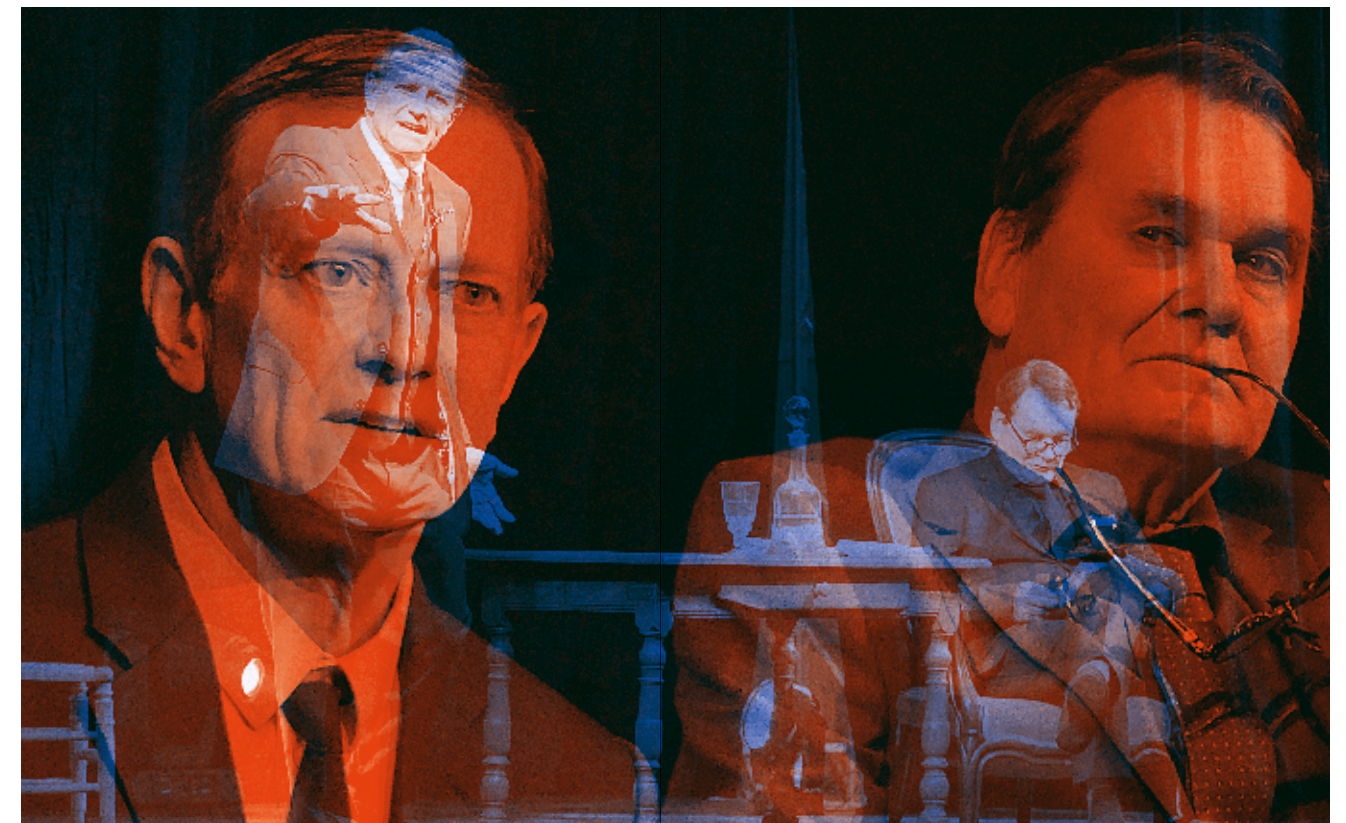
Francis Huster en est intimement persuadé: il y a dans l'œuvre de Molière de quoi battre en brèche une part de la colère et du désespoir qui ravagent nos sociétés contemporaines. C'est en témoin vigilant du monde comme il va et en fin connaisseur de l'œuvre qu'il nous invite aujourd'hui à porter un regard neuf, personnel et décapant sur Molière. Un Molière qui naquit et resta toute son existence, rebelle à l'ordre établi. Un vivant parmi les vivants qui ne se renia jamais; un homme du peuple tirant son théâtre non des péripéties des dieux – à l'instar d'un Racine – mais de la langue parlée dans la rue. C'est cette formidable faculté à épouser le pouls de son temps que nous restitue Huster. Avec son tempérament passionné et la familiarité qu'il peut s'autoriser – enfant de Molière, il est le 463^e sociétaire de son Auguste Maison – il évoque la geste héroïque du « patron ».

Un monstre de courage parlant pour le peuple et n'épargnant personne: les puissants, l'Église, les ridicules, les médecins, les dévôts... Tout près, comme un auditeur attentif, l'acteur Yves Le Moign' donne de loin en loin la réplique au « conférencier » Huster, lors de quelques traversées du miroir où la fougue de l'admirateur fait place à la précision et au talent du comédien. Chemin faisant, ils nous emmènent au plus près de la vérité de l'homme Molière, ce génie populaire qui a décrit la comédie de la vie comme personne!

AUTOUR DU SPECTACLE

CINÉ AU THÉÂTRE / Mardi 10 décembre à 19 h 30 /

Comment l'esprit vient aux femmes réalisé par **George Cukor**



OVNI

Par la compagnie Les Encombrants

Sur les traces de l'auteur russe Ivan Viripaev, cinq artistes nous invitent à une étonnante séance d'ufologie théâtrale. Et si les *aliens* avaient, avec nous, terriens, un peu plus qu'un air de famille ?

Ils les ont vus. Eux, dix terriens répartis à la surface du globe, sélectionnés en 2012 par l'auteur Ivan Viripaev pour participer à un projet documentaire... De ces témoignages troublants, Viripaev a fait la trame d'un passionnant « *docu science-fiction* » théâtral qui met, en son centre, la question même de la réalité. Car somme toute, la foi en l'existence des extraterrestres en vaut bien d'autres, si l'on veut bien admettre que nos croyances en disent plus long sur nous-mêmes que sur le monde. En dix portraits successifs, OVNI mène l'enquête et reconstitue ces rencontres du 3^e type grâce aux artifices du théâtre. Tout est mis en œuvre pour nous plonger dans un état d'éveil paradoxal et nous jeter de la poudre aux yeux en



toute transparence ! Sans avoir l'air d'y toucher, OVNI nous fait décoller du plancher des vaches, brouille nos certitudes, jusqu'à - peut-être - nous faire toucher du doigt notre *Alien* intérieur. Mais chut, n'en dévoilons pas plus car, comme le souligne Viripaev, l'essentiel dans tous ces événements n'est pas leur véracité historique, mais l'énergie qui en surgit.

Texte Ivan Viripaev

Traduction française Tania Moguilevskaia et Gilles Morel / Éditions Les Solitaires Intempestifs

Mise en scène Étienne Grebot et Frédérique Moreau de Bellaing

Assistante à la mise en scène Morgane Huguenin

Avec Mathieu Dion, Étienne Grebot, Frédérique Moreau de Bellaing, Emmanuelle Veïn et Valentin Clerc dans le cadre de « DIESE » dispositif d'insertion et d'accompagnement de l'école de la comédie de Saint-Étienne / Scénographie et construction du décor Florent Gautier

Régie plateau Sébastien Mas / Création lumière Julien Barbazin

Création vidéo Thomas Bart / Création sonore Sébastien Mas

Créé en décembre 2019 au CDN Dijon Bourgogne.

Production compagnie Les Encombrants

Coproduit par le CDN Dijon Bourgogne, le Théâtre d'Auxerre – scène conventionnée d'intérêt national,

Avec le soutien de la DRAC Bourgogne-Franche-Comté, la ville de Dijon, l'Espace des Arts – scène nationale de Chalon sur Saône, le Théâtre de Beaune, et le Théâtre Mansart de Dijon

Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction, représenté pour l'espace francophone par Gilles Morel

www.lesencombrants.jimdo.com / Photo Vincent Arbetet

théâtre

mercredi 15 janvier à 19 h 30

grande salle

à partir de 14 ans / durée 1 h 30 environ

Régisseur plateau du Théâtre d'Auxerre, Aurélien, dit « Aurélien », vous propose une découverte des termes utilisés dans son métier.

Dis Aurélien, tu dis régulièrement appuyer ou charger à tes collègues. Que veux-tu dire ?

Les décors, certains accessoires et les projecteurs sont fixés sur des perches métalliques que l'on peut monter ou descendre à volonté. Le mot *charger* signifie que l'on va descendre une perche. Quand cela est entendu sur le plateau, chacun doit faire attention de ne pas la prendre sur la tête. À l'opposé, lorsque le mot *appuyer* – on appuie sur le chariot de contrepoids pour faire monter l'objet – est entendu, il faut faire attention de ne pas être entraîné dans les cintres avec. Comme la machinerie d'un théâtre est complexe, le mieux est encore de faire une visite du Théâtre avec Pauline !



MARY

Par l'Ensemble XXI.n

Le docteur Frankenstein et sa créature forment l'un des duos les plus célèbres de la littérature mondiale ; et plus encore du cinéma qui leur a consacré maintes adaptations. On sait moins que ces personnages sont nés sous la plume d'une jeune fille de 19 ans, Mary Shelley. Jeune artiste elle aussi, la compositrice Clara Olivares a consacré à ce personnage hors normes un opéra de chambre en forme de biopic marionnettique... forcément fantastique.

Qu'il s'agisse de l'œuvre ou de sa vie de femme, une stupéfiante modernité ressort du parcours de Mary Shelley. Libérale voire libertaire, féministe, elle s'émancipa très tôt pour vivre libre et en paya le prix. Elle toucha aussi dans ses romans d'anticipation nombre de questions qui font l'actualité de notre XXI^e siècle. Opéra en trois actes pour violon, violoncelle, clarinette, saxophone et voix, *Mary* nous entraîne sur les traces biographiques et littéraires de cette femme d'exception. Dans un aller-retour constant entre réalité et fiction, la musique, la mise en scène teintée d'un fort onirisme, épousent la vie tumultueuse de Mary. Et il y a foule sur scène : Percy le mari écrivain et dandy, d'autres figures, imaginaires, telles que Victor Frankenstein et sa Créature, l'héroïne Mathilda, Lionel Verney (protagoniste du *Dernier homme*). Autant de marionnettes réalistes ou chimériques dont les ficelles sont tirées par une unique manipulatrice, la soprano Annabelle Bayet. Personnifiant Mary, elle prête aux créatures non seulement la vie mais une pluralité de voix grâce au traitement du son en temps réel. Avec l'ensemble musical XXI.n pour œuvrer dans l'ombre, c'est une troupe baroque, contemporaine et fantastique qui s'anime, aux confins du son et de l'image.

opéra de chambre marionnettique
paroles en anglais, sous-titré français
mardi 21 janvier à 14 h
mercredi 22 janvier à 19 h 30
grande salle
à partir de 12 ans
durée 55 mn

Composition Clara Olivares

Livret Clara Olivares

D'après les écrits de Mary et Percy Shelley

Mise en scène Cécile Huet

Scénographie et peintures Jaime Olivares

Construction Jean-François Frering,
Urban Edte

Marionnettes Jaime Olivares, Dorine
Cochenet, Frédérique Hault-Charlier

Création lumières Jérôme Rivelaygue

Création costumes Pascale Manigaud

Conseil manipulation marionnettes

Dorine Cochenet

Ensemble XXI.n :

soprano Annabelle Bayet,

violon Szuhoa Wu,

violoncelle Pierre Fourcade,

clarinettes Yannick Herpin,

saxophone Claude Georgel,

réalisation en informatique musical

et mise en son Anaïs Georgel

Créé le 25 janvier 2018 au Théâtre Gérard
Philippe de Frouard.

Production l'Ensemble XXI.n

Co-productions Scène2-Senones et Le Théâtre
Gérard Philippe – scène conventionnée de Frouard

Avec le soutien de la DRAC Grand Est, de la Région

Grand Est, le conseil départemental des Vosges et la
Haute École des Arts du Rhin

www.ensemble21pointn.com

Photos Jaime Olivares

AUTOUR DU SPECTACLE

EXPOSITION /

du 11 janvier au 22 février /

Les Démons de Mary /

Par le collectif Draw'ID

PRÊTONS NOTRE OREILLE À LA COMPAGNIE CASSANDRE, nouvellement arrivée en résidence

La compagnie Cassandra? Vous avez eu l'occasion de rencontrer l'équipe si vous étiez en salle pour les spectacles *T.I.N.A.* et plus récemment *Quatorze*, comédie documentée relatant les 38 jours qui précèdent la première guerre mondiale. Sébastien Valignat et l'équipe de Cassandra entament une résidence de trois saisons auprès du Théâtre d'Auxerre. S'associer avec une nouvelle compagnie pour résidence longue, c'est toujours entamer une nouvelle aventure. Réfléchir ensemble à des projets communs et s'engager mutuellement sur de futures créations et moments de rencontres avec vous spectateurs. Voici quelques lignes pour mieux faire connaissance avec son metteur en scène, Sébastien Valignat.

Se projeter sur trois années de résidence, qu'est-ce que cela représente du point de vue d'une compagnie / d'un artiste?

Une résidence c'est d'abord, pour un artiste, la capacité – trop rare – de pouvoir se projeter.

Les gens ont un imaginaire théâtral assez loin de la réalité, ils nous imaginent en troupe alors que nous sommes des salariés atomisés jonglant entre différentes équipes, et ne disposant pas toujours de lieux pour pouvoir travailler. Donc, si je peux me permettre d'emprunter les mots d'une formidable autrice: être associé, ça veut dire, avoir l'assurance de disposer de temps à autre d'« une chambre à soi ». C'est-à-dire les capacités matérielles de pouvoir expérimenter sans avoir l'obligation de trouver tout de suite (parce que si on trouve tout de suite, c'est qu'on savait déjà faire; et si on savait déjà faire, c'est probablement que ce qu'on a trouvé n'avait pas vraiment d'intérêt...) Et puis même si ça peut paraître un peu « démago » d'écrire ça dans une plaquette, pour un artiste c'est précieux de pouvoir rencontrer des spectateurs qui suivent notre travail pendant un certain temps, parce qu'ils posent souvent un regard critique plus aiguisé que des personnes découvrant notre travail.

Qu'avez-vous envie de partager avec les spectateurs auxerrois pour cette première année de résidence?

Alors d'abord, cette saison, la création sur laquelle nous travaillons depuis trois ans va enfin voir le jour, il s'agit de *Taïga* (comédie du réel) qui vient questionner notre rapport à la justice à travers le récit de l'« affaire » dite de Tarnac.

Et puis une association c'est aussi un échange, et je vais donc moi aussi essayer d'aider le théâtre dans ses projets. Il y a ici, de la part de l'équipe du Théâtre d'Auxerre la volonté très forte que les personnes qui pensent que le théâtre n'est pas fait pour elles, franchissent les portes. Nous allons travailler ensemble à cela, cela prendra différentes formes: spectacles hors les murs (*Petite conférence de toutes vérités sur l'existence*)*, ateliers, microformes en partenariat avec des associations...



Parmi les spectacles accueillis la saison prochaine, quel serait celui que vous recommanderiez aux spectateurs auxerrois ou celui que vous voudriez découvrir?

Ah, la question piège! N'en choisir qu'un seul, quelle horreur... j'adore Tchekhov, *OVNI* est un très beau texte sur la vérité. Bon allez, s'il ne fallait en choisir qu'un, j'en choisirai deux: *Le jardin secret* et *La bouche pleine de terre*. (Je n'ai pas vu les spectacles dont je parle.)

Vous vous déplacez toujours avec un certain nombre de livres dans votre sac. Quels sont ceux qu'on peut y trouver aujourd'hui?

Il se trouve qu'aujourd'hui je travaille sur un cabaret amoureux, donc j'ai plein de livres qui parlent – entre autres choses – d'amour dans mon sac, je ne vous lis que ceux que j'adore: *L'Amant* de Marguerite Duras, *L'amour*, une BD de Bastien Vivès, *D'ailleurs les poissons n'ont pas de pied*, Jón Kalman Stefánsson, *Sexfriends*, *Comment (bien) rater sa vie amoureuse à l'heure du numérique* de Richard Mèmeteau, ainsi qu'un magnifique premier roman, *Une immense sensation de calme* de Laurine Roux.

* Retrouvez le détail de *Petite conférence de toutes vérités sur l'existence* en page 53

photo Guillaume Ducreux

TAÏGA

(COMÉDIE DU RÉEL)

Par la compagnie Cassandra

En mariant théâtre et documentaire, Cassandra interroge l'état de notre démocratie au prisme d'une fable contemporaine : l'affaire dite « de Tarnac ». Glaçant et jubilatoire.

Au beau milieu de la scène, une maquette représente le théâtre des opérations: village, collines et forêts, nous sommes en Corrèze. Alentour, un écran, des caméras, le dispositif nécessaire à l'incrustation d'images...

Le décor est planté; les protagonistes, parés pour le plantage. Souvenez-vous, en 2008, l'affaire dite « de Tarnac » éclatait dans un grand pschiiit... qui aura retenti sur une décennie! Tentatives de sabotage sur des lignes SNCF, arrestations tous azimuts, procédures contestées et cirque médiatique. Un terrain de choix pour la compagnie Cassandra, qui adore regarder le réel en coin au gré de « comédies-documentées » aussi amusantes qu'informatives. Sous la plume de l'autrice Aurianne Abécassis, cette fiction du groupe de Tarnac a été disséquée avec un souci d'exactitude pointilleux. Les faits, les paroles sont avérés. L'équipe a même poussé l'exigence jusqu'à se faire aider par d'authentiques magistrats. Sur scène, Cassandra transcende cette approche documentée sans en perdre le sel. Dans une forme libre, collective et nourrie d'improvisations, cinq acteurs et actrices mettent leur énergie et leur humour au pot commun pour relater la saga. Et nous conduisent dans un jeu de miroirs vertigineux où services de renseignement, pouvoir politique, judiciaire, médiatique se livrent à une stupéfiante surenchère. Au final, l'État de droit triomphe. Pour combien de temps encore? En bon oracle, Cassandra nous alerte et fait mouche avec une salutaire ironie.



théâtre

mercredi 29 janvier à 19 h 30

grande salle

à partir de 16 ans

durée 1 h 45 environ

Écriture Aurianne Abécassis

Mise en scène Sébastien Valignat

Dramaturgie

Sophie Préseumey et Sébastien Valignat

Avec Marion Aeschlimann, Maxime

Bonnand, Tom Linton, Charlotte Ramond

et Loïc Rescanière

Scénographie et costumes Bertrand Nodet

Son Orane Duclos

Lumière Yoann Tivoli

Régie vidéo et plateau Nicolas Guichard

AUTOUR DU SPECTACLE

CINÉ AU THÉÂTRE / mardi 7 janvier

à 19 h 30 / Secret défense réalisé par

Ken Loach

BORD PLATEAU /

à l'issue de la représentation /

rencontre avec l'équipe artistique

STAGE D'ÉCRITURE / samedi 8 et

dimanche 9 février / Du réel

à la fiction / par Aurianne Abécassis /

sur inscription

Créé en novembre 2019

à La Passerelle – scène nationale de Gap.

Production compagnie Cassandra

Coproduction et accueil en résidence

La Passerelle – scène nationale de Gap,

Théâtre d'Auxerre – scène conventionnée

d'intérêt national, Théâtre Jean Marais

à Saint-Fons et le Grand Angle à Voiron

Avec le soutien de la DGCA et

de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes,

l'Association Beaumarchais-SACD,

d'ARTCENA

www.cieccassandra.com

Photo Bertrand Nodet

TROIS FOIS RIEN

Par le trio La Maraude



« Qui sont-ils les gens qui sont riches ? Sont-ils plus que moi qui n'ai rien ? »

Et trois fois rien, est-ce plus que rien ? Assurément oui, répondent en chœur Justin Bonnet, Xavier Fourniols et Florent Guillot. Complices de multiples aventures musicales, ils ont fait le choix de la simplicité (la voix et rien que la voix) pour truffer ce tour de chant consacré au thème de l'argent. Le trio a interrogé le répertoire traditionnel pour s'apercevoir que la question y est souvent abordée : « de quoi vivez-vous petite bergère ? », « j'ai deux sous dans ma poche, et aucune argent », « mon cœur ne peut se rendre comme de l'argent prêté »... Et puisque la question traverse allègrement les époques, ils intègrent même le *beatboxing*, donnant une couleur hip hop à leur prestation. Chanteurs autant que passeurs, nos trois compères ont surtout nourri leur travail de rencontres et d'entretiens avec leurs contemporains, des aînés, des enfants ou des gilets jaunes pour recueillir ce que chacun avait à en dire. Le fruit de ces échanges affleure çà et là dans le concert qui sera même l'occasion pour le public de... donner de la voix. Alors, prêts au partage ?

un Midi au Théâtre
chanson
de tradition orale,
human beat-box
jeudi 30 janvier
à 12 h 30
foyer bar
à partir de 8 ans
durée environ 45 mn
L'entrée est libre,
le bar est ouvert.
Vous pouvez amener
votre pique-nique.
Pour profiter d'une
restauration
rapide sur place,
pensez à réserver
48 h avant !

Chant **Justin Bonnet**
Chant et
human beatbox
Xavier Fourniols
et **Florent Guillot**

Créé en août 2019
aux rencontres
musicales de Vézelay.
Production La Maraude
et TO&MA
Avec le soutien de
la Cité de la Voix
à Vézelay
et la ville de Joigny
www.collectiftoetma.com
Photo Annabelle Stefani

Régisseur son & vidéo du Théâtre d'Auxerre,
Fabien, dit « Fab », vous propose une découverte
des termes utilisés dans son métier.

Dit Fab, c'est quoi l'image sonore ?

Tu veux dire la psychoacoustique ? Notre cerveau analyse constamment la localisation de ce que l'on entend. Même en fermant les yeux, nous sommes capables de déterminer d'où viennent les sons que l'on perçoit. Ce phénomène se nomme l'image sonore. En observant, notre cerveau met en rapport ce que l'on entend et ce que l'on voit.

Sur une scène de théâtre, il est important de respecter ce phénomène. Si les sons sont de nature omniprésente (par exemple du vent, de la pluie, une ambiance de fête), on utilisera le système principal de la salle pour que les sons semblent venir de partout. On peut même ajouter des enceintes à l'arrière pour renforcer cette immersion. Si les sons représentent un objet précis, ils devront être émis le plus près possible de ce qu'ils évoquent. S'ils sont trop écartés, notre cerveau ne fera pas le lien entre les deux. Par exemple, sur une scène comprenant une cheminée, les sons de crépitements du feu doivent le plus souvent possible venir de la cheminée elle-même. Si ces sons sont émis par le système principal de la salle, on aura plus tendance à imaginer un incendie... On utilise donc différentes enceintes sur une scène pour que l'image souhaitée par le metteur en scène, soit la plus cohérente possible pour le spectateur.



NUIT, UN MUR, DEUX HOMMES

Par la compagnie Roquette

Humain,
trop humain...
disait Nietzsche.
Une maxime à mettre
au pluriel pour décrire
ces êtres à fleur
de peau que sont
Moe et Syd.
Grands brûlés de
la vie mais pas tout
à fait désespérés.
Amateurs d'humour
noir, vous n'êtes pas
près d'oublier leur
numéro de duettistes.

NUIT, un mur, deux hommes. C'est le grand talent de Daniel Keene : réussir d'un titre lapidaire à nous aimer au cœur de son univers. Moe et Syd sont deux naufragés de la vie. Des « invisibles » qui luttent contre l'effacement progressif de leur mémoire et la faim qui met leurs corps au supplice... Jusqu'à les faire douter de leur existence même : « *Je devrais être mort à l'heure qu'il est je te dis / Peut-être que t'es mort ça se pourrait que ça soit la vie d'après* ». Chez Keene, la langue circule entre deux êtres, mais aussi entre deux mondes. Et le duo de metteurs en scène a su en relever l'esprit avec un second degré assez britannique. Nés dans la lignée des clochards célestes de Samuel Beckett, Moe et Syd en ont aussi hérité la clownerie. De pérégrinations en digressions, d'histoires sordides en saillies de pure poésie, la parole est vive et pourtant renvoyée à sa propre vacuité. Au diapason de cette veine ironique et noire, la musique aérienne de Manuel

théâtre
mardi 4 février à 20 h 30
mercredi 5 février à 19 h 30
jeudi 6 février à 14 h et
20 h 30
vendredi 7 février à 19 h 30
studio
à partir de 14 ans
durée 1 h 15

Texte **Daniel Keene**
Éditions Théâtrales, in *Pièces courtes 2*
Traduction **Séverine Magois**
 Mise en scène **Fanny Malterre**
 et **Rainer Sievert**
Collaboration artistique
Laurent Caillon
Avec **Jean-Christophe Allais**
 et **Jean-Yves Duparc**
Costumes **Delphine Capossela**
Scénographie et lumière
Wilfried Schick
Musique **Manuel Langevin**

Langevin vient instiller le lointain souvenir de quelque monde perdu. Incarnés avec sensibilité par Jean-Christophe Allais et Jean-Yves Duparc, nos compères témoignent qu'au cœur de la nuit, le rire et l'émotion brillent avec un contraste d'autant plus fort. Moe et Syd ? Des irréductibles.

Créé le mardi 4 février 2020 au Théâtre d'Auxerre – scène conventionnée d'intérêt national.

Production compagnie Roquette

Avec le soutien du Théâtre d'Auxerre – scène conventionnée d'intérêt national

Photo Valérie Moinet

AUTOUR DU SPECTACLE
BORD PLATEAU / à l'issue de
la représentation du 5 février /
rencontre avec l'équipe artistique
ATELIER D'ÉCRITURE / samedi 1^{er}
février / « Écrire le presque rien
pour dire le presque tout » / par
Michèle Vannini / sur inscription

7 M 2



**Par la compagnie
Le Pied en Dedans**

Conception et chorégraphie

Aurélia Chauveau

Avec

Anne-Charlotte Le Bourva,

Mehdi Kotbi

Régie et lumière

François Blondel

spectacle en famille

danse et arts visuels

dimanche 9 février à 11 h

lundi 10 février à 9 h 30 et 10 h 45

mardi 11 février à 9 h 30 et 10 h 45

studio

à partir de 4 ans

durée environ 40 mn

Deux enfants égarés dans la forêt, une maison en pain d'épices, une sorcière anthropophage. Reconnaissez-vous le conte ?

Hänsel et Gretel et sa ribambelle d'images rémanentes. Eh bien, désormais oubliez tout...

La compagnie Le Pied en Dedans nous propose de faire le *reset* de nos imaginaires, de repartir de la page blanche. Ou noire plutôt... la vraie couleur de cette histoire terrifiante. Pour en renouveler l'approche, la chorégraphe Aurélia Chauveau est allée se perdre du côté des arts visuels, s'inspirant notamment des œuvres du sculpteur de brouillard Anthony McCall. Quant aux mots, ils ont laissé la place aux évolutions félines de deux danseurs en clair-obscur.

Dans ce poème visuel et sensoriel de 30 minutes, la fumée sature bientôt l'espace, transpercée par de simples rais de lumière projetée qui dessinent des cloisons aussi immatérielles que concrètes. D'aspect solide mais n'offrant aucune résistance aux corps, elles modèlent l'espace en temps réel, multiplient les métaphores de l'enfermement et escamotent les interprètes : un duo d'ombres chinoises qu'on jurerait échappé d'un théâtre de papier. Comme un appel à la liberté, *7M²* invite chacun à se raconter sa propre histoire... Et pour prolonger celle-ci, l'équipe invitera même les enfants à s'immerger dans le dispositif. Un moment magique à vivre à l'issue de chaque représentation.

Créé le 26 mars 2017 au Théâtre de Cusset – scène conventionnée et régionale d'Auvergne.

Production compagnie Le Pied en Dedans

Coproduction et résidence Le Théâtre de Cusset –

Scène conventionnée et régionale d'Auvergne,

le CCM de Limoges – scène conventionnée danse,

l'Espace Les Justes – ville du Centre,

le Studio MJ – ville d'Issoire

Avec le soutien du conseil départemental

du Puy-de-Dôme

www.lepiedendedans.com

Photo Aurélia Chauveau



PARBLEU!



L'un – clown blanc en slip noir – s'active comme un beau diable tel un gymnaste de film burlesque.

L'autre – auguste impassible à bretelles – déploie des trésors d'ingéniosité pour faire travailler son comparse à sa place.

Voici Lefeuvre et André, une paire de pince sans rire, jongleurs et acrobates, qui ont délaissé la piste il y a belle lurette pour réinventer leur cirque sur une scène rectangulaire... Une forme parfaitement adaptée à un artisanat exigeant : celui de la blague bien faite, ajustée comme un coup de billard à cinq bandes. Billard ? Leur espace ne serait-il pas plutôt un court de tennis, un terrain de boules, un bac à sable... ? Certainement un peu de tout cela à la fois. Quant aux accessoires, ils sortent tout droit de la remise. Une planche, une truëlle, une boule de pétanque, une masse de chantier..., voici tout l'attirail nécessaire à ces grands enfants pour créer d'improbables saynètes, où les objets leur volent souvent la vedette.

cirque

mercredi 12 février

à 19 h 30

grande salle

à partir de 7 ans

durée 1 h

Par l'Atelier

Lefeuvre & André

Conception et interprétation

Didier André et Jean-Paul Lefeuvre

Lumière et son **Philippe Bouvet**

En vingt ans de compagnonnage, nos flâneurs ont pris le temps d'épurer leur geste pour articuler minutieusement, drôlerie et toucher *in fine* à l'essentiel de leur art : la poésie. Ils ont d'ailleurs semé sur le chemin de cette nouvelle création quelques petits cailloux sous formes de vidéos* bourrées d'humour qui sont une introduction idéale à leur univers modeste et génial. À voir sans tarder *Parbleu!*

Créé le 5 novembre 2019 à Évry, scène nationale de l'Essonne, Agora-Desnos.

Production Atelier Lefeuvre & André

Coproduction Atelier Lefeuvre & André

et Scène nationale de l'Essonne,

Agora-Desnos

Avec le soutien du département

de l'Essonne, le Théâtre d'Auxerre –

scène conventionnée d'intérêt national,

le Teatro Dimitri de Verscio (CH),

le Forman Brothers Theatre (CZ),

la Grenouillère de la Madeleine-sous-

Montreuil

* www.lefeuvre-andre.com

Photos Matthieu Hagene

LES ÉTUDIANT·E·S DE L'ESM EN CONCERT #2

un Midi au Théâtre
musique
jeudi 20 février à 12h30
foyer bar
à partir de 8 ans / durée 45 mn

L'entrée est libre, le bar est ouvert.
Vous pouvez amener votre pique-nique.
Pour profiter d'une restauration
rapide sur place, pensez à réserver
48h avant !



Avec

Constance Grard guitare et luth, Sofie Garcia soprano,
Gabriel Olivaux accordéon, Thibault Daquin baryton

Photos Cyril Duc, Vincent Arbelet

Pour la seconde fois cette saison, nous vous invitons à rejoindre les élèves de l'École supérieure de musique de Bourgogne-Franche-Comté le temps d'un Midi au Théâtre. Règle d'or de ces agapes musicales : les musiciens sont les chefs. En fins connaisseurs du répertoire, ils auront carte blanche pour élaborer le menu d'un délicieux moment de « pause méridienne » à vivre dans l'espace du foyer bar. Jusqu'au dernier moment, le mystère sera de mise quant au programme in extenso... Seule certitude : une généreuse pincée de fantaisie en sera l'ingrédient clef. Retrouvons-nous en toute convivialité à l'heure dite, pour ce moment de concert qui pourrait bien aussi... faire frémir nos papilles.

TUMULTE



Par la C^{ie} Vilcanota
danse et musique
jeudi 20 février à 20h30
grande salle
à partir de 9 ans
durée environ 1 h

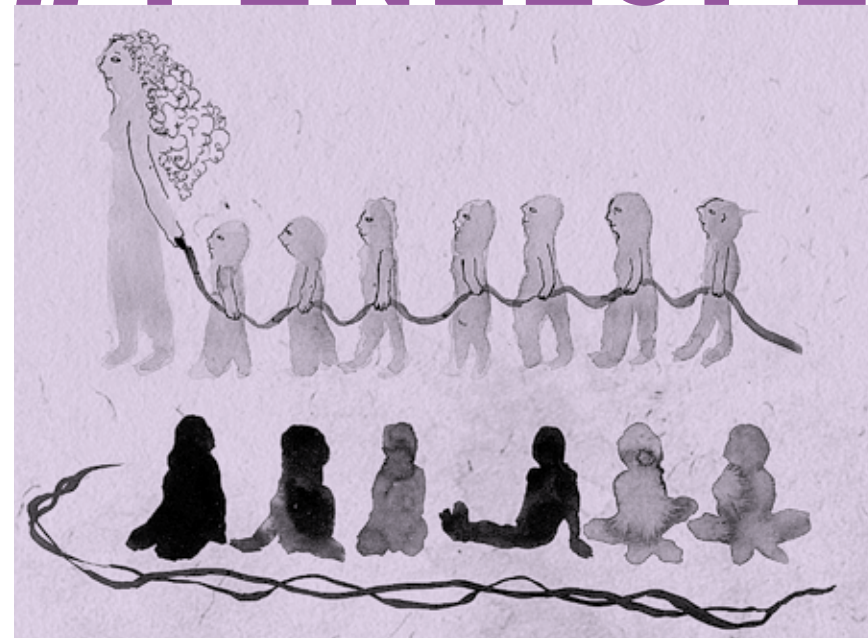
Conception et chorégraphie
Bruno Pradet
Contre-ténor et violon
Mathieu Jedrazak
Soprano **Marion Dhombres**
Guitare et voix **Fred Joiselle**
Basse et machines **Franck Tilmant**
Danseurs
Marina Benmahammed,
Christophe Brombin, Jules Leduc,
Thomas Regnier, Loriane Wagner
Création et régie lumière
Vincent Toppino
Manipulateur sonore
Yoann Sanson
Costumes **Laurence Alquier**

Tendez l'oreille. Ce tumulte en approche, c'est la nouvelle création de la compagnie Vilcanota de Bruno Pradet : une pièce pour cinq danseurs agiles, deux chanteurs graciles et deux musiciens mobiles.

L'énergie rock des Blérots de R.A.V.E.L. avait propulsé *L'homme d'habitude* ; *People What People* ? roulait au son des fanfares. Pour sa nouvelle création et ses retrouvailles avec Auxerre, Bruno Pradet a choisi de conduire sa « tribu dansante » sur une ligne de crête entre chant baroque et vibration électro-rock. Tout est affaire de groupe, de rencontre et de friction chez cet artiste qui aime réunir des communautés éphémères sur scène. Fil conducteur de *Tumulte*, le répertoire musical du XVII^e siècle offre quelques célèbres thèmes lyriques qui interrogent l'amour, la mort, les luttes de pouvoir, le poids des carcans sociaux... C'est un groupe de neuf artistes prompts au mélange qui est appelé à porter à la scène ce nouveau condensé de l'expérience humaine. Versant classique, deux chanteurs (une soprane et un contre-ténor violoniste) ; versant électrique, deux musiciens-orchestre et leurs machines. Soit quatre interprètes, appelés à mêler leurs lignes musicales et leurs corps aux évolutions de cinq danseurs explosifs lancés entre soli, battles sporadiques, unissons... Une meute agile pour imaginer mille et une manières de refonder l'utopie du vivre ensemble.

Créé le 5 février 2020
à la Scène conventionnée
de Bourg-en-Bresse.
Production compagnie Vilcanota
Coproduction Scène conventionnée
de Bourg-en-Bresse, le Théâtre
d'Auxerre – scène conventionnée d'in-
térêt national, le Théâtre d'Aurillac, le
Théâtre de Roanne
Avec le soutien de
l'Agora / Montpellier Danse,
Les Hivernales CDCN
d'Avignon, le Gymnase CDCN
de Roubaix
La compagnie Vilcanota est
conventionnée par la DRAC,
la région Occitanie, le département
de l'Hérault et la ville de Montpellier.
www.compagnie-vilcanota.fr
Photo Vincent Teraud

D'OÙ JE VOIS LE MONDE # PÉNÉLOPE



À chaque âge son regard sur le monde... C'est pour éveiller celui des plus jeunes que La Strada a imaginé une Odyssée pleine de couleurs sur les traces de grandes héroïnes mythologiques, bien loin et il y a bien longtemps.

Celles-ci ont pour noms Pénélope, Arachnée, Ariane; et leurs histoires forment ici la trame d'une suite de tableaux enchanteresse. À la manœuvre, un comédien, une danseuse et une chanteuse envoûtante comme une sirène tirent les fils d'un décor tout entier fait de laine. Des brins par centaines, tissés en colonnes élancées, en balles... différentes formes comme autant d'agrès offerts à la fantaisie du mouvement et du jeu. Tout proches, les enfants auront un point de vue imprenable sur ces étranges objets, tantôt petits, tantôt très hauts... De quoi faire naviguer leurs yeux en tous sens. Et surprise, à la fin du voyage, ils seront même invités à un moment de découverte sensorielle au cœur du décor. Histoire de toucher à leur tour le mythe du bout des doigts...

Créé le 23 janvier 2020 au Théâtre de la Madeleine à Troyes.

Production compagnie La Strada

Coproduction Théâtre de la Madeleine – scène conventionnée de Troyes

Avec le soutien de la DRAC Grand Est, la région Grand Est, la ville de Troyes,

l'Espace Gérard Philipe, les Maisons Pour Tous de Bar-sur-Aube et

de Brienne-le-Château, et l'Art-Déco de Sainte-Savine

www.lastrada-cie.com

Illustration Josepha de Vautibault

Par la compagnie La Strada

spectacle en famille

danse, musique et arts plastiques

lundi 9 mars à 9 h 30 et 10 h 45

mardi 10 mars à 9 h 30 et 10 h 45

mercredi 11 mars à 10 h et 16 h 30

jeudi 12 mars à 9 h 30 et 10 h 45

vendredi 13 mars à 9 h 30 et 10 h 45

dimanche 15 mars à 10 h 30 et 11 h 30

studio

à partir de 15 mois

durée environ 40 mn

Conception et mise en scène

Catherine Toussaint

Scénographie François Cancelli,

Catherine Toussaint et les plasticiennes

Josepha de Vautibault et Élise Boual

Avec Solea Garcia-Fons, Paola Piccolo,

François Cancelli

Composition musicale Uriel Barthélémi

Lumière Daniel Linard

Costumes Hanna Sjödin, Camille Lamy

Régisseur lumière du Théâtre d'Auxerre, Fabrice, dit « Fafa », vous propose une découverte des termes utilisés dans son métier.

Dis Fafa, c'est quoi une découpe ?

Range ta scie ! En lumière, lorsque l'on souhaite découper précisément un faisceau lumineux, on utilise un projecteur à découpe.

Ce projecteur hautement technique est composé de deux lentilles et de quatre couteaux.

Il permet réellement de « sculpter » la lumière.



CYRANO

Par la compagnie de la jeunesse aimable

Dix acteurs, deux mille vers, cinquante personnages... Vous avez dit démesure ? Fervents défenseurs d'un théâtre populaire d'aujourd'hui, les acteurs de la jeunesse aimable célèbrent en Cyrano cette figure cardinale de la résistance – joyeuse – à l'ordre établi.

Bretteur et rhéteur, colosse mais monstre de délicatesse, amoureux malheureux faisant la courte échelle à plus séduisant – mais moins éloquent – que lui... Cyrano est pour toujours ce personnage *hénaurme*, idéaliste jusqu'au sacrifice qui enflamme le cœur et l'imagination de chaque nouvelle génération... Edmond Rostand a beau avoir écrit le texte au mitan de sa vie, Cyrano est une œuvre de jeunesse... celle de ses destinataires. La compagnie de la jeunesse aimable de Lazare Herson-Macarel ne s'y est pas trompée. Fougue, générosité, abattage imparable, c'est un peu de ce bois que se chauffe cette équipe... Et pour servir un texte aussi plein de rires, de larmes, de bagarres et de galopades, c'est une manière de « théâtre de tréteaux » qu'elle nous sert. Des tréteaux qui ne soutiendront pas le plateau mais seront plutôt en bataille sur la scène, pour camper les lieux, du balcon de Roxanne au siège d'Arras; une simplicité directe et sans artifices est de mise. Eddie Chignara campe un Cyrano mature et nuancé qui entraîne la jeune troupe à sa suite. Et comme pour saluer la dualité entre héroïsme et mélancolie du héros, le rythme est imprimé à la scène par un duo baroque de viole de gambe... et de batterie. Du début à la fin de l'envoi, ce Cyrano nous emballa, et à la fin, il nous touche !

théâtre

jeudi 12 mars à 19 h 30

vendredi 13 mars à 19 h 30

grande salle

à partir de 10 ans

durée 2 h 45

Texte Edmond Rostand / Mise en scène Lazare Herson-Macarel

Costumes Alice Duchange assistée de Selma Delabrière

Lumière Jérémie Papin assisté de Léa Maris

Création musicale Salomé Gasselin et Pierre-Louis Jozan

Maquillages Pauline Bry / Maître d'armes François Rostain

Régie générale Thomas Chrétien et Marco Benigno

Collaboration artistique Philippe Canales

Assistanat à la mise en scène Chloé Bonifay

Avec Julien Campani, Philippe Canales, Céline Chéenne,

Eddie Chignara, Joseph Fourez, Salomé Gasselin, David Guez,

Pierre-Louis Jozan, Morgane Nairaud, Loïc Riewer, Gaëlle Voukissa

Créé en novembre 2017 au Théâtre Jean Vilar de Suresnes.

Production compagnie de la jeunesse aimable

Coproduction Scènes du Golf de Vannes, le Théâtre Jean Vilar, le Théâtre de

la Coupe d'Or de Rochefort, le Théâtre Roger Barat d'Herblay, le Théâtre André

Malraux de Chevilly-Larue, le Théâtre Montansier de Versailles, Les Passerelles

Avec le soutien de la région Île-de-France, la Mairie de Paris, l'Adami, l'Arcadi,

le Jeune Théâtre National / Photos Baptiste Lobjoy

AUTOUR DU SPECTACLE

LECTURE APÉRITIVE / vendredi 14 février à 19 h /

Panache ! / par Les Amis du Théâtre / durée 1 h

LA PRESSE EN PARLE

« Ils font entendre superbement les alexandrins rougeoyant de panache et miroitant de mélancolie. »

Télérama Sortir

LA MAGIE LENTE



Par la compagnie
l'Idée du Nord

la parole empêchée # 2
théâtre
mercredi 18 mars à 19 h 30
jeudi 19 mars à 20 h 30
vendredi 20 mars à 19 h 30
studio
à partir de 16 ans
durée 1 h 10

Texte Denis Lachaud
Éditions Actes Sud-Papiers
Mise en scène Pierre Notte
Avec Benoit Giros
Lumières Éric Schoenzetter
Costume Sarah Leterrier

Formidable défi d'écriture, de mise en scène et de jeu, *La Magie lente* est aussi un défi adressé aux spectateurs. Celui d'affronter le récit d'une existence brisée. Seul en scène, Benoit Giros livre une performance d'une rare intensité.

LA PRESSE EN PARLE

« On entre dans la salle, on s'installe et on reste en arrêt, totalement subjugué par un comédien d'une densité exceptionnelle. »

Joëlle Gayot, France Culture

Sigmund Freud décrivait la cure psychanalytique comme une « magie lente » qui permet au patient de retrouver son chemin dans le dédale de sa vie. Celle de Monsieur Louvier est une tragédie... dont il ignore la cause, refoulée au plus profond de son âme. Trois hommes se sont passé le relais pour aboutir à cette expérience de théâtre peu commune. L'auteur Denis Lachaud, le metteur en scène Pierre Notte et le comédien Benoit Giros, seul en scène. C'est à lui que revient de porter en dernier lieu un texte bouleversant, inscrit dans un espace obscur, vide de tout artifice et dans un face à face intense avec le public. À l'image des poupées gigognes, chaque parole en contient une autre. Le récit d'un conférencier rapporte l'expérience d'un psychiatre qui a lui-même recueilli la parole de Louvier, diagnostiqué à tort comme schizophrène. C'est lorsque celle-ci résonne, toujours par la voix de Benoit Giros, que l'on touche à l'abîme, que se dénoue peu à peu l'écheveau d'une vie marquée par l'indicible. Cru, n'éluant pas l'inconfort, *La Magie lente* est un chemin douloureux qui nous emmène des ténèbres à la résilience. Après *Le jardin secret* de Jean Zay, en novembre, Benoit Giros libère ici avec force et sensibilité une autre « parole empêchée ».

Créé le 4 avril 2018 au Théâtre de Belleville.
Production compagnie l'Idée du Nord
Avec le soutien de la DRAC Centre-Val-de-Loire,
la région Centre-Val-de-Loire, la ville d'Orléans,
Mes Scènes Arts - Artéphile
Photos l'Idée du Nord / Pierre Notte

AUTOUR DU SPECTACLE
CINÉ AU THÉÂTRE /
Jeudi 13 février à 19 h 30 /
Pas de printemps pour Marnie
réalisé par Alfred Hitchcock



Voici seulement un an, Cassandra repartait à l'assaut de *Quatorze*, une « comédie-documentée » consacrée à la Première Guerre mondiale. En ligne de mire, la question du legs et du possible rôle de l'Histoire pour conjurer la répétition du pire. Désormais associée au Théâtre, la compagnie s'intéresse aujourd'hui à une face plus « lumineuse » du conflit. Car – au-delà des atrocités vécues sur le champ de bataille (et à l'arrière) – si la Grande Guerre fut source de destructions et de malheurs sans nombre, elle a également servi de matrice à des changements sociaux profonds et positifs. Les hommes partis au front, les femmes ont pris une place inédite dans l'ordre social. La guerre en « *liant, déliant et reliant* » les êtres, a changé les équilibres, remis en mouvement les sphères familiale, professionnelle et les sociabilités en général. Entre théâtre et documentaire, Caroline Muller et Sébastien Valignat nous invitent à nous souvenir de ces temps de métamorphose qui interrogent encore notre présent.

LA GUERRE QUI LIE, DÉLIE ET RELIE : HOMMES ET FEMMES DANS LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

Par la compagnie Cassandra

un Midi au Théâtre
conférence théâtralisée
jeudi 19 mars à 12 h 30
foyer bar
à partir de 16 ans
durée 45 mn
suivi d'une discussion

Avec la maîtresse de conférences
en histoire contemporaine
Caroline Muller
et le metteur en scène et comédien
Sébastien Valignat

Caroline Muller
Maîtresse de conférences
à l'Université de Rennes 2,
les recherches de Caroline
Muller portent sur les liens
entre le genre et le fait
religieux, ainsi que sur
l'histoire des pratiques de
soi (confessions, journaux
personnels).
Après des études à l'ENS
de Lyon et l'obtention de
son agrégation d'histoire,
Caroline Muller a réalisé
un doctorat d'histoire
contemporaine à l'Univer-
sité Lyon 2. Elle est l'au-
teure d'une thèse intitulée
*La direction de conscience
au XIX^e siècle (France,
1850-1914). Contribution
à l'histoire du genre et
du fait religieux.*

Créé au printemps 2014
à La Mouche – théâtre de Saint-
Genis-Laval.
Production compagnie Cassandra
www.ciecassandra.com
Photo DR

**L'entrée est libre, le bar
est ouvert.
Vous pouvez amener votre
pique-nique.
Pour profiter d'une
restauration rapide sur place,
pensez à réserver
48 h avant !**

« AMOUREUSES ! »

danse, théâtre, musique, chant, lecture
samedi 21 mars de 14 h à 19 h
grande salle
entrée libre et gratuite

Évènement offert par les Amis du Théâtre le samedi 21 mars de 14 h à 19 h dans la grande salle du Théâtre d'Auxerre, en compagnie de classes, de compagnies amateurs, d'ateliers théâtre, danse, musique, qui présenteront leur courte création sur le thème de l'amour. L'entrée est libre et gratuite.

L'amour... Tout amour est singulier. Pourtant, quand il devient pluriel, l'amour se féminise. On parle des amours dangereuses, ardentes, immorales, innocentes, théâtrales, passionnelles, enfantines, libertines... Les amoureuses sont séductrices, inconstantes, aventurières, vénales, dévouées, discrètes, fidèles, jalouses. Multiples sont les facettes des amoureuses.

Et si l'amour avançait déguisé, comme Silvia ?

Voilà les amoureuses. Et voilà, des phrases qui les racontent. Pour vous amuser à ce Jeu de l'Amour et du Hasard, il suffira de relier l'une à l'autre, d'un trait de crayon noir ou de couleurs différentes, droit ou ondulant. Mais faites attention aux Liaisons Dangereuses...

Les amoureuses.	<i>Des phrases qui les racontent.</i>
Piaf	<i>Mes mains revenaient plus souvent à son sein qu'à nos livres.</i>
Marilyn	<i>Je le vis, je rougis, je pâlis à sa vue. Un trouble s'éleva dans mon âme éperdue...</i>
Scarlett	<i>Cependant le poison d'amour se répand dans les veines du valet et de la pucelle.</i>
Iseult	<i>Monsieur de Nemours était sorti du lieu où il avait entendu une conversation...</i>
Héloïse	<i>Poupoupidou!</i>
Roxelane	<i>Elle vit Rhett Butler. Il se tenait juste au-dessous du docteur.</i>
Bérénice	<i>Il a tout bu! Il n'a pas laissé une goutte amie pour m'aider à le rejoindre!...</i>
Virginie	<i>Que le jour recommence. Et que le jour finisse. Sans que jamais Titus...</i>
Juliette	<i>Mon Dieu, mon Dieu, mon Dieu, laissez-le moi encore un peu mon amoureux...</i>
Phèdre	<i>On la voyait tout à coup gaie sans joie, et triste sans chagrin.</i>
Princesse de Clèves	<i>Ma compagne, mon amour, ma lune scintillante...</i>



CALENDRIER SAISON 2019 / 2020

TOUS LES SPECTACLES DE LA SAISON 2019-2020

OCTOBRE

PABLO MIRA DIT DES CHOSES CONTRE DE L'ARGENT
humour
samedi 12 octobre
à 20 h 30
grande salle

Spectacle en famille FACE AU MUR
par la compagnie INDEX
théâtre et arts
de la marionnette
mardi 15 octobre
à 10 h et 14 h
mercredi 16 octobre à 18 h 30
jeudi 17 octobre à 10 h et 14 h
studio

Un Midi au Théâtre LES ÉTUDIANT-E-S DE L'ESM EN CONCERT # 1
musique
jeudi 17 octobre à 12 h 30
foyer bar

En coréalisation avec Le Silex KEREN ANN
chanson
vendredi 18 octobre à 20 h 30
grande salle

NOVEMBRE

65 MILES
par la compagnie Paradoxe(s)
théâtre
mardi 5 novembre à 20 h 30
mercredi 6 novembre
à 19 h 30
grande salle

Un Midi au Théâtre POINT O
chanson française
jeudi 21 novembre à 12 h 30
foyer bar

LES QUATRE SAISONS
par la compagnie François Mauduit
danse
vendredi 22 novembre
à 19 h 30
grande salle

Spectacle en famille LE PLUS PETIT CIRK DU BORD DU BOUT DU MONDE
par la compagnie Opopop
cirque
dimanche 24 novembre
à 11 h
lundi 25 novembre
à 10 h et 14 h
mardi 26 novembre
à 10 h et 14 h
mercredi 27 novembre
à 16 h 30
jeudi 28 novembre
à 10 h et 14 h
vendredi 29 novembre
à 10 h et 14 h
studio

ONCLE VANIA
par la compagnie OC&CO
théâtre
jeudi 28 novembre à 20 h 30
grande salle

DÉCEMBRE

L'AVARE
par la compagnie Facteurs
Communs
théâtre
mercredi 4 décembre
à 19 h 30
jeudi 5 décembre à 20 h 30
grande salle

« La parole empêchée » #1 LE JARDIN SECRET
par la compagnie l'Idée du Nord
théâtre
mercredi 11 décembre
à 19 h 30
jeudi 12 décembre
à 14 h et 20 h 30
studio

Un Midi au Théâtre LA PEAU SUR LES MOTS
par la compagnie Le Turlupin
lecture-spectacle
jeudi 12 décembre à 12 h 30
foyer bar

UNE BOUTEILLE SUR LE SABLE
par la compagnie Le Turlupin
théâtre
mardi 17 décembre à 14 h
mercredi 18 décembre
à 19 h 30
grande salle

JANVIER 2020

En coréalisation avec l'ODB VALSES DE VIENNE CONCERT DU NOUVEL AN
par l'Orchestre Dijon Bourgogne
musique classique
dimanche 5 janvier à 16 h
grande salle

FRANCIS HUSTER / MOLIÈRE
théâtre
jeudi 9 janvier à 20 h 30
grande salle

OVNI
par la compagnie Les Encombrants
théâtre
mercredi 15 janvier
à 19 h 30
grande salle

MARY
par l'Ensemble XXI.n
opéra de chambre
marionnettique
mardi 21 janvier à 14 h
mercredi 22 janvier
à 19 h 30
grande salle

TAÏGA (COMÉDIE DU RÉEL)
par la compagnie Cassandre
théâtre
mercredi 29 janvier
à 19 h 30
grande salle

Un Midi au Théâtre TROIS FOIS RIEN
par le trio La Maraude
chanson de tradition orale,
human beat-box
jeudi 30 janvier à 12 h 30
foyer bar

FÉVRIER

NUIT, UN MUR, DEUX HOMMES
par la compagnie Roquetta
théâtre
mardi 4 février à 20 h 30
mercredi 5 février à 19 h 30
jeudi 6 février
à 14 h et 20 h 30
vendredi 7 février à 19 h 30
studio

Spectacle en famille 7M²
par la compagnie Le Pied en Dedans
danse et arts visuels
dimanche 9 février à 11 h
lundi 10 février à 9 h 30
et 10 h 45
mardi 11 février à 9 h 30
et 10 h 45
studio

PARBLEU !
par l'Atelier Lefeuvre & André
cirque
mercredi 12 février à 19 h 30
grande salle

Un Midi au Théâtre LES ÉTUDIANT-E-S DE L'ESM EN CONCERT # 2
musique
jeudi 20 février à 12 h 30
foyer bar

TUMULTE
par la compagnie Vilcanota
danse et musique
jeudi 20 février à 20 h 30
grande salle

MARS

Spectacle en famille D'OÙ JE VOIS LE MONDE # PÉNÉLOPE
par la compagnie La Strada
danse, musique
et arts plastiques
lundi 9 mars
à 9 h 30 et 10 h 45
mardi 10 mars
à 9 h 30 et 10 h 45
mercredi 11 mars
à 10 h et 16 h 30
jeudi 12 mars
à 9 h 30 et 10 h 45
vendredi 13 mars
à 9 h 30 et 10 h 45
dimanche 15 mars
à 10 h 30 et 11 h 30
studio

CYRANO
par la compagnie de la jeunesse aimable
théâtre
jeudi 12 mars à 19 h 30
vendredi 13 mars à 19 h 30
grande salle

« La parole empêchée » #2 LA MAGIE LENTE
par la compagnie l'Idée du Nord
théâtre
mercredi 18 mars à 19 h 30
jeudi 19 mars à 20 h 30
vendredi 20 mars à 19 h 30
studio

Un Midi au Théâtre LA GUERRE QUI LIE, DÉLIE ET RELIE : HOMMES ET FEMMES DANS LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE
par la compagnie Cassandre
conférence théâtralisée
jeudi 19 mars à 12 h 30
foyer bar

PASSIONS ET TOURMENTS AMOUREUX / BARBARA STROZZI
par Les Traversées Baroques
musique classique
jeudi 26 mars à 20 h 30
grande salle

PIAF, L'ÊTRE INTIME
avec Clotilde Courau
et Lionel Suarez
théâtre et musique
samedi 28 mars à 20 h 30
grande salle

Spectacle en famille ROSE ET L'AUTOMATE DE L'OPÉRA
par le Trio Mom
musique et danse
dimanche 29 mars à 11 h 30
lundi 30 mars à 10 h et 14 h
mardi 31 mars à 10 h et 14 h
mercredi 1^{er} avril à 15 h 30
studio

AVRIL

MAJIPOOR
par la compagnie Les Objets Volants
cirque
mercredi 1^{er} avril à 19 h 30
grande salle

En coréalisation avec l'ODB et l'ESM BFC BORIS ET LA PATAPHYSIQUE
par la compagnie Les Lunaisiens, l'Orchestre Dijon Bourgogne et l'ESM Bourgogne-Franche-Comté
tour de chansons spectaculaires
vendredi 3 avril à 19 h 30
grande salle

BELLADONNA
par la compagnie Pernelle
danse
jeudi 9 avril à 20 h 30
grande salle

LA BOUCHE PLEINE DE TERRE
par la compagnie Java Vérité
théâtre
jeudi 16 avril à 20 h 30
grande salle

MAI

« La parole empêchée » #3 L'HOMME SEUL
par la compagnie DDCM – la vie moderne
théâtre / hors les murs
vendredi 15 mai à 14 h / cour technique du Théâtre
et 19 h 30 / cour du Temple,
rue Saint-Pèlerin
samedi 16 mai à 17 h / cour technique du Théâtre
et 19 h 30 / cour du Temple,
rue Saint-Pèlerin
dimanche 17 mai à 16 h / cour du Temple, rue Saint-Pèlerin

UN VILLAGE EN TROIS DÉS
par Fred Pellerin
conte et chanson
dimanche 17 mai à 18 h 30
grande salle

JUIN

PETITE CONFÉRENCE DE TOUTES VÉRITÉS SUR L'EXISTENCE
par la compagnie Cassandre
fantaisie philosophique / hors les murs
mardi 16 juin à 20 h 30 / Théâtre de verdure, jardin de la maison de Marie Noël à Auxerre
mercredi 17 juin à 20 h 30 / Cinéma Théâtre de Tonnerre
jeudi 18 juin à 19 h / Théâtre de l'Atelier Bleu, à Fontaines
vendredi 19 juin à 19 h / La Scène des Quais, à Auxerre

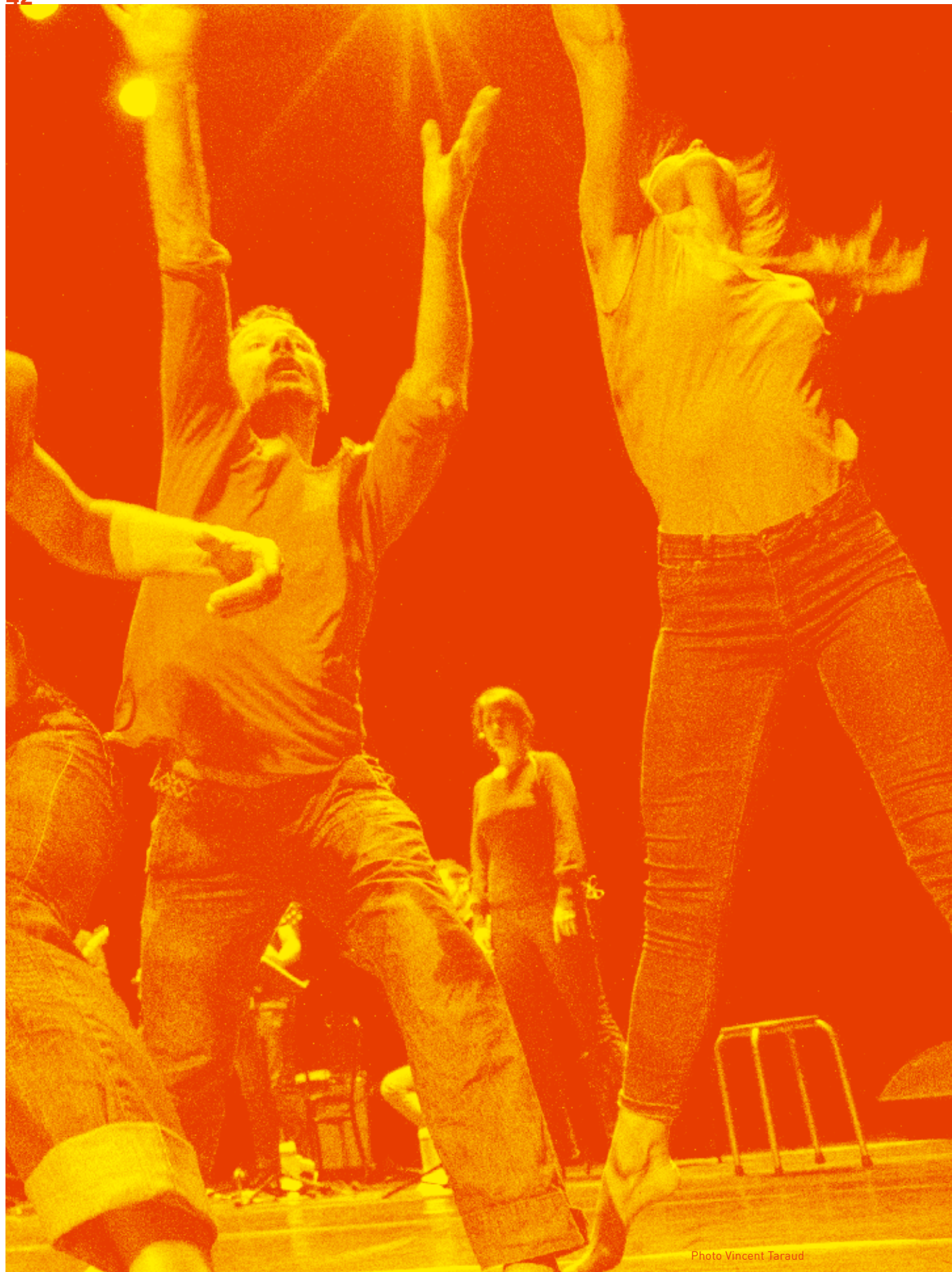


Photo Vincent Taraud

musique classique
jeudi 26 mars à 20 h 30
grande salle
à partir de 14 ans
durée 1 h 10 environ

Par
Les Traversées Baroques

Composition **Barbara Strozzi**
Avec **Anne Magouët** soprano
Judith Pacquier cornet à bouquin
Jasmine Eudeline violon baroque
Matthias Spaeter théorbe
Laurent Stewart clavecin



PASSIONS ET TOURMENTS AMOUREUX BARBARA STROZZI

L'ensemble des Traversées Baroques nous conduit sur les traces de Barbara Strozzi. Compositrice encensée, cantatrice remarquable et figure intellectuelle de la Venise du seicento... il y a près de 400 ans. Une personnalité d'exception, à l'image d'une musique qui a marqué son époque... et les suivantes.

Certains concerts tiendraient presque du roman. Imaginez Venise au XVII^e siècle. Et une femme au centre de toutes les attentions, étoile de l'élite intellectuelle et musicale de son temps. Barbara Strozzi est cette femme au destin exceptionnel. Née des amours ancillaires du poète et dramaturge Giulio Strozzi, puis reconnue et éduquée par ce père naturel, elle fut elle-même mère quatre fois... sans jamais se marier. Une personnalité indépendante et libre, comme sa musique,

si bien définie par le titre – *Passions et tourments amoureux* – choisi pour ce programme par l'ensemble dijonnais des Traversées Baroques. On retrouve toujours avec bonheur l'arc-en-ciel de timbres si raffiné de cet autre siècle des Lumières. La soprano Anne Magouët porte ici le chant, entourée de quatre instrumentistes qui nous donnent à entendre les sons du cornet à bouquin, du violon baroque, du théorbe, de l'orgue et du clavecin. Reconnue à la fois comme interprète et compositrice de grand talent, Barbara Strozzi a souvent mis en musique les textes de son père adoptif ou les siens. C'est une artiste complète dont les Traversées Baroques dressent ici le portrait en six œuvres délicates et impétueuses, qui seront accompagnées par d'autres pièces de ses contemporains : Francesco Cavalli, Giovanni Paolo Cima, Biagio Marini. Fermez les yeux, vous êtes bien en Italie au *seicento*.

Créé le 21 juillet 2018 au Festival Musique et Mémoire.

Production Les Traversées Baroques
Avec le soutien de la DRAC

Bourgogne-Franche-Comté, le conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté, le conseil départemental de Côte-d'Or et la ville de Dijon
www.traversees-baroques.fr

Photos Édouard Barra

PROGRAMME

Barbara Strozzi *l'Eraclito amoroso* (op.2)
La vendetta (op.2)

Francesco Cavalli *Sonata a tre*
Barbara Strozzi *Che si puo fare* (op.8)
Costume di grandi (op. 2)

Giovanni Paolo Cima *Sonata en la*
Barbara Strozzi *Lagrima Mie* (op.7)
Biagio Marini *Sonata sopra fuggi dolente*
Barbara Strozzi *Hor che Apollo* (op. 8)



PIAF, L'ÊTRE INTIME

En duo avec l'accordéoniste Lionel Suarez, Clotilde Courau nous livre une part intime d'elle-même qui a pour nom... Edith Piaf. Une magnifique déclaration d'amour à la vie.

Ce qui distingue une personnalité de légende? La difficulté peut-être d'en séparer la vie et l'œuvre.

La «Môme» Piaf était de cette étoffe. Interprète de légende qu'il est vain de décrire, elle fut aussi la grande amoureuse qui refusait toute concession lorsqu'il s'agissait des sentiments...

De sa riche vie sentimentale, on connaît l'acmé: l'idylle avec le boxeur Marcel Cerdan et en 1949, la fin tragique de celui-ci dans un accident d'avion. Passionnée par la figure de Piaf, Clotilde Courau s'est attachée à ce moment charnière et plus particulièrement, à un épisode situé quelques mois après le drame. Le temps d'une brève relation, Piaf écrit une suite de onze lettres à l'amant entre les bras duquel elle cherche réconfort. Ce sont ces écrits restés jusqu'alors inédits que l'actrice nous invite à parcourir, dialoguant au plus près avec l'accordéoniste Lionel Suarez. Clotilde Courau ne chante pas,

pas plus qu'elle ne cherche à incarner un rôle. Elle se tient au plus près des mots de Piaf, se fait l'interprète sensible d'une immense déclaration d'amour à la vie qui court au fil des lettres.

La bonté d'âme et la fragilité, la force et la solitude. L'humour aussi, malgré la peine. C'est une autre Piaf, intime, que l'on découvre. Et au bout du chemin, une formidable leçon de vie qui nous est confiée.

D'après la correspondance d'**Edith Piaf**
Mise en scène **Serge Hureau**
Avec **Clotilde Courau** jeu
et **Lionel Suarez** accordéon

théâtre, musique
samedi 28 mars à 20 h 30
grande salle
à partir de 10 ans
durée 1 h

Créé le dimanche 7 décembre 2014 au Théâtre de l'œuvre.

Production Blue Line

Photos N. Darphin / Roch Armando

ROSE ET L'AUTOMATE DE L'OPÉRA

Par le Trio Mom

spectacle en famille

musique et danse

dimanche 29 mars à 11 h 30

lundi 30 mars à 10 h et 14 h

mardi 31 mars à 10 h et 14 h

mercredi 1^{er} avril à 15 h 30

studio

à partir de 8 ans

durée 45 mn



On connaissait le mystérieux Fantôme de l'Opéra. Il faudra désormais compter Rose et l'automate au nombre des personnages de la grande légende du Palais Garnier. À partir d'une œuvre illustrée pour la jeunesse, trois musiciennes créent un «opéra de poche» où la vie, l'art et l'amitié forment l'accord parfait.

Marie Bridonneau est accordéoniste, Marilou Viviez flûtiste, Ondine Forte violoniste. Toutes trois sont étudiantes à l'École supérieure de musique de Bourgogne-Franche-Comté. La saison passée, vous avez pu les entendre en concert le temps de deux *Midis au Théâtre*. Pour la «saison 2» de leur aventure à nos côtés, elles se lancent cette fois le défi d'une création en adaptant *Rose et l'automate de l'opéra*, de Fred Bernard et François Roca. Rose est petit rat. La grande maison du Palais Garnier n'a pas de secrets pour elle... ou presque: au gré de ses tribulations, l'enfant découvre un beau jour un pantin inanimé, Hermès, machine de théâtre faite pour la danse, autrefois célébrissime mais oubliée de tous depuis des lustres. Aidée de deux amis, Rose lui redonnera âme et mouvement! De l'art comme source de vie... Un thème en parfaite résonance avec ce moment initiatique d'un parcours professionnel que les jeunes artistes en devenir de l'ESM nous invitent à partager. Sur une musique originale de Fabien Chavanton, le Trio Mom – pour Marie, Ondine et Marilou – croiera les timbres de l'accordéon, du violon et de la flûte; elles seront aussi récitantes, relatant l'histoire en contrepoint des instruments. Quant au personnage principal – la danse – elle sera bien entendu de la partie pour matérialiser les corps en apesanteur de Rose et Hermès, amis pour la vie...

D'après un texte de Fred Bernard

Composition musicale Fabien Chavanton

Trio Mom:

Marilou Viviez flûte, Ondine Forte violon,

Marie Bridonneau accordéon

Danse distribution en cours

Régie vidéo et plateau

Nicolas Guichard ou Louise Baechler

Création lumière Louise Baechler

Créé le 29 mars au Théâtre d'Auxerre – scène conventionnée d'intérêt national.

Production Trio Mom

Coproduction Le Théâtre d'Auxerre – scène conventionnée d'intérêt national

Avec le soutien

de l'ESM Bourgogne-Franche-Comté

Photo L. Chalieux

MAJIPOOR



D'un roman d'heroic fantasy à succès, Denis Paumier et ses « objets volants » tirent une fable scénique en apesanteur. Sur Majipoor, le jonglage devient plus qu'une discipline de cirque: un monde extraterrestre éclatant de couleurs.

Si vous avez déjà entendu parler des Skandars, vous comptez certainement au nombre des lecteurs de Robert Silverberg, auteur culte d'une prolifique saga qui a pour cadre la planète Majipoor. Sur cet astre, les créatures n'ont rien à envier aux monstres de Valérian ou de Star Wars. Les Skandars quant à eux, sont issus d'une tribu de jongleurs à quatre bras. Voici le point de départ de cette nouvelle création qui nous emmène bien loin de l'imagerie traditionnelle du cirque. Sous le signe de l'improbable, Denis Paumier développe dans tous ses spectacles une vision élargie qui flirte volontiers avec les éléments les plus inattendus, solides ou... virtuels. Tout objet est en effet à même d'être jonglé, en particulier pour des artistes aussi férus de mathématiques et d'informatique. Mais ces illusionnistes que sont Les Objets Volants ne dédaignent pas pour autant les classiques balles, massues ou anneaux, qui sont loin d'avoir dit leur dernier mot entre leurs mains. C'est avec cette approche à 360° que la compagnie s'engage pour *Majipoor* dans le jonglage « multi-mains ». Une tendance émergente où la virtuosité du geste se partage comme une partition de groupe, ici pour cinq interprètes... Où l'on retrouve le Skandar, cet être unique à bras multiples, métaphore du collectif que sait si bien animer Denis Paumier.

Créé le 28 janvier 2020 à Haguenau / Production compagnie Les Objets Volants

Coproduction Le Théâtre de la Madeleine – scène conventionnée de Troyes, le Théâtre d'Auxerre – scène conventionnée d'intérêt national, le Réseau scènes du nord Alsace / Avec le soutien de la DRAC Grand Est, la région Grand Est, le département de la Marne, le Théâtre de la Madeleine, le 36 du mois à Fresnes, l'agence culturelle Grand Est Sélestat, la Cascade – pôle national de cirque à Bourg-Saint-Andéol, La Grainerie à Balma, le Réseau scènes du nord Alsace, le Césaré – centre national de création musicale de Reims
www.lesobjetsvolants.com / Photo V. Muller - Agence culturelle d'Alsace

Par la compagnie
Les Objets Volants

cirque
mercredi 1^{er} avril à 19 h 30
grande salle
à partir de 8 ans
durée 1 h 10

Direction artistique, mise en scène, conception et régie son

Denis Paumier

Avec, au jonglage **Olli Vuorinen, Tristan Curty, Audrey Decaillon, Daniel Sanchez, Bastien Dugas**

Scénographie, régie plateau

Agata Le Bris

Conception et régie générale

Mazda Mofid

Conception costumes

Maya Thébeault

Informatique de jonglage

Sylvain Garnavault, Labotronic

Création costumes **Maya Tébo**

Réalisation costumes

Florence Bonnaire

Conseil jonglage

Alejandro Escobedo,

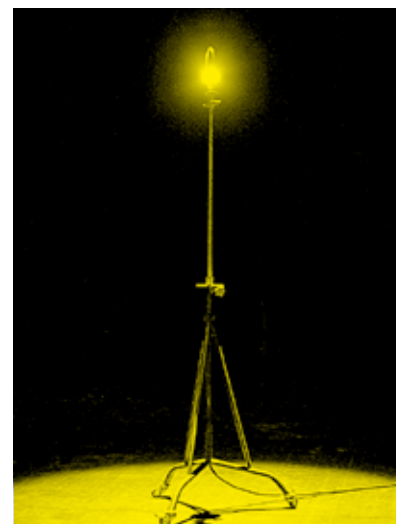
Raphael Caputo

Conseil dramaturgie **Alice Faure**

Conseil musique **Nicolas Canot**

Conseil chorégraphie

Aurore Castan-Aïn



En coréalisation avec l'ODB
et l'ESM BFC
tour de chansons
spectaculaires
vendredi 3 avril
à 19 h 30
grande salle

à partir de 10 ans

D'après l'œuvre de **Boris Vian**
et d'autres artistes

Direction artistique **Arnaud Marzorati**

Direction musicale **Nicolas Simon**

Avec les musiciens de l'Orchestre

Dijon-Bourgogne,

les étudiant-e-s de l'ESM

Bourgogne-Franche-Comté

BORIS ET LA PATAPHYSIQUE

Par l'Orchestre Dijon Bourgogne,
l'ESM Bourgogne-Franche-Comté,
Les Lunaisiens

La pataphysique ?

Cette science sérieusement bidonnante inventée par Alfred Jarry.

Boris Vian? L'un de ses praticiens les plus zélés. Les Lunaisiens? Une compagnie dirigée par le baryton Arnaud Marzorati qui adore enjamber les époques pour revisiter la mémoire de la chanson sans esprit de chapelle... et surtout, créer de belles rencontres. Partenaires de cette aventure située entre pédagogie et création, l'Orchestre Dijon Bourgogne et les étudiants de l'École Supérieure de Musique de Bourgogne-Franche-Comté seront appelés à jouer le jeu proposé par Arnaud Marzorati. Avec deux attitudes à la clef: une nonchalance contrôlée pour investir la scène; une exigence ludique à placer au cœur de la relation artistique. En deux mots comme en cent, décontraction et swing! De quoi faire de ce portrait musical version Big Band du plus grand des Zazous un détonnant moment de parage!

Régisseur plateau du Théâtre d'Auxerre, Aurélien, dit « Aurélien », vous propose une découverte des termes utilisés dans son métier.

Dis Aurélien, c'est quoi une chandelle ?

La chandelle est une lumière mobile qui reste allumée lorsque qu'il n'y a plus d'activité sur la scène. En période de congés, elle reste allumée 24 h sur 24. Elle est précieuse, car comme la lumière du jour n'entre pas dans la salle de spectacle, il y fait très sombre. Les superstitieux précisent que c'est l'âme du théâtre. Ce nom date bien évidemment de l'époque pas si lointaine où les lumières étaient assurées par des bougies posées sur des chandeliers. Aujourd'hui, avec les progrès techniques, il s'agit d'éclairage LED. Son autre nom est la *servante*.

Créé le 17 février 2020 au Cèdre à Chenôve.
Coproduction Orchestre Dijon Bourgogne, ESM Bourgogne-Franche-Comté, Les Lunaisiens
Avec le soutien de la ville de Dijon, la région Bourgogne-Franche-Comté, la DRAC Bourgogne-Franche-Comté et le département Côte-d'Or
www.leslunaisiens.fr
www.orchestredijonbourgogne.fr
www.esmbourgognefranchecomte.fr
Photos Les Lunaisiens / Pacôme Sadek

BELLADONNA



Petits ou grands, nous aimons tous les histoires de sorcières. Avec deux interprètes à ses côtés, la chorégraphe Nathalie Pernette ouvre la scène comme un grimoire et enflamme nos imaginations. Quel plus grand plaisir que de jouer à (se) faire peur ?

Dans l'obscurité du théâtre, les pupilles se dilatent. Curieux hasard, la petite baie noire de la belladonne exerce le même effet ; elle était d'ailleurs utilisée à ce titre par les belles de la Renaissance, d'où son nom...

Remède, drogue ou poison, elle résume à elle seule le charme vénéneux de la sorcière, réputée à en maîtriser les secrets. Avec ce spectacle plein de magie, Nathalie Pernette a choisi d'en revisiter le riche imaginaire. Oubliez cependant balais et chapeaux pointus. Ici, ce ne sont que chevelures noires interminables, ongles démesurés formant des ombres chinoises, gestuelles serpentes ou géométriques...

Les sorcières de Nathalie Pernette ont un air d'Asie. Composé comme une suite de tableaux, *Belladonna* nous entraîne à leur suite dans une chevauchée

au long cours, entre frisson et malice. Sur fond de brasier, de fumées vertes explosant sur de grands tulles, les trois interprètes nous dévoilent leurs recettes mystérieuses et se figent lorsque résonne la voix lugubre de l'inquisition... Mais elles voyagent aussi sur des airs de jazz ou de blues, et s'amuse en toute liberté de jeux de balles enfantins, de séquences vidéo humoristiques filmées à la Méliès. Noir mais lumineux, ce spectacle est une ode sensible à la magie, à la création mais aussi aux multiples visages de la féminité...

AUTOUR DU SPECTACLE

STAGES DE DANSE / samedi 30 novembre, dimanche 1^{er} décembre, samedi 18 et dimanche 19 janvier / par Nathalie Pernette / sur inscription
CINÉ AU THÉÂTRE / mardi 24 mars à 19 h 30 / Le Renne blanc réalisé par Erik Blomberg
LECTURE APÉRITIVE / jeudi 9 avril à 19 h / La ronde des sorcières / par Les Amis du Théâtre / durée 30 mn

Par la compagnie **Pernette**

danse

jeudi 9 avril à 20 h 30

grande salle

à partir de 6 ans

durée 1 h

Chorégraphie **Nathalie Pernette**,

assistée de **Regina Meier**

Avec **Nathalie Pernette, Nicole Pernette,**

Laure Wernly

et la participation filmée de

Marguerite Rey-Vergoli

Création musicale **Franck Gervais**

Costumes **Fabienne Desflèches**

Direction technique **Stéphane Magnin**

Création lumières et régie images

Caroline Nguyen

Création des images **Guillaume Bertrand**

Créé le 26 février 2019 au Théâtre – scène nationale de Saint-Nazaire.

Production et accueil en résidence Association Na / Compagnie Pernette, Centre Chorégraphique

National de Nantes, Le Théâtre – scène nationale de Saint-Nazaire, Les 2 Scènes – scène nationale de Besançon, Espace Germinal – Scène de l'Est Valdoisien – Escales Danse en Val d'Oise, Le Rive Gauche – scène conventionnée à Saint-Etienne-du-Rouvray, Scènes Vosges – scène conventionnée à Épinal, Communauté de Communes du Pays de Falaise et Ville de Falaise, La Minoterie – scène conventionnée à Dijon et Ville de Dijon, l'Espace Sarah Bernhardt de Goussainville, Saison c@p25 – Conseil départemental du Doubs

Avec le soutien de la Ville de Besançon, du Conseil départemental du Doubs, du Conseil départemental du Val d'Oise, de l'Adami, de la DRAC Bourgogne-Franche-Comté, de l'Atelier de Fabrique Artistique, de la Ville de Besançon, du conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté, du conseil départemental du Doubs. La compagnie est devenue Compagnie Nationale (CERNI) en 2017.

www.compagnie-pernette.com

Photo Michel Petit

théâtre
jeudi 16 avril à 20 h 30
grande salle
à partir de 14 ans
durée 1 h 15 environ

LA BOUCHE PLEINE DE TERRE

Par la compagnie **Java Vérité**



La bouche pleine de terre appartient au cercle des rares ouvrages que l'on se passe, se recommande, s'offre de proche en proche comme une marque d'amitié, un sésame. Et dont chaque nouveau lecteur se vit comme dépositaire d'un secret à ébruiter.

Julia Vidit a choisi de mettre en scène ce récit de l'auteur serbe Branimir Scepanovic en adoptant un dispositif dual, à l'image d'une forme littéraire très pure. Deux acteurs ; une femme, noire ; un homme, blanc. Et leurs voix pour faire se lever les images de nature, les couleurs et les sensations charriées par cette langue qui semble surgie de temps anciens ; et soupèse dans ses mots les antagonismes tragiques de l'expérience humaine : l'individu et le groupe, le bien et le mal, le désir de vie et la pulsion de mort, la conscience et l'oubli de soi.

Un homme veut mettre fin à ses jours. Il a choisi de disparaître en pleine nature, dans une forêt de son enfance. Sur son chemin, il rencontre deux pêcheurs qui, sans savoir pourquoi, commencent à le suivre. Avant de le poursuivre, rejoints par d'autres... Au plateau, ces images de marche et de course sont suggérées par le formidable travail plastique du dessinateur et vidéaste Étienne Guiol qui possède l'art d'imprimer dans l'espace des figures mouvantes et immatérielles, à la lisière du signe et de la figure. D'autres images empruntent à des techniques d'anamorphose pour modifier la perception des corps... Puisant son énergie dans une geste archaïque, le spectacle n'en déploie pas moins ses ramifications dans la technologie, s'appuyant aussi sur la musique et un subtil travail de diffusion sonore des voix. Une expérience de théâtre totale au service d'une profonde et troublante réflexion sur l'humanité.

AUTOUR DU SPECTACLE

BORD PLATEAU / à l'issue de la représentation / rencontre avec l'équipe artistique

Texte **Branimir Scepanovic**

Traduction **Jean Descat**

Mise en scène **Julia Vidit**

Adaptation et dramaturgie **Guillaume Cayet**

Avec **Laurent Charpentier, Marie-Sohna**

Condé

Dessin et vidéo **Étienne Guiol / BK / Digital**

Art Company

Scénographie **Thibault Fack**

Lumière **Nathalie Perrier**

Son **Martin Poncet**

Assistanat à la mise en scène **Maryse Estier**

Régie vidéo **Frédéric Maire**

Régie lumière **Jeanne Dreyer**

Créé le 17 janvier 2020 au Studio-Théâtre de Vitry-sur-Seine.

Production compagnie Java Vérité

Coproduction Studio-Théâtre de Vitry-sur-Seine, la Manufacture - CDN Nancy-Lorraine, Le Carreau - scène nationale, La Comète - scène nationale, Le Pont des Arts à Cesson-Sévigné

Avec le soutien de la DRAC Grand Est, la région

Grand Est, le département Meurthe-et-Moselle,

la ville de Nancy, le réseau Quint'Est dans le cadre

de Quintessence 2018, le Théâtre de Gennevilliers -

CDN, la Comédie de Reims - CDN

www.javaverite.fr

Photo Guillaume Amat



la parole empêchée # 3
théâtre / hors les murs
vendredi 15 mai à 14 h
dans la cour technique
du Théâtre
et 19 h 30 dans la cour
du Temple, rue Saint-Pèlerin
samedi 16 mai à 17 h dans
la cour technique du Théâtre
et 19 h 30 dans la cour
du Temple, rue Saint-Pèlerin
dimanche 17 mai à 16 h
dans la cour du Temple,
rue Saint-Pèlerin
à partir de 16 ans
durée 1 h

Texte et mise en scène
Sébastien Lanz
Avec Fred Guittet
Régie Jean Tartaroli

L'HOMME SEUL

Par la compagnie DDCM – la vie moderne

Pour faire une culbute dans l'abîme, il suffit parfois d'un simple faux pas, d'un accident de la vie...

L'homme seul est celui que nous avons tous croisé, assis sur un trottoir, hébété par la rue. Un « sans domicile fixe » aux antipodes des « demeurant partout » du Moyen Âge... Cette expression aujourd'hui oubliée désignait alors les vagabonds qu'il était d'usage d'accueillir dans les granges, les hospices... Pour l'auteur Sébastien Lanz, elle mesure le fossé qui sépare deux mondes. Entre la charité qui pourvoyait aux besoins des pauvres, il y a huit siècles, et la violence de notre modernité triomphante, quels sont en réalité les temps obscurs? Le projet de *L'homme seul* a surgi de cette tension; et pour comprendre au nom de quelle barbarie des femmes et des hommes en sont aujourd'hui réduits à la rue, Sébastien Lanz a interrogé un universitaire sur les mendiants du XIII^e siècle, partagé le quotidien d'exclus, maraudé dans les rues, récolté quantité de témoignages. Son écriture directe, puissamment subjective est confiée à l'acteur Fred Guittet qui incarne cet homme seul contemporain. Réaliste, documentaire dans sa manière de disséquer une trajectoire d'exclusion, elle porte aussi une poésie sans pathos, puisée à la source des rencontres humaines qui ont marqué ce parcours de création.

Cour technique du Théâtre / 11 rue du Pont

Cour du Temple / 31 rue Saint-Pèlerin

Avec nos remerciements à l'Église Protestante Unie d'Auxerre et Disséminés pour son accueil.

LA PRESSE EN PARLE

« Une mise en scène intelligente et culottée, portée par un beau travail d'écriture, qui se détache du documentaire en sublimant poétiquement les maux et les tourments de ces oubliés. »

Le Bruit du Off

Créé le 19 juillet 2017 au Théâtre des Carmes
André Benedetto à Avignon.

Production compagnie DDCM – la vie moderne
Avec le soutien du Théâtre des Carmes André
Benedetto, du centre culturel Jean Moulin de Mions,
du Théâtre de l'Elysée à Lyon, de la ville d'Avignon,
du conseil départemental du Vaucluse, du Théâtre
Louis Jouvot de Reithel – scène conventionnée des
Ardennes

Photos Philippe Hanula

Tarif unique 10€



UN VILLAGE EN TROIS DÉS

conte et chanson
dimanche 17 mai à 18 h 30
grande salle
à partir de 12 ans
durée 1 h 15 environ

Par Fred Pellerin

LA PRESSE EN PARLE

« Ceux qui connaissent déjà cet artiste prendront un plaisir fou à écouter ces nouvelles aventures, et ceux qui le découvriront tomberont, à coup sûr, sous le charme de ce magicien des mots. »

Sandrine Blanchard, *Le Monde*

Saint-Élie-de-Caxton?

Par sa renommée, rien moins que le plus grand des petits villages de la planète... Voici près de vingt ans que Fred Pellerin conte et chante cette bourgade québécoise – la sienne – à travers les péripéties de ses habitants désormais légendaires. Il y a Méo le barbier décoiffeur, Toussaint le marchand généreux ou Lurette la belle... et aussi ceux qui font leur première apparition dans ce nouvel épisode: Alice la postière et le curé Élie. Autant de figures hautes en couleurs qui ont enthousiasmé le public des Nuits de Champagne en 2018. Vous n'êtes pas encore familiers des « caxtoniens »?

Texte et mise en scène **Fred Pellerin**
Avec **Fred Pellerin**

C'est le moment ou jamais de prendre l'histoire en route. Dans cet opus, Fred Pellerin revient aux origines mêmes de la saga, car – le croirez-vous – la fondation de Saint-Élie-de-Caxton s'est jouée sur une partie de dés en 1865. À l'heure du village global et virtuel, le formidable conteur nous relate dans sa langue inimitable, avec des jeux de mots, des mimes et des chansons, la naissance et le devenir de cette communauté d'humains si attachante...

Créé au Québec en 2017.

Coproduction Azimuth, Les Productions Micheline Sarrazin

www.fredpellerin.com

Photo Marie-Reine Mattera

RESTEZ INFORMÉ !

www.auxerreletheatre.com

Retrouvez sur notre site tous les détails des spectacles et des rendez-vous de la saison organisés par le théâtre, ainsi que des photos, des extraits vidéo, des liens vers les sites des artistes invités et les informations pratiques. Vous pouvez composer votre abonnement et acheter vos billets à l'unité depuis la billetterie en ligne.

INSCRIVEZ-VOUS À LA NEWSLETTER DU THÉÂTRE

Pour recevoir la lettre d'information, il suffit de vous inscrire sur notre site. Elle vous permettra d'être informé de l'actualité des prochains spectacles, des stages et des rencontres avec les artistes.

RETROUVEZ-NOUS SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

Pour retrouver de nouvelles informations sur les artistes programmés, vous tenir au courant des nouveautés au fil de la saison, découvrir en image le travail des artistes en résidence, les actions culturelles et les coulisses de la vie du Théâtre.

N'OUBLIEZ PLUS VOS RÉSERVATIONS !

Lors de la souscription de votre abonnement, choisissez l'option **Alerte SMS au tarif de 2 €** et vous recevrez un **rappel au numéro indiqué à l'approche de votre spectacle.**

LES CARTES CADEAUX

Vous pouvez acheter des cartes cadeaux à l'accueil du Théâtre et faire plaisir à vos proches en leur laissant le choix des spectacles. Sur les spectacles de la saison en cours, dans la limite des places disponibles.



PETITE CONFÉRENCE DE TOUTES VÉRITÉS SUR L'EXISTENCE

Par la compagnie **Cassandra**



fantaisie philosophique / hors les murs

mardi 16 juin à 20 h 30

au Théâtre de verdure de la maison de Marie Noël, à Auxerre

mercredi 17 juin à 20 h 30

au Cinéma Théâtre de Tonnerre

jeudi 18 juin à 19 h

au Théâtre de l'Atelier Bleu, à Fontaines

vendredi 19 juin à 19 h

à La Scène des Quais, à Auxerre

à partir de 16 ans

durée 1 h

Texte librement adapté du texte presque

éponyme de **Fred Vargas**

Mise en scène **Sébastien Valignat**

Avec **Sylvain Ferlay** et **Sébastien Valignat**

Scénographie **Amandine Fonfrède**

Création lumière **Magali Foubert**

Costumes **Virginie Azario**

Créé en 2017 à La Passerelle -

scène nationale de Gap.

Production compagnie **Cassandra**

Coproduction La Passerelle - scène nationale de Gap,

le Théâtre Jean Marais de Saint-Fons, le Théâtre Durance de Châteaux-Arnoux

Avec le soutien de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la région Auvergne-Rhône-

Alpes, la Spédidam, La Garance - scène nationale de Cavailon, L'Échappé à

Sorbiers, le Centre culturel Le Sou à La Talaudière

www.ciecassandra.com

Photo Guillaume Ducreux

Apporter en une heure chrono les réponses aux grands problèmes de l'humanité ? Chiche. Fred Vargas et la compagnie Cassandra nous livrent un petit traité de sagesse pratique aux grandes ambitions. Aussi iconoclaste que perspicace.

Sébastien Valignat le confesse. Après avoir porté un coup décisif à la finance dans son spectacle *T.I.N.A.* ; puis maté la guerre avec *Quatorze*, il ne pouvait manquer au défi plus grand encore proposé par Fred Vargas. Admirée pour ses romans noirs, elle a publié en 2001 un indispensable et définitif *vademecum* pour nos temps troublés. En son titre même, ce *Petit traité de toutes vérités sur l'existence* révèle tout l'humour de l'écrivaine pour aborder son sujet. Et sa conviction que le rire est le meilleur des catalyseurs pour faire infuser une pensée si nécessaire. Mésestimez-vous l'importance du ver de terre dans le cosmos ? Cela sera bientôt de l'histoire ancienne. Mais aussi, vos doutes quant à l'amour, la religion, la philosophie et le sens de la vie en général... Dans le rôle du conférencier, Sébastien Valignat s'est assuré la complicité d'un assistant qui illustre petites et grandes vérités avec force tableaux, écriveaux et accessoires, en contrepoint et souvent à contrepied du propos. Un brin débordé, le binôme scientifico-rigolo dresse à l'envi des mises en scène-minute, se démène pour brasser quantité d'informations véridiques et désopilantes... Au bout du compte, il n'est pas sûr que l'on ressorte avec davantage de certitudes... Mais assurément, avec l'envie de croquer la vie de plus belle... aussi compliquée soit-elle.

Renseignements auprès des lieux d'accueil

Maison de Marie Noël : 03 86 51 30 02

Cinéma Théâtre de Tonnerre : 03 86 55 23 13

Théâtre de l'Atelier Bleu : 03 86 74 34 20

La Scène des Quais : 06 61 48 61 11



ALAIN KEWES, ÉDITEUR HORS-NORME

Alain Kewes est professeur documentaliste, nouvelliste et éditeur. Si c'est un homme plutôt discret à la ville, il porte avec passion les nouveaux talents dénichés aux éditions auxerroises, Rhubarbe.

Comment peut-on qualifier la collection des éditions Rhubarbe ?

En quinze ans, Rhubarbe a publié un peu plus de 150 livres : des romans (peu), des nouvelles, de la poésie, des récits, des carnets (de voyage ou d'ermitage), des fictions et des témoignages, des aphorismes en deux lignes et des poèmes de deux cents pages et, bien sûr, du théâtre.

Difficile, en regardant en arrière, de trouver des lignes de force, des constantes. D'autant plus aléatoire que le projet au départ était justement d'échapper aux qualificatifs de genre et de forme. Je voulais publier du hors-norme, à l'image des feuilles de rhubarbe qui détonnent dans un jardin par leur exubérance, leur excès, et ne se laissent classer ni parmi les fruits ni parmi les légumes. Mon catalogue non plus n'est pas rangé au cordeau. Finalement, la seule chose qui réu-

nisse tous les livres que j'ai publiés, c'est moi. J'ai reçu des manuscrits ou je les ai sollicités, je les ai aimés et j'ai voulu leur donner existence parce que chacun à sa manière unique disait quelque chose du monde qui questionnait mon propre rapport à la vie, aux autres et surtout aux mots. Mon catalogue dessine petit à petit mon portrait en creux mais en même temps, il me modifie à chaque nouveau titre, de sorte que je suis moi-même toujours en devenir grâce à lui. Que demander de mieux à un livre, qu'on en soit l'auteur, l'éditeur ou le lecteur ?

Comment accompagnez-vous les auteurs ? Ce travail est-il similaire pour un roman ou un recueil de poésie ?

Il y a deux façons de comprendre ce mot d'accompagnement. La première, c'est, une fois le livre paru, la médiation avec le public, les professionnels du livre que sont les libraires, les bibliothécaires, les journalistes, etc. Comment faire se rencontrer un livre et un lecteur ? Ce travail là est bien sûr identique quelle que soit la nature du texte, encore que certains demandent plus d'investissement que d'autres. Parfois l'auteur est lui-même le meilleur ambassadeur de son livre, parfois l'éditeur doit jouer les entremetteurs. Mais j'imagine que la question ne concernait pas vraiment cet aspect là. L'accompagnement de l'auteur en amont, c'est-à-dire avant que le livre paraisse, est, en tout cas pour moi, la part la plus exaltante du travail d'édition parce qu'il s'agit

d'une certaine manière de faire se rencontrer l'auteur avec lui-même, le texte qu'il m'a proposé avec celui qu'il a voulu écrire ou qu'il peut écrire. Travail de corrections, de coupes ou (plus rarement) de développements, de retouches, de reformulation du propos. Il ne s'agit pas, bien sûr, d'amener l'auteur à faire correspondre son écriture à une perfection dont je détiendrais la clé, voire au livre tel que moi je l'aurais écrit, mais de déceler ici et là, les passages où il n'est pas allé au bout de lui-même, où il s'est laissé détourner de son projet, emporté par son élan, où il a été trahi par l'outil que sont les mots, la langue. Chacun sait qu'on n'est pas son meilleur juge et qu'un regard extérieur est nécessaire. L'éditeur est ce regard, cette glace qui renvoie l'image et qui permet à celui qui s'y confronte d'ajuster sa mise. Mon rôle est d'épouser au plus juste la pensée de l'auteur mais aussi son expression, ses mots, son style, afin qu'il décide si c'est bien cette pensée, ces mots, ce style qu'il veut donner à lire. Sauf que le miroir est parfaitement neutre alors que l'éditeur vient avec sa propre sensibilité, son imaginaire, ses lectures, son expérience de la chose écrite. L'accompagnement de l'auteur est un dialogue subtil qui engage pleinement deux personnalités (étant entendu dès le départ que l'auteur aura le dernier mot) et il est donc nécessairement différent d'un auteur à l'autre, d'un livre à l'autre, qu'il s'agisse de romans, de poésie ou de nouvelles.

Vous sélectionnez avec soin chaque nouvel ouvrage édité. Et pourtant, vous avez accepté de lancer avec le Théâtre la collection Textes pour la scène.

Qu'est-ce qui vous a séduit dans cette aventure ?

Il est vrai qu'un éditeur passe le plus clair de son temps à refuser des manuscrits, à refuser d'éditer. Pour quelle raison accepte-t-il de se lancer dans une aventure ? D'abord parce qu'il s'agit d'une aventure, justement, d'un chemin nouveau, pas encore exploré, et qu'il ne sait pas au juste où il va le mener. C'est d'autant plus vrai avec la collection *Textes pour la scène* que je n'avais jamais publié de théâtre et même que la langue, la grammaire théâtrale, me sont plus mystérieuses que, par exemple, celles de la poésie ou de la nouvelle. Mais pas étrangères. Tout écrivain, tout lecteur a son théâtre intérieur, où il entend des voix, où des personnages se meuvent dans un espace avec leurs corps, leurs gestes ; où des jeux de lumières révèlent ou estompent un décor. Comme tout le monde, je pense, mon imaginaire est une scène. Il a aussi ses coulisses où s'oublent les noms et les visages mais d'où resurgissent parfois en coup de théâtre des obsessions, des peurs, des espoirs informulés. Cette aventure éditoriale est donc une passionnante expérience de retournement de chaussette, l'intime se retrouvant soudain dehors, exposé et incarné. D'un point de vue fonctionnel, j'ajoute que le fait de ne pas choisir pour cette collection les textes et leurs

auteurs que je publierai, loin d'être une contrainte problématique apporte au contraire le piment de la surprise, et de même qu'on sait gré à l'acteur de dire ce qu'on n'aurait pas forcément su exprimer, je suis ravi de découvrir chaque fois un manuscrit que je n'aurais pas forcément su sélectionner.

Entre un métier d'enseignant, une vocation d'éditeur, quelle place reste-t-il au nouvelliste ?

Je serais mal venu de me plaindre d'une surabondance de passions qui me comblent chacune à leur manière. Pour autant, il est certain que le temps n'est pas extensible et qu'il faut faire des choix. Pour l'instant je laisse le nouvelliste dormir mais il faut toujours se méfier des mots qui dorment.

Quelques ouvrages dernièrement parus ?

J'ai réédité au printemps *Maîtres et maisons de thé* du poète Werner Lambersy, sans doute son œuvre majeure. Épousant le rituel de la cérémonie du thé avec ses chambres et ses portiques successifs, c'est une initiation au mystère de l'amour à la fois dans sa composante charnelle et dans sa dimension spirituelle. Paru il y a plus de quarante ans, plusieurs fois réédité, la dernière fois avec une préface de Jacques Lacarrière que je reprends ici, ce long poème aux airs de texte sacré garde toute sa puissance d'envoûtement.

Il y a quelques mois, j'ai publié *Vita nova solo* de Marcelline Roux, qui propose en 566 fragments de recoller les morceaux d'une vie de femme après une rupture amoureuse. Tour à tour émouvant, drôle, tragique, volontaire, joyeux, poétique, j'ai été particulièrement sensible à la forme, celle du carnet qui, discontinue, elliptique, toute en... ruptures, dit à elle seule les soubresauts et les contrastes, voire les contradictions d'une vita nova imposée. L'auteure sera en résidence à l'automne à la Maison Jules-Roy à Vézelay.

Enfin, je veux mettre en avant le récit largement autobiographique *l'Écrivain*, de Malek Alloula qui raconte avec beaucoup de tendresse et une douce ironie comment on devient écrivain à Oran en pleine guerre d'indépendance, en reprenant l'échoppe d'écrivain public de son père, située juste en face d'un caravansérail dont les habitantes ont d'inattendues occupations. Malek Alloula qui fut l'époux de l'académicienne Assia Djebar, et frère d'Abdelkader Alloula, metteur en scène et dramaturge assassiné par le FIDA (Front islamique du djihad armé) en 1994, a publié une dizaine de romans, essais et recueils de poésie avant de mourir en 2016 alors qu'il était en résidence d'écriture à Berlin. Ce récit des origines est donc aussi le dernier qui paraîtra de lui.

Photo Jérémie Fulleringer

LE FOYER BAR DU THÉÂTRE

Pour prendre son temps avant l'ouverture des portes,
pour échanger entre amis après le spectacle,
le foyer bar du Théâtre d'Auxerre vous accueille une heure
avant et après chaque représentation.

Vous pouvez profiter d'un service de restauration rapide,
apprécier les soupes de Monique et goûter les biscuits
de Bille de Sucre !

Le foyer bar accueille chaque saison des lectures,
des rencontres avec les artistes après certaines représentations,
des Midis au Théâtre – petites formes de spectacle en entrée libre,
mais aussi des expositions.

Lieu convivial, vivant et ouvert, il est également accessible
en journée, aux heures d'ouverture de l'accueil.

**Si vous souhaitez manger au foyer bar,
la réservation est fortement conseillée au 03 86 72 24 24.**

INFORMATIONS PRATIQUES ET VIE DU THÉÂTRE

P 58 → 79



QUE DEVIENNENT LES SPECTACLES ?

LA FORMULE DU BONHEUR

Rainer Sievert / 30 représentations depuis la première au Théâtre d'Auxerre le 26 avril 2016.

10 théâtres et festivals visités dont : Théâtre Firmin Gémier – La Piscine / Antony & Châtenay-Malabry (92), Théâtre de l'Épée de bois à Paris (75), Théâtre de la Ville de Gentilly (94), Théâtre de Nouzonville (08), CDN La Manufacture à Colmar (68), Centre Culturel Pablo Picasso à Homécourt (54), Théâtre de la Ville de Nismes (Belgique), Théâtre du Soleil à Paris (75), ...
Le texte est édité aux Éditions Rhubarbe / Le Théâtre d'Auxerre, collection Textes pour la scène, en mars 2019.

PEOPLE WHAT PEOPLE ?

Bruno Pradet – C^{ie} Vilcanota
73 représentations depuis la première au Théâtre d'Auxerre le 22 novembre 2016.
60 théâtres et festivals visités dont : La Baleine à Onet-le-Château (12), Internationale Tanzmesse 2018 à Düsseldorf (Allemagne), Gävle Teater (Suède), Centre culturel Athéna à Auray (56), Théâtre de Chambly (60), Le Bateau Feu – scène nationale de Dunkerque (59), UNAM – Mexico (Mexique), Théâtre de Roanne (42), ...

Chaque saison, le Théâtre d'Auxerre participe au financement de production de nouveaux spectacles.
Que deviennent ces spectacles après leur diffusion à Auxerre ?
Ils tournent et sont présentés dans de nombreux théâtres du territoire national... mais pas que...
Quelques exemples :

CROCODILES

Cendre Chassanne - C^{ie} Barbès 35
En résidence longue au Théâtre d'Auxerre du 1^{er} septembre 2013 au 30 août 2017 / 144 représentations depuis la première au Théâtre d'Auxerre le 24 janvier 2017.
29 théâtres et festivals visités dont : La maison des Métallos (75), Le Granit – scène nationale de Belfort (90), Le Volcan – scène nationale du Havre (76), La Filature – scène nationale de Mulhouse (68), CDN de Montreuil (93), ...

I KISS YOU OU L'HÉTÉRO-GLOSSIE DU BILINGUISME

Catriona Morrison & Laurent Crovella – C^{ie} Verticale
34 représentations depuis la première au Théâtre d'Auxerre le 27 février 2018.
21 théâtres et festivals visités dont : le TAPS à Strasbourg (67), Espace Lino Ventura à Garges-Lès-Gonesse (95), Le Triangle à Huningue (68), Bords 2 scènes à Vitry-le-François (51), ...
Le texte est édité aux Éditions Rhubarbe / Le Théâtre d'Auxerre, collection Textes pour la scène en juin 2017.

OTHELLO

Léo Cohen-Paperman – C^{ie} des Animaux en Paradis
En résidence longue au Théâtre d'Auxerre du 1^{er} septembre 2016 au 30 août 2019 / 23 représentations depuis la première au théâtre Louis Juvet de Reims (08) le 5 novembre 2018.
10 théâtres et festivals visités dont : Le Théâtre – scène conventionnée d'Auxerre (89), Le Cellier à Reims (51), ACB – scène nationale de Bar-le-Duc (55), le Théâtre de Vienne (38), le TAPS à Strasbourg (67), ...

SOUTENIR LA CRÉATION, AU SERVICE DES PUBLICS

Le soutien à la production est un outil économique essentiel à la création des spectacles. Ce sont avant tout des histoires humaines et toujours sur des temps longs. Cette saison, le Théâtre soutiendra divers projets d'artistes. Ces artistes seront sollicités en priorité pour nous aider dans les actions de sensibilisation et de médiation. Notre métier est de favoriser la rencontre entre l'artiste et son public.

Certains artistes restent plusieurs années compagnons du Théâtre d'Auxerre. Cela nous permet de les aider à « s'installer » dans la ville et à développer des relations directes et personnelles avec les spectateurs, dans notre jargon nous parlons de « résidence longue » : *Taïga (comédie du réel)* et *Petite conférence de toutes vérités sur l'existence*, C^{ie} Cassandre

Certaines résidences sont d'une durée d'un an et, le temps d'une saison, nous accompagnons les compagnies dans la finalisation de leur projet. Dans le même temps, elles nous aident à aller à la rencontre des publics (temps scolaires, ateliers, rencontres...) : *65 Miles*, C^{ie} Paradoxe(s) *Belladonna*, C^{ie} Pernelle *nuit, un mur, deux hommes*, C^{ie} Roquetta

Parfois, un simple soutien matériel, financier, ou simplement de confiance, peut permettre de faire la différence : *Nos Films*, C^{ie} Barbès 35 *Moby Dick*, C^{ie} Plexus Polaire *OVNI*, C^{ie} Les Encombrants *Majipoor*, C^{ie} Les Objets Volants *La bouche pleine de terre*, C^{ie} Java vérité

Pour préparer leur avenir professionnel, les étudiants ont besoin de structures culturelles ouvertes à l'expérimentation de leurs intuitions et de leur univers : *Rose et l'automate de l'opéra*, Trio Mom

Et après la sortie de l'école, il est essentiel de pouvoir finaliser son travail et présenter son projet aux professionnels dans les meilleures conditions possibles : *Notre Faille*, C^{ie} Petite Foule Production *Silence insensé*, C^{ie} Marion Parinello

« Un Théâtre pour exister au service des publics a besoin d'être un lieu de soutien à la création. »

Pierre Kechkéguian

CENSURE ET LIBERTÉ D'EXPRESSION AU THÉÂTRE

Théâtres, troupes théâtrales et comédiens furent de tous temps suspects aux pouvoirs en place qui les soupçonnaient de propager des idées subversives remettant en cause les « bonnes mœurs » (de l'époque) ou l'autorité de l'État ou religieuse. Le roi Louis XIII, favorablement conseillé par Richelieu et l'Académie, mais surtout suite à l'action de Pierre Corneille et la polémique sur *Le Cid*, leva par l'Édit de 1641, l'opprobre frappant les comédiens.

S'en suivit une lente évolution des esprits sur la place du théâtre dans les sociétés et il fallut trois siècles pour qu'une liberté presque totale s'installe, comme aujourd'hui. En effet, pressions idéologiques diverses, évolutions des mœurs et censure donnèrent un parcours assez accidenté à cette conquête de la liberté d'expression.

L'histoire du Théâtre d'Auxerre – que l'on peut suivre utilement depuis le tout début du XIX^e siècle grâce aux archives municipales – illustre d'ailleurs un aspect particulier de « l'encadrement » des activités théâtrales et spectacles vivants: le Privilège. Selon ce principe, nul n'avait le droit d'entreprendre ou diriger ou faire donner des spectacles s'il ne disposait de l'autorisation du pouvoir en place. Le contrôle, on le devine, portait aussi bien sur les hommes que sur les répertoires. Ce principe s'installe sous Louis XIV avec plus ou moins de rigueur et sera abrogé en 1791, sous la Constituante. Mais la prolifération anarchique engendrée par cette liberté, amène Napoléon I^{er}, grand amateur de théâtre, par édits impériaux de 1801, 1806 et 1807, à structurer ce domaine, afin de pallier aux conséquences financières catastrophiques sur les établissements et les comédiens, engendrées par la prolifération des troupes et des établissements. Le Privilège est réinstauré, les arrondissements de théâtres sont créés, sous le contrôle des préfets. À Auxerre, le Théâtre Municipal est créé et s'installe dans la Salle du Collège (ancienne chapelle du Lycée Jacques Amyot, aujourd'hui bloc scientifique) en 1801.

Il s'intègre dans le Quatrième Arrondissement des Théâtres et durant tout le XIX^e siècle, certains documents d'archives illustrent ce contexte historique si particulier de l'activité des théâtres et de leur surveillance.

Tout ceci fera l'objet prochainement d'une publication détaillée.

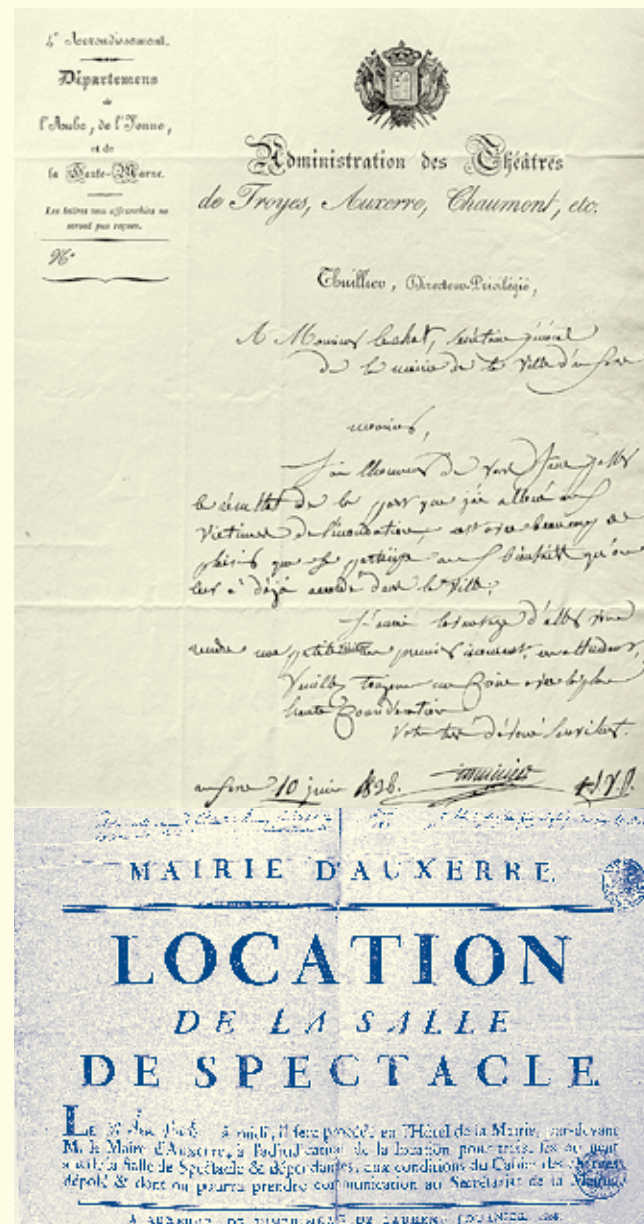
Docteur Jean-Guy Bègue,

membre de la Société des Sciences Historiques et Naturelles de l'Yonne

La loi du 7 juillet 2016 relative à la liberté de la création, à l'architecture et au patrimoine dite Loi LCAP précise dans son article 1 : **La création artistique est libre.**

Et précise dans son article 2 : **La diffusion de la création artistique est libre.** Elle s'exerce dans le respect des principes encadrant la liberté d'expression et conformément à la première partie du code de la propriété intellectuelle. Pour l'instant, il n'existe pas de jurisprudence qui confirme l'ambition des parlementaires dans l'interprétation de ce texte de loi...

À suivre avec attention !



LES AMIS DU THÉÂTRE D'AUXERRE

QUI SONT LES AMIS DU THÉÂTRE ?

Ce sont de simples spectateurs qui aiment, défendent le spectacle vivant et qui s'engagent à soutenir le Théâtre d'Auxerre, sa programmation, sa politique culturelle par des actions parallèles ou complémentaires, actions toujours gratuites et ouvertes à tous.

La saison passée, 477 personnes ont adhéré à l'association, manifestant ainsi confiance et encouragement. Organiser des actions gratuites, même si nous sommes tous des bénévoles, a bien évidemment un coût et nous ne pourrions continuer sans la fidélité de ce soutien.

SCÈNES D'AUTOMNE 2019 : SEPTIÈMES RENCONTRES DE THÉÂTRE AMATEUR, 8 compagnies viendront offrir 9 spectacles, **samedi 21 et dimanche 22 septembre** à partir de 14 h 30 au studio et dans la grande salle.

CINÉ AU THÉÂTRE

Avec nos Amis de Cinémanie et le Théâtre, nous avons choisi 5 films, en lien avec 5 spectacles de la saison :
jeudi 14 novembre *La Belle Équipe* de Julien Duvivier
mardi 10 décembre *Comment l'esprit vient aux femmes* de George Cukor
mardi 7 janvier *Secret défense* de Ken Loach
jeudi 13 février *Pas de printemps pour Marnie* d'Alfred Hitchcock
mardi 24 mars *Le Renne blanc* d'Erik Blomberg

Il y aura chaque fois, présentation et discussion animées par un spécialiste.

Informations auprès de la présidente

Danièle Pangrazi / 03 86 52 34 94

amisdutheatreauxerre@gmail.com

Les adhérents des Amis du Théâtre bénéficient d'un tarif réduit.

QUELLES ONT ÉTÉ NOS ACTIONS LA SAISON PASSÉE ?

SCÈNES D'AUTOMNE 2018 : sixièmes rencontres de théâtre amateur, 2 jours, 9 compagnies, 10 spectacles, 1600 billets distribués.

CINÉ AU THÉÂTRE : 4 projections de films : *Yoyo* de Pierre Etaix, *La Flûte Enchantée* d'Ingmar Bergman, *La visite de la fanfare* d'Eran Kolirin, *Octobre* de Sergueï Eisenstein, avec présentation et débat assurés par un animateur chaque fois différent.

REVUE PUBLICS : 3 numéros rédigés par des bénévoles et 2 numéros spéciaux.

ÉVÈNEMENT DU SAMEDI 24 MARS « RÊVER LE MONDE... » :

4 h de spectacle sous forme de courtes prestations de musique, danse, conte, chanson, théâtre. 170 intervenants sur scène, 19 groupes, 850 spectateurs.

LECTURES APÉRITIVES À 19 H AVANT SPECTACLES DU SOIR :

Avoir 20 ans dans les tranchées, lettres de poilus ; *Voix de femmes dans le théâtre de Shakespeare*; *Noir clair. Dans tout l'univers*, la fin selon Samuel Beckett ; *Camus intime*, extraits d'écrits d'Albert Camus.

QUELLES SERONT NOS ACTIONS POUR LA SAISON 2019-2020 ?

REVUE PUBLICS

Nous continuerons à vous parler de certains spectacles de la programmation du Théâtre à travers la revue Publics pour aiguïser vos envies et vous apporter d'autres éclairages. De nouveaux rédacteurs seront toujours les bienvenus.

NOTRE ÉVÈNEMENT 2020

samedi 21 mars de 14 h à 19 h dans la grande salle « *Amoureuses !* » Groupes, ateliers, classes, compagnies vous offriront leurs prestations-créations inspirées par ce thème, avec leurs mots, leurs images, leurs musiques, leurs danses et leurs jeux.

LECTURES APÉRITIVES À 19 H AU FOYER BAR

jeudi 28 novembre *Les Âmes russes* extraits de nouvelles de Tchekhov
vendredi 14 février *Panache !* rencontre avec des personnages qui ne manquent pas de panache
jeudi 9 avril *La Ronde des sorcières* montage hétéroclite

Merci de nous soutenir en adhérant à l'association (13 euros).

Vous trouverez un encart prévu à cet effet dans votre bulletin d'abonnement. Si vous désirez participer à des projets, venez donc nous rejoindre.

D'ores et déjà, sachez que l'Assemblée Générale de l'association aura lieu le lundi 7 octobre à 18 h 30 au Théâtre.

UNE NOUVELLE GÉNÉRATION D'ENSEIGNANTS POUR UNE ÉDUCATION ARTISTIQUE, CULTURELLE ET HUMANISTE DANS L'YONNE

En 2017 s'amorçait un lien étroit entre le Théâtre d'Auxerre et l'ESPE d'Auxerre*. L'enjeu de cette alliance émanait d'un constat commun : le besoin d'apporter aux étudiants une formation et des outils spécifiques pour construire des projets artistiques et culturels avec leurs classes sur le département de l'Yonne.

Le soutien de la DRAC et du Rectorat a ensuite permis de passer de la théorie à la pratique, grâce à un appel à projet destiné aux étudiants volontaires, et désirant bâtir un projet avec leurs élèves pour l'année scolaire 2018-2019. C'est dans ce contexte que nous avons eu la chance de rencontrer trois professeurs des écoles stagiaires* curieux, motivés et militants pour un accès à l'Art et la Culture pour tous. C'est à trois voix qu'ils nous ont livré leur vision d'une nouvelle génération d'enseignants.



Charles Cramaille
CE1, école de St-Florentin
Projet cirque –
émotions avec Joël Colas
(C^{ie} A&O)



Camille Creuzet
CM1, école de Venoy
Projet écriture-lecture à voix haute
avec Carole Guittat
(C^{ie} Barbès 35)



Élodie Poinignon
Grande section,
école de Villeneuve-l'Archevêque
Projet voix avec Carole Guittat
(C^{ie} Barbès 35)

Être enseignant : Une vocation ?

Élodie : Je veux être enseignante depuis l'âge de 6 ans. J'ai mené tous mes projets dans ce sens. J'attends ma titularisation avec impatience. J'aime cerner les enfants et répondre à leurs besoins. C'est dans une classe que je me sens vraiment à ma place.

Camille : J'ai débuté mes études dans le domaine sanitaire et social. Durant cette formation j'ai eu l'occasion de faire un stage dans une école, et j'ai su ensuite que c'était ce que je voulais faire. La graine a donc poussé. Je suis ravie d'envisager ma fonction comme la possibilité de donner à mes élèves des outils pour l'avenir.

Charles : J'ai commencé ma vie professionnelle en tant que manager dans l'industrie. Je me suis ensuite réorienté en boulangerie. Mes collaborateurs, mes formateurs ou ma

conseillère ont tous eu le même constat : « Tu dois être enseignant ! ». Mon métier donne un sens à ma vie et je le vis avec une véritable visée humaniste.

Comment appréhendez-vous votre formation et votre métier d'enseignant dans l'Yonne ?

Camille : L'Yonne est en déficit d'enseignants, ce qui limite les déplacements hors département*. Nous rencontrons beaucoup d'incertitudes, il est donc difficile d'organiser sa vie du fait de ne pas avoir de poste définitif.

Élodie : La nouvelle génération d'enseignants est formée pour faire preuve de plus d'adaptabilité face au système scolaire et mieux répondre aux besoins d'élèves spécifiques ou handicapés. Nous ne parlons plus d'égalité mais d'équité. Les élèves d'aujourd'hui appartiennent à une « génération

zapping». Ils ont de nouveaux besoins, nous devons rester ouverts sur les méthodes, les supports et les partenaires, les programmes scolaires étant parfois trop limitatifs.

Charles : Être enseignant nécessite d'avoir de l'empathie et de faire preuve d'analyse. Pour permettre à tous les élèves de réussir et avoir un regard positif sur la scolarité. Nous sentons parfois un clivage entre l'ancienne et la nouvelle génération d'enseignants.

Qu'est-ce que les projets artistiques et culturels apportent à votre enseignement ? Qu'est-ce qu'ils apportent à vos élèves ?

Élodie : Cela apporte une autre façon de penser un même objectif éducatif avec un artiste.

Je mène un travail en transversalité afin que le projet nourrisse les programmes imposés. Dans nos enseignements nous avons besoin que les élèves soient acteurs et cela passe notamment par le plaisir.

Camille : Le projet renforce l'estime de soi et valorise l'investissement des élèves dans la classe. Ils prouvent leur capacité à écouter les autres et à développer leur imaginaire. Mon rapport aux élèves est également différent, je les vois autrement. Le projet m'a fait prendre conscience de l'importance de travailler avec des partenaires dans une dynamique d'échange de savoirs et de compétences.

Charles : Je suis heureux de voir les élèves en situation de réussite ! Comment transmettre une culture artistique ? En réalité, cela touche à ma propre sensibilité. Il est nécessaire d'ouvrir la culture des élèves et de renforcer l'implication des familles dans ces projets. Les élèves en difficulté d'ordinaire se révèlent autrement.

Racontez-nous votre première expérience de montage d'un projet artistique et culturel avec vos classes : difficultés, doutes, bienfaits pour la classe et vous-même, rapport avec les artistes...

Élodie : Cela apparaît comme chronophage au départ et la crainte de prendre du retard sur les programmes scolaires est permanente. Le manque de temps est angoissant. L'appel à projet EAC* a été une chance.

Camille : L'accompagnement par le Théâtre d'Auxerre a été un atout et apporte de la cohérence au projet ; sans structure facilitatrice et sans financement, le projet n'aurait pas pu avoir lieu.

C'est quoi selon vous l'EAC ?

Charles : Avec l'EAC nous sommes au cœur de la pédagogie de projet. La nouvelle génération d'enseignants doit envisager de transmettre davantage de cette manière et percevoir le pouvoir expressif du corps pour faire réussir les élèves autrement.

Camille : C'est un enseignement particulier. La sensibilité artistique n'est pas facile à enseigner. Il est donc bénéfique d'avoir des partenaires. L'EAC permet de renforcer le respect de la personne. Cela favorise l'ouverture d'esprit des enfants sur le monde. Ces actions permettent un autre rapport au temps et aux autres pour ces enfants qui doivent prendre le temps de grandir dans une société où tout va trop vite.

À l'heure où l'école publique connaît bon nombre d'incertitudes quant à ses conditions d'apprentissage et de fonctionnement ; au moment même où des enjeux financiers et politiques semblent primer sur le bien-être des élèves et des équipes enseignantes ; alors que le système éducatif paraît peu à peu se déshumaniser, balayant la proximité avec les familles ou l'enseignement en milieu rural ; au milieu des débats qui nous animent, des combats qui nous échauffent et des désillusions qui nous grisent, Camille, Élodie, Charles redonnent à nos métiers un sens fort et une nouvelle espérance : celle d'agir pour et par l'Humain.

C'est alors une École de rencontres que nous imaginons, une pépinière où chacun peut oser grandir selon ses propres sensibilités et dans l'esprit du collectif. Cette école, nous, enseignants, artistes, acteurs culturels y croyons et empruntons d'une seule voix, comme un étendard, les mots de Robin Renucci* : « Contre la violence et l'incivilité, contre les racismes, les arts et la culture contribuent à créer une école de la tolérance et du respect de l'autre. Les règles de l'art sont également celles de la vie. »

*GLOSSAIRE

→ EAC : Éducation Artistique et Culturelle. Cadre éducatif reposant sur 3 piliers : rencontres, connaissances, pratique.

→ ESPE : École Supérieure du Professorat et de l'Éducation

→ Professeurs des écoles stagiaires : Étudiants en cours de titularisation et de validation d'un master 2 Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation, en mi-temps au sein d'une classe et en mi-temps en études à l'ESPE

→ Les déplacements des enseignants sont exprimés par des vœux de mutation nommés Mouvements.

→ J-G Carasso, Nos enfants ont-ils droit à l'art et la culture ?, Ed. de l'Attribut, 2005. [Préface de Robin Renucci].

Retrouvez cet entretien dans son intégralité sur le site du Théâtre d'Auxerre www.auxerreletheatre.com

**PAROLES
D'ÉLÈVES
JEUNES
SPECTATEURS
ILS
PARTAGENT
AVEC NOUS
LEUR
DÉCOUVERTE
DE L'ART
VIVANT :**

Élèves à l'école de Brazza à Auxerre, ils ont entre 9 et 11 ans. Durant l'année scolaire 2018-2019, ils ont pu tour à tour être spectateurs et danseurs grâce au projet danse mené par la compagnie Vilcanota.

Laina et Charlène

« Pour nous, la danse, ça sert à nous exprimer dans la vie de tous les jours, à nous détendre et à nous défendre. »

Louna, Basma et Sabrina

« J'ai très très aimé le spectacle et danser, parce que j'ai pris du plaisir et on se sentait LIBRES ! »

Inès, Ange-Oriane et Iliana

« Dans la vie de tous les jours, danser nous a apporté du plaisir. En classe, ça nous a apporté de la concentration. »

Naomie et Jason

« Danse = Super merveilleux ! »

Matis, Quentin et César

« Au début, on s'est dit : On préfère faire des maths plutôt que de danser en tutu !! »
« Grâce au projet, je danse plus, je bouge plus, et avec des mouvements de qualité. Danser donne de l'espoir et de la confiance en soi. »

Omar et Yanis

« Le théâtre c'est du rigolo, de la culture, de l'émotion, du mystère et du réfléchir. »

Rayan, Gébril et Hotmane

« À quel point le théâtre, c'est MAGIQUE ! »

Chadi, Andreas et Merri

« Le théâtre est un lieu de culture artistique. En tant que public nous sommes là pour les artistes et eux pour nous. S'il n'y a pas de public, il n'y a pas de spectacle et pas d'artiste. »

Vincent, Baptiste et Amory
« Le théâtre donne de l'intention, du regard, de la patience et de la culture. »

Jack, Waël et Devon

« Être spectateur c'est éprouver des émotions devant les acteurs. »

Régisseur plateau du Théâtre d'Auxerre,

Aurélien, dit « Aurélien », vous propose une découverte des termes utilisés dans son métier.

Dis Aurélien, pourquoi dit-on Cour et Jardin ?

Allons, depuis le temps qu'on le dit ! C'est une convention entre les acteurs et le metteur en scène... on pourrait dire Jean et Claude ou Jésus Christ... ce sont des mots désignant les côtés de la scène tout en évitant les quiproquos de sens. Avant 1784, les acteurs nommaient les côtés de la scène côté du Roi ou côté de la Reine. En 1784, à Paris... des acteurs répètent *Le Mariage de Figaro*. Ils sont sociétaires de la Comédie Française, provisoirement installés aux Tuileries. Leur salle de travail fait face à la Seine. Quand les acteurs regardent le fleuve, ils ont à leur gauche la cour du Palais des Tuileries, et à leur droite le jardin. Ils ont donc à leur gauche le côté « cour », et à leur droite le côté « jardin ». Le lexique théâtral paru après la révolution française validera ce nouvel intitulé.

Ce truc mnémotechnique est tellement pratique qu'il est resté dans les usages de nos métiers.



PARTENAIRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

LE SERVICE ÉDUCATIF

De l'école maternelle à l'enseignement supérieur, le service éducatif au sein du Pôle des publics du Théâtre est animé par Pauline Delcroix et Marion Diederich, professeure de français missionnée auprès du Théâtre. Ils vous proposent d'accompagner vos élèves dans leur découverte du spectacle vivant.

Pour préparer vos élèves en amont des spectacles, il vous est possible de vous procurer des dossiers de presse, des photos, des biographies des artistes accueillis dans la saison.

Des outils pédagogiques réalisés par le service éducatif sont disponibles sur le site du Théâtre. Ils vous proposent des pistes pédagogiques à partir du spectacle pour les différents niveaux d'enseignements de la maternelle au lycée.

Mise en place d'un stage pratique en direction des enseignants du secondaire, le vendredi 11 octobre. Ce stage est mené par Sébastien Valignat, metteur en scène en résidence.

Organisation de rencontres avec les artistes en amont et en aval des spectacles afin de préparer la venue des élèves et étudiants aux spectacles.

RÉSERVATIONS

POUR LES GROUPES SCOLAIRES

Pour les professeurs du premier et du second degré, les pré-réservations pour les spectacles sont possibles dès le 9 septembre 2019. Les réservations se font seulement par voie écrite (courrier ou mél).

Renseignements sur les modalités de réservation auprès de Pauline Delcroix : rp@auxerreletheatre.com

L'ÉDUCATION ARTISTIQUE

ET CULTURELLE DANS

LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

Le Théâtre construit et accompagne des projets d'Éducation Artistique et Culturelle en lien avec les établissements scolaires de l'Yonne et les compagnies.



Élèves de CM1-CM2 de l'école de Perrigny, « Les jeunes explorateurs des voyages de Gulliver », avec la compagnie des Animaux en Paradis.

CHEZ SIDO

14 rue Fourier, 89000 Auxerre / T. 06 24 42 71 07 / chezsido89@gmail.com

Art et gastronomie.

Quittez le quotidien, goûtez le dépaysement dans un cadre enchanteur en même temps que des plats originaux faits maison avec des produits locaux frais, venez vous ressourcer Chez Sido, à deux pas de la cathédrale...

HÔTEL IBIS AUXERRE CENTRE

1 avenue Jean Jaurès, 89000 Auxerre / T. 03 86 48 30 55 / F. 03 86 42 91 51
H1361@accor.com

Situé au bord de l'Yonne, vous bénéficierez d'un panorama unique sur la vieille ville et ses monuments.

Établissement climatisé - accueil 24 h/24 – Bar – wifi gratuit
Extension de 12 chambres face à l'Yonne

ARÔMES ET DOUCEURS

THÉS - CAFÉS - ÉPICERIE FINE

8 rue de l'Horloge, 89000 Auxerre / T. 03 86 33 01 95

Boutique située sous la Tour de l'Horloge, en plein centre-ville d'Auxerre, vous y trouverez plus de 150 références de thés Palais des Thés et Mariage Frères, des infusions, des rooibos ; du café en grains (Moka, Cuba, Brésil, Pérou, Kenya, Burundi et d'autres) que l'on peut vous moulinier à la demande.

Côté épicerie fine, le terroir de Bourgogne est à l'honneur avec des produits locaux et régionaux, les fameux Pop-Corn Gramm's d'Auxerre, les cornichons de la Maison Marc, des tartinales de Toucy, des terrines du Morvan, mais aussi du pain d'épices, des confitures, des gâteaux, des vinaigres, du chocolat, des liqueurs, des rhums arrangés...

Et une belle sélection de poivres et épices du monde.

HOLLAND FLEURS

41 rue Joubert, 89000 Auxerre / T. 03 86 52 81 74

Originaires des Pays-Bas, la renommée Ita Bourcier et ses fleuristes sont implantés à Auxerre depuis 1986.

Leurs créations raffinées s'inscrivent dans une démarche esthétique et artistique.

Personnalisables, elles répondent à vos différentes envies.

Pour un événement, un lieu ou simplement pour déclarer son amour, l'équipe d'Ita Bourcier s'engage à satisfaire vos désirs.

Elle vous offre également la possibilité de suivre des cours d'art floral.

Les loges et l'accueil du Théâtre sont fleuris par la boutique Holland Fleurs.

LA GESTION D'UN THÉÂTRE DE SERVICE PUBLIC

Seul théâtre de la Ville d'Auxerre, Le Théâtre est constitué sous forme associative en Délégation de Service Public et géré par une assemblée générale et un conseil d'administration. Le conseil d'administration est composé par un collège de membres adhérents et de membres de droit désignés par la Ville d'Auxerre et par les institutions et collectivités participant au financement de l'association. Régulièrement convoqué par la présidente de l'association, le conseil d'administration est saisi de toutes les questions d'orientation budgétaire et artistique du Théâtre.

Sont membres du conseil d'administration :

Collège des membres adhérents :

George Bassan présidente
Mohamed Bekkouy
Angèle Cote
Delphine Engelvin
Rachid El Idrissi secrétaire adjoint
Ivan Larroy trésorier
Éric Lemeux
et Thierry Voegeli trésorier adjoint

Collège des membres de droit désignés par la Ville d'Auxerre :

Isabelle Poifol-Ferreira adjointe
à la Culture
Françoise Gouttenoire directrice
générale adjointe, chargée des Services
à la Population
Thierry Créteur directeur de la Culture,
du Sport et des Événements

Cabinet comptable
CAPEC – Stéphanie Delagneau
Commissaire aux comptes
Cabinet Morize Audit – Éric Morize

Les procès-verbaux des assemblées
générales sont consultables
sur rendez-vous à l'administration
du Théâtre, dans un délai d'un mois
après l'assemblée.

Le Théâtre d'Auxerre est membre d'AFFLUENCES, réseau du spectacle vivant en Bourgogne-Franche-Comté, qui regroupe des structures culturelles de toute la région et qui, chaque année, aide financièrement la diffusion d'une cinquantaine de représentations. AFFLUENCES est subventionnée par le Conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté, la DRAC de Bourgogne-Franche-Comté et le Conseil départemental de Côte-d'Or.

Le Théâtre d'Auxerre adhère à Quint'Est, réseau qui participe à la circulation des œuvres du spectacle vivant dans les régions Bourgogne-Franche-Comté et Grand Est.

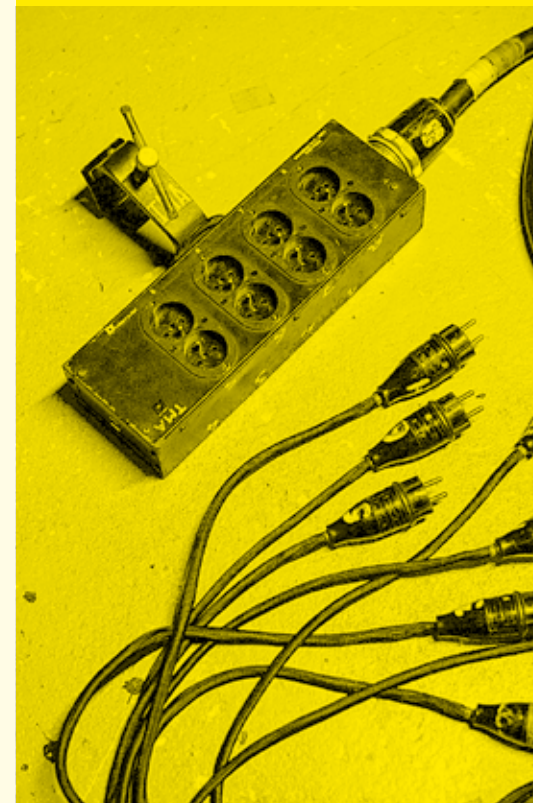
Le Théâtre d'Auxerre est adhérent du Syndicat National des Scènes Publiques (SNSP).

N° de licences : 1-105 7735 /
2-105 7737 / 3-105 7736

Régisseur lumière du Théâtre d'Auxerre, Fabrice, dit « Fafa » vous propose une découverte des termes utilisés dans son métier.

Dis Fafa, c'est quoi un multipaire ?

Dans l'argot local on dit un ZAN !
En référence aux rouleaux de réglisse
composé de multiples fils...
En électricité, il s'agit d'un regroupement
de 6, 12 ou 24 rallonges électriques qui
permettent de n'utiliser qu'un gros câble
en remplacement de plusieurs petits.
Le gain de temps est appréciable !
Il existe aussi des multipaires en son,
en vidéo et en informatique.



LES PARTENAIRES

DE LA SAISON 2019 / 2020



Théâtre municipal –
Délégation de Service Public
de la Ville d'Auxerre



**J'AI VÉCU
PARCE QUE J'AI TRAVAILLÉ,
UN ÉQUILIBRE S'EST FAIT
ENTRE LE MONDE ET MOI,
JE LUI AI RENDU EN ŒUVRES
CE QU'IL M'APPORTAIT
EN SENSATIONS,
ET JE CROIS
QUE TOUTE LA SANTÉ EST LÀ,
DES ÉCHANGES BIEN RÉGLÉS,
UNE ADAPTATION PARFAITE
DE L'ORGANISME
AU MILIEU...**

Émile Zola

L'ÉQUIPE DU THÉÂTRE D'AUXERRE – SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL

Directeur Pierre Kechkéguian

Secrétaire générale en charge
de la communication Claire Clément
Attachée aux relations

avec les publics Pauline Delcroix
Accueil des compagnies, infographie
et billetterie Stève Juretig
Chargée d'accueil des publics, responsable
de la billetterie Barbara Dameron
Employée de bar Monik Ferdinand
Professeure missionnée
par le Rectorat au service éducatif
du Théâtre Marion Diederich

Administratrice Maud Tissier Dussault
Assistante administrative
et comptable Estelle Millot

Régisseur général Guillaume Desnoyers
Régisseur plateau Aurélien Leycuras
Régisseur lumière Fabrice Vandepoele
Régisseur son et vidéo Fabien Brinis
Agent d'entretien Sylvie Bouchet

Les jours de représentation
l'accueil du public est renforcé par
des personnels de salle (ouvreurs
et contrôleurs). L'équipe technique
est soutenue régulièrement par
des professionnels du spectacle :
Marie-Solange Camus, Rodéric David,
Rémi Fouassin, Pablo Roy,
Laurent Schnebelin et de nombreux
techniciens et artistes.

Les jours de représentation
le gardiennage et la sécurité incendie
du Théâtre sont assurés par
la société SIG - Dijon.

Association Icaunaise
de Diffusion Artistique – Le Théâtre
AIDA – LE THÉÂTRE
54 rue Joubert 89000 Auxerre

Directeur de la publication
Pierre Kechkéguian

Coordination
Claire Clément, Vincent Taraud

Rédaction et réalisation du document
Guillaume Schmitt, Pauline Delcroix,
Claire Clément, Barbara Dameron,
Pierre Kechkéguian, Fabien Brinis,
Aurélien Leycuras, Fabrice Vandepoele

Dessin Stève Juretig

Graphisme Vincent Perrottet
Impression RotoChampagne

Dépôt légal à parution septembre 2019

REMERCIEMENTS ET DÉDICACES

*Bon vent et belle mer
à Pierre Monin.*

*Beaucoup de réussite
à Vincent Taraud
dans ses nouvelles aventures.*

*Merci à Véronique Poinot
pour son investissement auprès
de ses collègues et élèves.*

*Merci à Claire Montignon
pour son investissement
au sein du conseil
d'administration d'AIDA*

*Salutations amicales
à Jean-Paul Pérez.*

À la mémoire d'Agnès Erzetic.

LES BILLETS SUSPENDUS

Offrez un billet à ceux qui n'ont pas les moyens de venir au théâtre.

POUR PARTICIPER / SUSPENDRE UN BILLET

Il suffit d'ajouter 10 € au prix de votre abonnement ou de vos billets achetés à l'unité. En échange, un billet anonyme sera suspendu dans le hall du Théâtre.

POUR RECEVOIR / DÉCROCHER UN BILLET

Pour bénéficier d'un billet, présentez-vous à l'accueil aux heures d'ouverture, avec un justificatif de minimum social. Des billets sont disponibles dans le hall ? Vous pourrez accéder au spectacle de votre choix dans la saison en cours tant qu'il n'est pas complet !

**MERCI
AUX GÉNÉREUX DONATEURS !**

LES SERVICES

LE FOYER BAR DU THÉÂTRE

Pour prendre son temps avant l'ouverture des portes, pour échanger entre amis après le spectacle, le Foyer bar du Théâtre vous accueille une heure avant et après chaque représentation.

Vous pourrez profiter d'un service de restauration rapide, sucré et salé, avant et après **chaque représentation de la saison 19-20**. N'hésitez pas à réserver avant votre venue au spectacle.

COVOITURAGE

Vous souhaitez venir assister à un spectacle, mais vous ne possédez pas de moyen de transport. Appelez-nous. Nous vous mettrons en relation avec un autre spectateur habitant à côté de chez vous.

Vous venez avec votre véhicule au Théâtre et vous pouvez transporter une ou plusieurs personnes. Informez-nous. Nous vous mettrons en contact avec des personnes n'ayant pas de moyen de transport.

GARDERIE

Vous avez un souci de garde d'enfants à domicile. Informez-nous 48 h avant votre venue au Théâtre. **Nous vous mettrons en contact avec un ou une baby-sitter qualifié-e que vous réglerez directement.**

ACCESSIBILITÉ AUX PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP

Pour que l'art et la culture soient véritablement partagés, l'équipe du Théâtre se mobilise.

Renseignez-vous pour connaître les spectacles accessibles en fonction des différents handicaps.

Le Pôle des publics propose un service d'audiodescription personnalisé à la demande.

Les salles de spectacles sont accessibles aux personnes à mobilité réduite. Afin de simplifier votre accueil au Théâtre, informez-nous de votre situation au moment de votre réservation.

Nous pouvons vous orienter vers un service spécialisé ou un autre spectateur pour assurer votre transport.

CENTRE RESSOURCE DU SPECTACLE VIVANT

Le Théâtre – scène conventionnée d'Auxerre est abonné à différentes revues artistiques et juridiques. Vous pouvez, sur rendez-vous, venir les consulter gratuitement à l'administration du Théâtre.

Vous avez un souci technique ou juridique pour l'organisation de votre manifestation, l'équipe du Théâtre peut vous aider à trouver une solution.

Consultation gratuite sur rendez-vous uniquement.

LES SPECTACLES NE SONT JAMAIS TOUT À FAIT COMPLETS

Lorsque les spectacles affichent complet, vous pouvez vous inscrire sur notre liste d'attente afin d'être appelé si des places se libèrent. Une heure avant, le jour de la représentation, une nouvelle liste est ouverte et les spectateurs qui se présentent sont inscrits par ordre d'arrivée. Des places se libérant à chaque spectacle, n'hésitez pas à vous présenter à l'accueil !

RETARDATAIRES

Les représentations commencent à l'heure indiquée. L'accès aux places numérotées n'est plus garanti après l'heure du début du spectacle.

Par respect pour le public et les artistes, l'accès des retardataires est soumis aux exigences du déroulement du spectacle. Les retardataires seront placés par le personnel. Certains spectacles ne permettent pas l'accès à la salle de spectacle après le début de la représentation.

COMMENT SE RENDRE AU THÉÂTRE D'AUXERRE ?

À PIED

Les rues de la Ville d'Auxerre sont charmantes et très agréables à arpenter.

À VÉLO

Le Théâtre d'Auxerre est équipé d'un parc de stationnement pour vélos.

EN BUS

Salle Vaublanc (lignes 1, 2 et 6) est l'arrêt le plus proche du Théâtre. L'arrêt Place de l'Arquebuse (12 mn à pied) est desservi par toutes les lignes. La ligne VIVAVILLE (gratuite) possède un arrêt devant le Théâtre.

EN TRAIN

Gare Auxerre – Saint-Gervais
1 h 45 depuis Paris – 2 h depuis Dijon
12 mn à pied depuis la gare

PAR LA ROUTE

1 h 30 depuis Paris (périphérique)
1 h 45 depuis Dijon
Autoroute A6 : sortie 19 Auxerre nord, en provenance de Paris / Nantes ;
sortie 20 Auxerre sud, en provenance de Lyon / Strasbourg

PAR COVOITURAGE

Rendez-vous sur le site www.covoiturage.mobigo-bourgogne.com
Le Théâtre peut également vous mettre en relation avec un autre spectateur habitant à côté de chez vous.

COORDONNÉES GPS :

N 47°47' 42.187"
E 3°34' 23.955"

OÙ FAUT-IL SE GARER POUR VENIR AU THÉÂTRE ?

Parking place Saint-Pierre, place des Véens, Quai de la Marine, place des Cordeliers (gratuit à partir de 19h), Parking boulevard Vaublanc (gratuit), Parking du Pont (en souterrain, payant)

OÙ NOUS TROUVER ?

Le Théâtre d'Auxerre – scène conventionnée d'intérêt national se situe au 54 rue Joubert, 89000 Auxerre.

Billetterie et accueil du public
Tél. 03 86 72 24 24
accueil@auxerretheatre.com
www.auxerretheatre.com

Administration et accueil des professionnels
Ouverture du **mardi au vendredi**, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h.
Tél : 03 86 72 24 20

QUAND NOUS TROUVER ?

Horaires d'ouverture de l'accueil / billetterie

Du mardi 7 septembre au vendredi 17 avril :
Mardi et vendredi de 13 h 30 à 18 h 30
Mercredi et jeudi de 9 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 18 h 30
Samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h
Du mardi 21 avril au vendredi 23 juin :
Mardi, jeudi et vendredi de 13 h 30 à 17 h
Mercredi de 9 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h

L'accueil du Théâtre est fermé les jours fériés et du **mardi 29 octobre au jeudi 31 octobre**, du **jeudi 19 décembre au samedi 4 janvier**, du **lundi 2 au dimanche 8 mars**, le **samedi 11 avril**, du **mardi 28 au jeudi 30 avril** et du **mardi 19 au vendredi 22 mai**.

La billetterie est assurée en continu les soirs de représentations.

QUAND RÉSERVER SES PLACES ?

À partir du **samedi 7 septembre** dès 10 h pour les abonnements sur place, pour les abonnements en ligne et pour les places à l'unité en ligne.
À partir du **mardi 24 septembre** à partir de 13 h 30 pour les places à l'unité.

OÙ ET COMMENT ACHETER SES BILLETS ?

Sur place à l'accueil du Théâtre
Par téléphone au 03 86 72 24 24 – règlement possible par carte bancaire à distance.

Par Internet :

www.auxerretheatre.com

Facebook : [theatre.dauxerre](https://www.facebook.com/theatre.dauxerre)

Par correspondance : il est préférable de s'assurer de la disponibilité des places avant tout envoi postal.

Pour tout règlement par correspondance : *merci de libeller votre chèque à l'ordre de AIDA – Le Théâtre accompagné d'une enveloppe timbrée à vos nom et adresse.*

Si nécessaire, n'oubliez pas de joindre une photocopie du justificatif vous permettant de bénéficier d'une réduction

Chez nos partenaires revendeurs :
TICKETNET (2 € / 2,20 € frais de vente) Espace Culturel Leclerc, Cultura, Géant (Auxerre), Cora (Monéteau) www.ticketnet.fr

LE RÈGLEMENT DOIT IMPÉRATIVEMENT NOUS PARVENIR SOUS 3 JOURS À COMPTER DE LA DATE DE RÉSERVATION PAR TÉLÉPHONE. À DÉFAUT, LES PLACES SERONT REMISES À LA LOCATION AUTOMATIQUEMENT.

LA CARTE CADEAU

Faites plaisir à vos proches, offrez-leur une carte cadeau du montant de votre choix. La carte est en vente uniquement au guichet et valable sur l'ensemble de la saison 2019-2020.

MODES DE RÈGLEMENT

Espèces (euros ou cagnoles) / Chèque / Carte bancaire / Chèque-vacances / Chèque culture (Groupe Chèque Déjeuner) / Prélèvement bancaire (abonnement) / Notre carte cadeau

EN LIGNE, le paiement est réalisé conformément aux conditions générales du système de paiement PAYBOX. Toutes les informations sont protégées et cryptées avant transmission au centre de traitement. Cette sécurité est assurée par le protocole SSL2. Un seul paiement sera autorisé par commande. Quel que soit le mode de paiement, il doit être au nom de la personne qui commande les billets, sauf accord préalable spécifique.

RETRAIT DE VOS ABONNEMENTS ET PLACES DE SPECTACLES

Vous pouvez retirer vos billets au Théâtre à partir du **mardi 24 septembre** à partir de 13 h 30. Attention, les places devront être retirées au guichet au plus tard 30 min avant le premier spectacle choisi, avec votre mail de confirmation (s'il s'agit d'une réservation par Internet). Si vous souhaitez recevoir vos places à domicile, joignez à votre règlement une enveloppe à votre adresse, affranchie avec 2 timbres au tarif en vigueur.

À adresser à : *Le Théâtre – scène conventionnée d'Auxerre – Billetterie – 54 rue Joubert - 89000 Auxerre*

MODALITÉS D'ÉCHANGE ET PLACEMENT

Les places sont attribuées par ordre d'arrivée. Si vous souhaitez être placé à côté d'une ou plusieurs personnes de votre choix, adressez vos bulletins d'abonnement ensemble afin que nous puissions répondre au mieux à votre demande.

Les billets ne sont pas remboursés, mais peuvent être échangés pour un autre spectacle de la saison en cours, dans la limite des places disponibles, et doivent être retournés au plus tard 48 h avant la représentation.

Conformément à la loi « Informatique et Libertés » du 6 janvier 1978 modifiée en 2004, et en application du nouveau Règlement Général sur la Protection des Données entré en vigueur le 25 mai 2018, vous bénéficiez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant au : Théâtre - 54 rue Joubert - 89000 Auxerre ou par mail : accueil@auxerretheatre.com

LES LIEUX CULTURELS PARTENAIRES

Les abonnés du Théâtre – scène conventionnée d'Auxerre bénéficient de tarifs privilégiés, sur présentation de leur carte d'abonné 2019 / 2020, dans l'ensemble des lieux culturels partenaires :

Le Silex à Auxerre,
Le Skénet'eau à Monéteau,
le Cabaret l'Escale à Migennes,
la Closerie à Étais-la-Sauvin,
le Théâtre Municipal de Sens,
les Vendredis de Debussy à Joigny,
le Théâtre de la Madeleine à Troyes,
le Théâtre Dijon Bourgogne – Centre Dramatique National,
l'Opéra de Dijon,
l'Arc – Scène nationale au Creusot,
le Théâtre de Beaune
le Théâtre – l'Atelier Bleu à Fontaines

PENSEZ À VOUS ABONNER...

LES TARIFS

À L'UNITÉ

Plein tarif : 25 €
 Tarif réduit : 20 €
 Tarif préférentiel : 10 €

GROUPES SCOLAIRES

Crèche, maternelle, primaire : 5 €
 Collège et lycée : 10 €

SPECTACLES EN FAMILLE

Tarif unique : 7 €
 Face au mur
 Le plus petit Cirk du bord du bout du monde
 7M^e
 D'où je vois le monde # Pénélope

HORS LES MURS

L'Homme seul
 Tarif unique : 10 €
 Petite conférence de toutes vérités sur l'existence: tarifs et autres renseignements auprès des lieux d'accueil.

L'accès au tarif réduit ou préférentiel se fait sur présentation d'une pièce justificative (de l'année en cours). Les différentes offres de réductions sont non cumulables.

TARIF RÉDUIT :

Amis du Théâtre, abonnés des théâtres et salles de spectacle partenaires, Conservatoire de Musique et de Danse d'Auxerre, groupes à partir de 10 personnes (amis et copains, comités d'entreprise, associations...)

TARIF PRÉFÉRENTIEL :

demandeurs d'emploi, professionnels du spectacle, allocataires du Revenu de Solidarité Active, allocataires de Solidarité aux personnes âgées, bénéficiaires de la Couverture Maladie Universelle, allocataires Adultes Handicapés, collégiens, lycéens, apprentis, étudiants, volontaires en service civique, moins de 18 ans

AVEC ABONNEMENT

À partir de 3 spectacles (hors Spectacle en famille et Hors les murs) vous êtes abonné-e pour toute la saison.

TARIFS ABONNEMENT PAR SPECTACLE :

Plein tarif : 22 €
 Tarif réduit : 18 €
 Tarif préférentiel : 8 €

LA PRISE D'UN ABONNEMENT APORTE DE MULTIPLES AVANTAGES

Une réduction immédiate sur le prix du spectacle.

Une réduction sur les tarifs proposés par les théâtres partenaires.

La possibilité d'accéder à la billetterie en ligne sans frais de location supplémentaire.

La possibilité de compléter votre abonnement tout au long de la saison, au tarif de votre souscription initiale.

Vous pouvez payer votre abonnement en trois fois sans frais par prélèvement automatique.

La réception d'une information régulière sur les activités du Théâtre d'Auxerre.

Soyons honnêtes, pour nous tout va bien !

TOUT VA BIEN!

Les quatre fées que sont l'État, la Région, le Département et la Ville d'Auxerre sont particulièrement attentives et élogieuses.



Les artistes que nous accueillons veulent revenir [...]

IL FAUT AVOUER QUE LE VIN EST BON

Évidemment, nous avons aussi quelques retours négatifs... Ça nous oblige à rester vigilants et à nous réinterroger sur nos missions de service public.

LE SÈCHE-MAINS CHEZ LES DAMES NE FONCTIONNE PLUS !

Si Gibraltar est un détroit, qui sont les deux autres ?

DALTHAZAR ET MELCHIOR ???

PRÉSENTATION DE SAISON 2019 2020

VENDREDI

6 SEPTEMBRE

À 19 H

ENTRÉE LIBRE

**BILLETTERIE
EN LIGNE
DÈS LE
7 SEPTEMBRE**

www.auxerreletheatre.com

DÉCOUVREZ LA SAISON À DOMICILE

Nous vous proposons de découvrir l'ensemble de la programmation 2019/2020 lors d'une présentation de saison personnalisée. Il vous suffit de rassembler un groupe d'au moins 10 personnes et de contacter Pauline Delcroix, attachée aux relations avec les publics.

Un
aperçu
de
la saison
en
présence
des
artistes,
suivi
d'un verre
de l'amitié.

LE THÉÂTRE D'AUXERRE

scène conventionnée

d'intérêt national

54 rue Joubert / 89000 Auxerre

T. 03 86 72 24 24

accueil@auxerreletheatre.com

Retrouvez nous

sur

